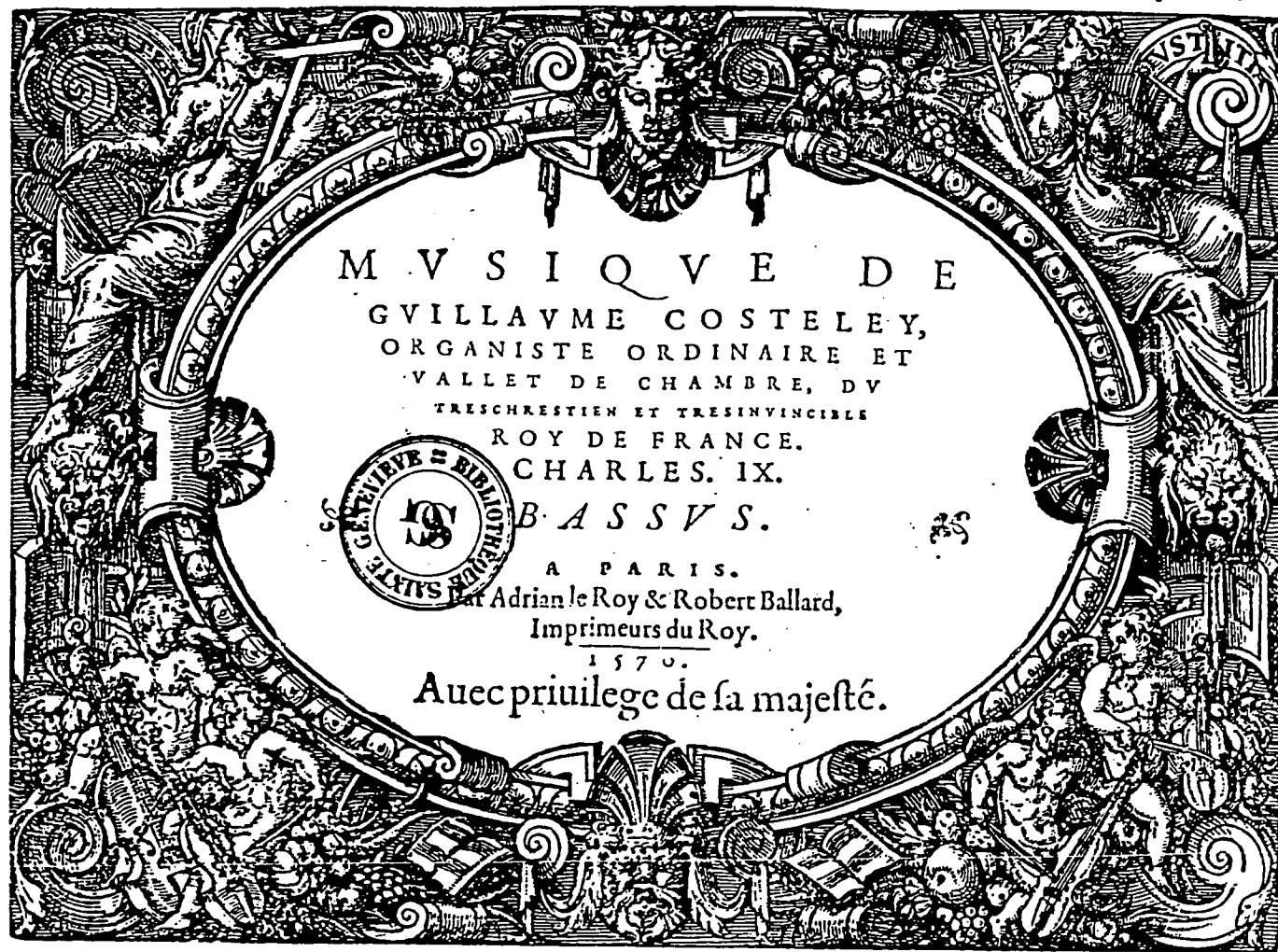


V^m 60 Rea

Pièce 3.



IN CVIL. COSTELEM CVBICVLARIVM
ET ORGANICVM REGIVM.



Condit Costeles optu: rum poemat
Scribit Costeles elegante penna:
Infundit modulos sua Poësi:
Hos sono modulatur organorum.
Musa, musica, dextra quæ ministra.

(Ars duplex animi, manûsque duplex)
Opus conficit undique absolutum.
Ecquem hinc præstuleris viro virorum?
Qui, quæ singula sunt tributa paucis
In se possidet vnus vniuersa.

IAC. GOHORIUS PARISIENSIS.



A V R O Y.

SIRE. Quād sur la mer il s'esleue vn orage
Et que la Nef alors semble perir aual
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employé au Timon, il traueille au cordage,
De termes pleins d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforçant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Æneas les Nauchers consolait:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroyz bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefois si avec son moyen
Vne seule heure au jour je charme votre peine.

A j



A SES AMIS.

*Vous Messieurs honorez, Vous mes treschers Amis
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere
Ce mien petit labeur: Suiuant votre priere
Es mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.*

*Si donc il est prisé, à vous en soit remis
Le principal honneur: Et si par le contraire
D'aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire
Deffendre le deuez contre ses ennemis.*

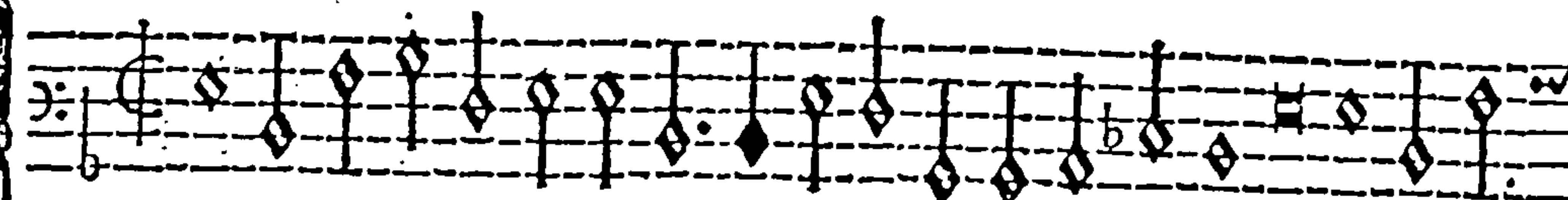
*Va donc mon Labeur, suy, tous ceux qui t'aymerôt:
Ie voy bien que tu crains quelque Ceremonie,
Va-tu ne t'esbahy de ceux-la qui diront*

*Ce Costeley n'a pas d'un tel le contrepont,
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,
I'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.*

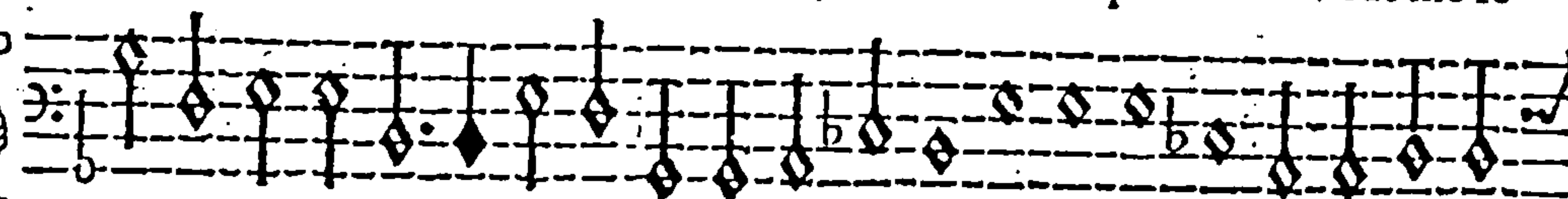


BASSVS

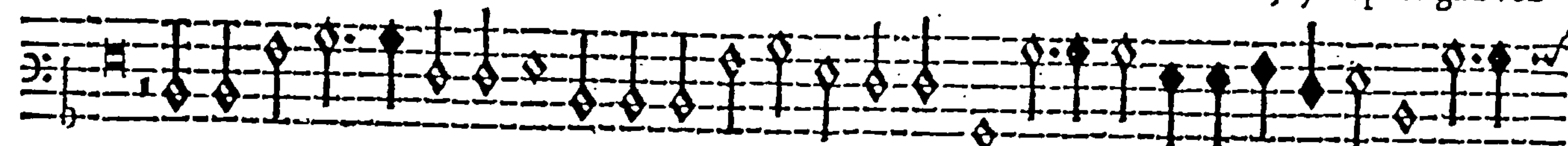
3



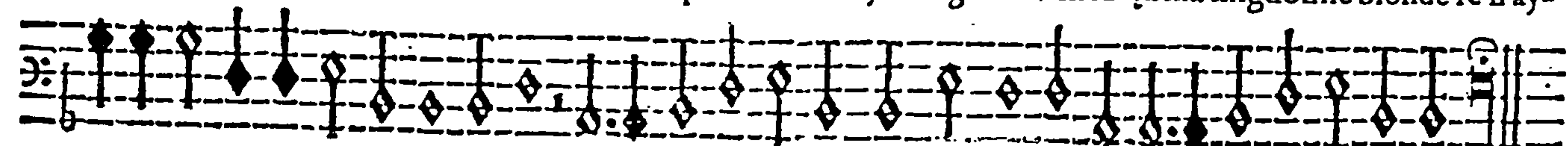
Llez mes premieres amours, Allez je ne vous veux plus suiure Vous me re-



fusiez le secours Qui fait l'amant fidelle viure: Allez j'ay trop congny voz



tours, Aprochez mon amour seconde N'usez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blonde Ie n'ay-



me que vous en ce mode Baïsez moy Baïsez moy & prenez mon cœur. Baïsez moy .ij. & prenez mon cœur

A ij



C O S T E L E Y.

Ais que sert la richesse à l'homme, Qui jouyr ne sçait de son bien, A travail-
ler il se conforme Et d'icy bas n'emporte rien, Vn autre jouyra du sien, De travailler franc & deli-
ure franc & deliure Apren donc à jouyr du tien Resjouyr se faut Resjouyr se faut & bien vi-
ure. Resjouyr se faut & bien viure. .ij. Apren donc

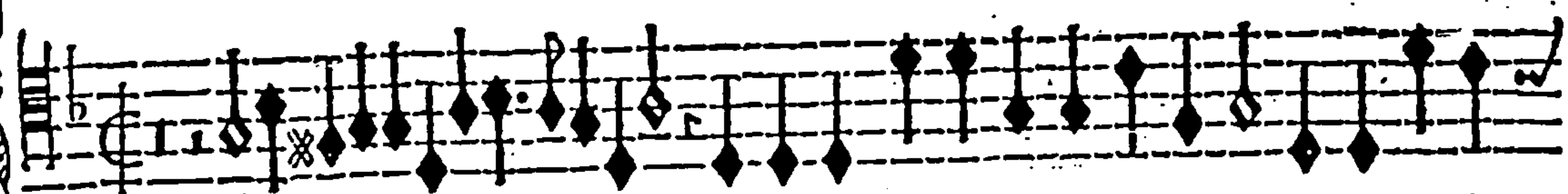


B A S S V S

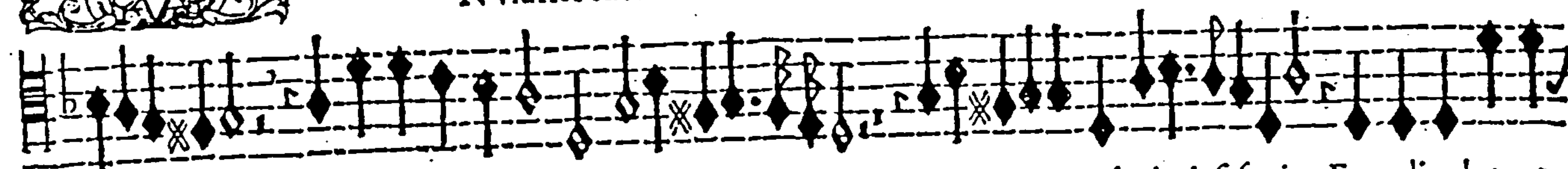
4

Y de beauté vous estiez moins parfaite Pour prédrz vn peu de mon affection l'au-
roys plustost le bien que je souhaite Et vous auriez plus de perfection Car approchât de mon intenti-
on, Et ne fuyant l'amoureux estin- celle Vous acquerriez vne gloire vne gloire im- mortel-
le D'auoir vaincu la fiere cruauté, Telle beauté feroit l'amour plus belle Et tellz amour plus
ay- mer la beauté. Et tellz amour

C O S T E L E Y .



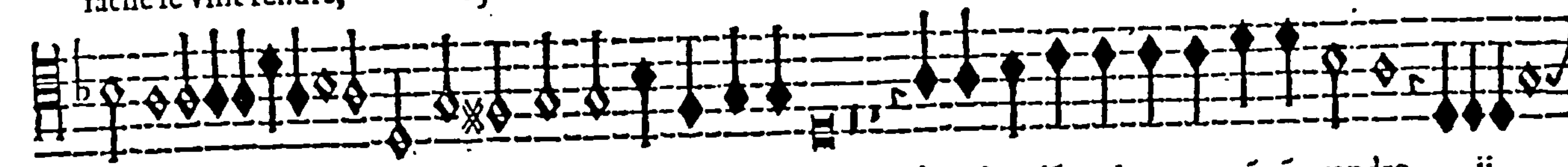
N usurier enterra son auoir Souz vn buisô craignât de le despêdre, Souz vn buis-



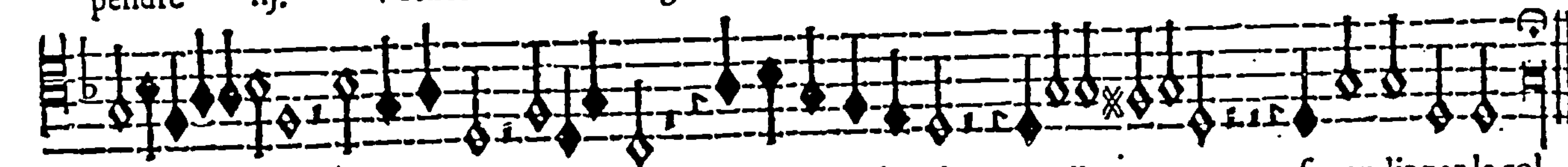
son .ij. craignât de le despêdre Vn malheureux .ij. remply de desespoir En ce lieu la tout



faché se vint rendre, .ij. tout faché se vint redre Ayant cordeau à propos pour se

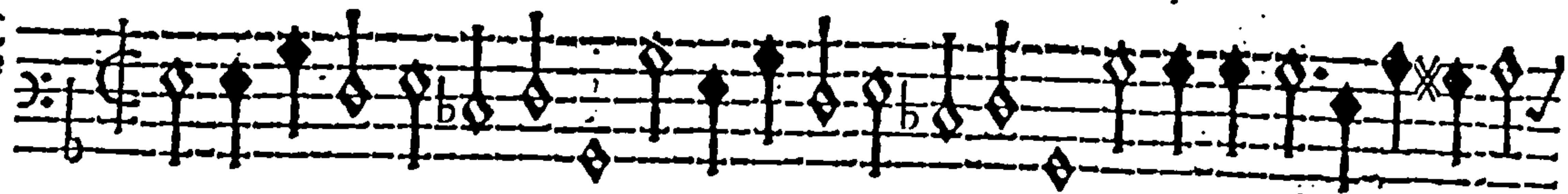


pendre .ij. Void le tresor l'eschange à son licol L'usurier viêt qui ne trouuât q prendre .ij.

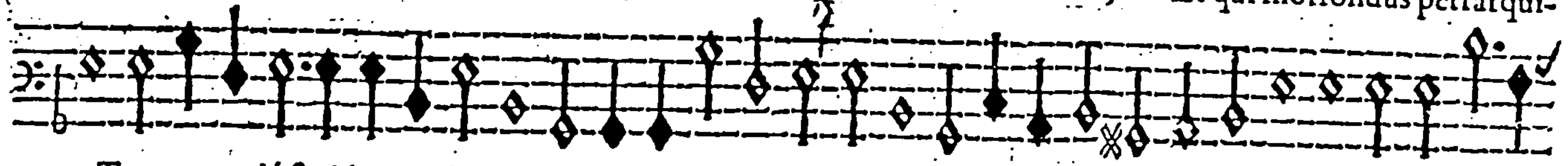


Fors le cordeau .ij. se pedit par le col .ij. se pendit par le col.

B A S S V S



E veux aymer ardamment Aussi veux-je qu'egallement, On m'ayme d'unz amour ardā-
Les amantz si froitz en esté Admirateurs de chasteté, Et qui morfondus petrarqui-



te Toutz amytié froidement lenre, Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car fairz en amour
sent Sont tousjours forz car ilz mesprisēt, Amour q de sa nature est Ardāt & prôpt & à qui plâir, De faire q'unz a-



Bonne mine De n'aymer point c'est le vray signe. De n'aymer point c'est le vray signe
mitié dure Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient de sa nature



COSTELAY.

A terre les eaux va buvant L'arbre la boit par sa ra-
 cine La mer esparse boit le vent Et le soleil boit la marine, Le soleil
 est beu de la lu- ne, Tout boit soit en haut ou en bas Suiuant ceste reigle cōmune, Pourquoi donc
 ne burōs nous pas ne burōs nous pas Pourquoi dōc ne burōs nous pas Suiuant ceste reigle cōmune, Pourquoi dōc
 ne burons nous pas. ne burons nous pas Pourquoi donc ne burōs nous pas



BASSVS

6

Hassons ennuy .ij. & route desplaisance, Dequoy fert dueil .ij. De-
 quoy fert dueil en Pesprit des humains, Les vitieux Les vitieux n'ont de biējouissance, Et de chagrin Et de chagrin Et
 .ij. à toutz heure sont pleins Rion dāson .ij. Rion danson chasson ces inhumains chasson .ij. chas-
 son chasson ces inhumains Fuyon le mal .ij. Fuyon le mal suiunon qui bien desire. Viē robinet robinet prē margot
 par les mains Deffendu n'est chanter danser & rire chanter danser & rire chanter danser & rire. Vien
 B ij



COSTELAY

Y du plaisir qui mille ennuis attire, Meurtrier du corps .ij. & de la-
me bourreau, Fy du plaisir Fy du plaisir qu'il les hommes martyre Fiel demeuré Fiel demeuré au Pandorin vaif-
seau, l'ay vn plaisir l'ay vn plaisir bien pl^sainct & nouveau .ij. Bien q'un ennuy au vitieux au
vitieux il semble: Mais quád ennuy seroit ce plaisir beau l'ay d'un ennuy mille plaisirs .ij. mille plai-
sirs ensemble. l'ay d'un ennuy l'ay d'un ennuy mille plaisirs .ij. mille plaisirs ensemble.

BASSVS.

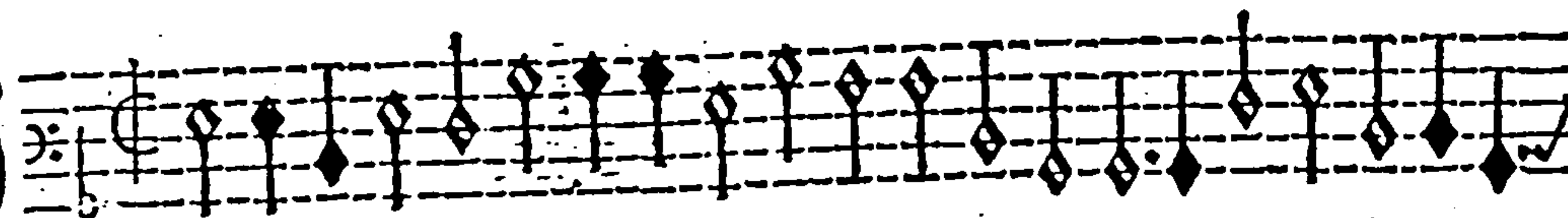
7



As jen'eusse jamais pensé Dame qui cause ma langueur, De voir ain-
Si fortuné j'eusse apperceu Quand je te vy premierement, Le mal que
si recompensé Mon seruice d'une rigueur, Et qu'en lieu de me
depuis j'ay receu Pour aymer trop loyallement, Mon cœur qui franca-
secourir, Ta cruauté m'eut fait mourir Ta cruauté m'eut
uoit vescu, N'eut pas esté si tor vaincu. N'eut pas esté si
fait mourir
tot vaincu

B iij

C O S T E L A Y.



As faut il qu'on m'estime Legere comme vent, Et qu'on m'impute à crime Ai-
Comment est il possible De se garder d'aymer, Vne gracez indicible Qu'on



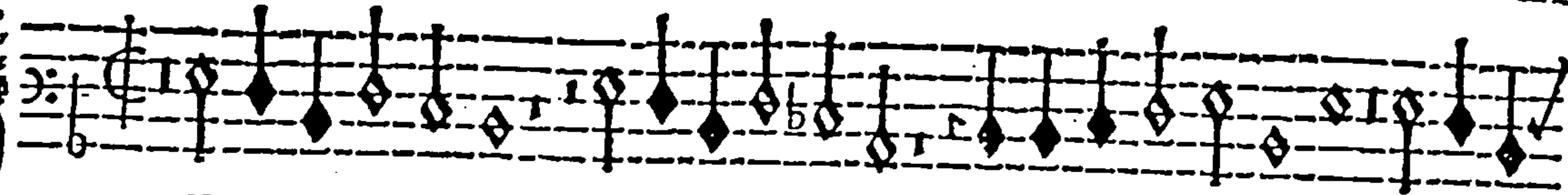
mer fidèlement, Je n'y voy point d'offence Qu'ad l'honneur seulemēt Y fait sa
ne peut estimer, Mais dirz il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'es-



residence. Je n'y voy point d'offence Qu'ad l'honneur seulement Y fait sa residence
tre immortelle. Mais dirz il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'estre immortelle

B A S S V S

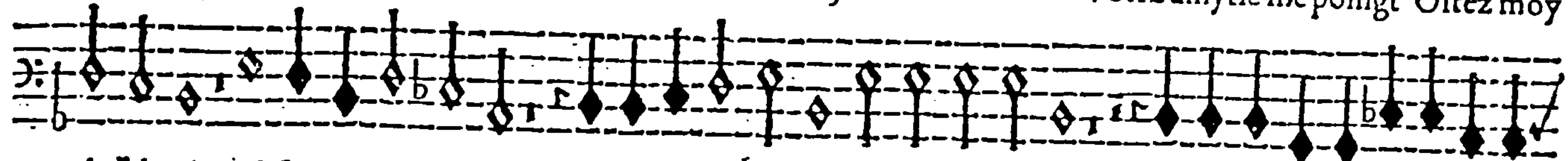
8



Errette disoit Iehan

.ij.

Votz amytié me poingt Ostez moy



de l'ahan,

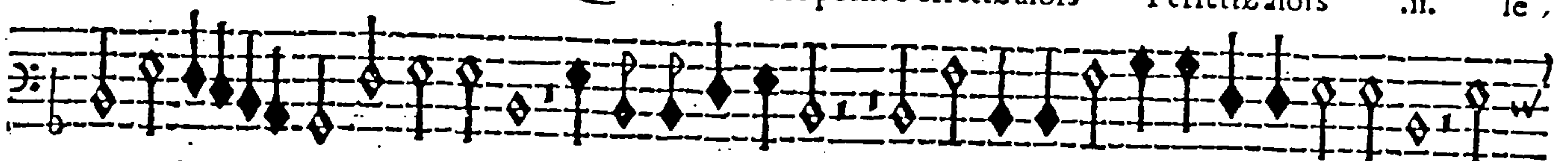
Ostez moy de l'ahan

Qui me tient en ce point Perretz alors

Perretz alors

.ii.

le



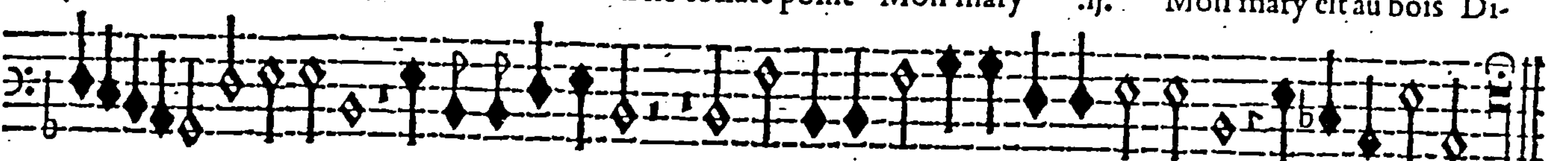
joint Disant

en basse voix

Iehan ne te hate point Mon mary

.ij.

Mon mary est au bois Di-



sant

en basse voix

Iehan ne te hate point Mon mary

.ij.

Mon mary est au bois

Mon mary est au bois.



COSTELAY.

Villot vn jour estant deliberé Avec sa femme emmy vn champ besongne,
 emmy vn champ besongne, Madamz alors qui venoit de son pté L'aïse la, & Guillot
 ne fessongne, & Guillot ne fessongne. Cōment Cōment dit el' voyant ceste beson-
 gne Je besongnois dit il sil vous en plait Elle resqond (qui point ne fut marrye) He dōnez m'en He donnez
 m'en Guillot. je vous en prie Elle resqond qui point ne fut marrye He donnez



BASSVS

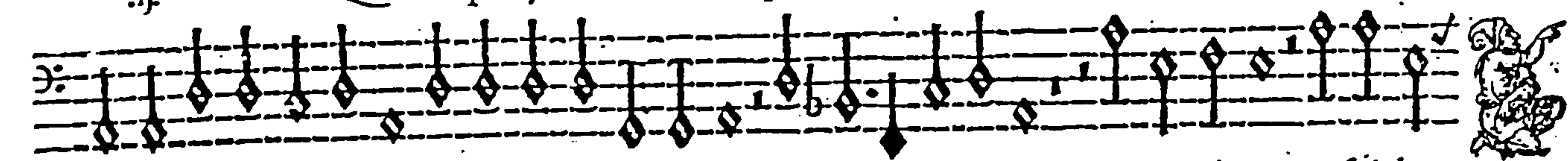
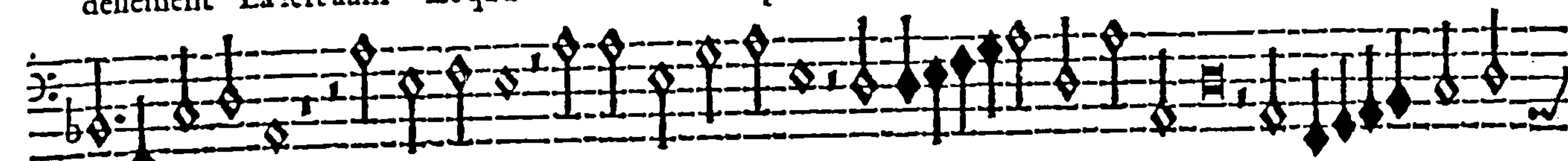
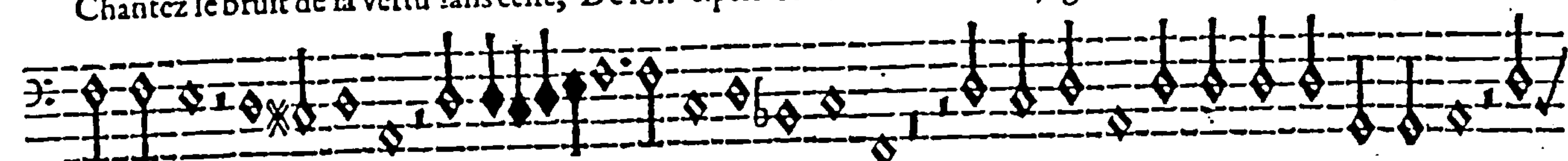
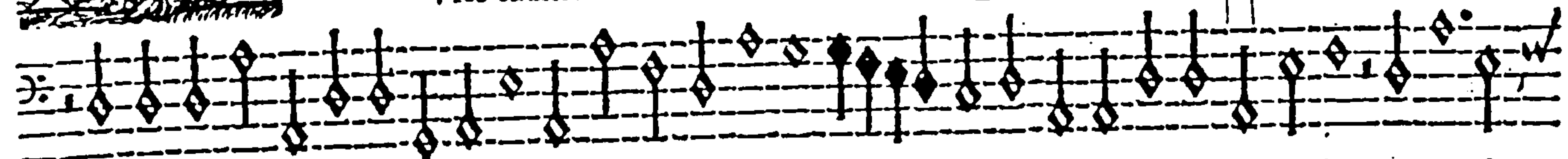
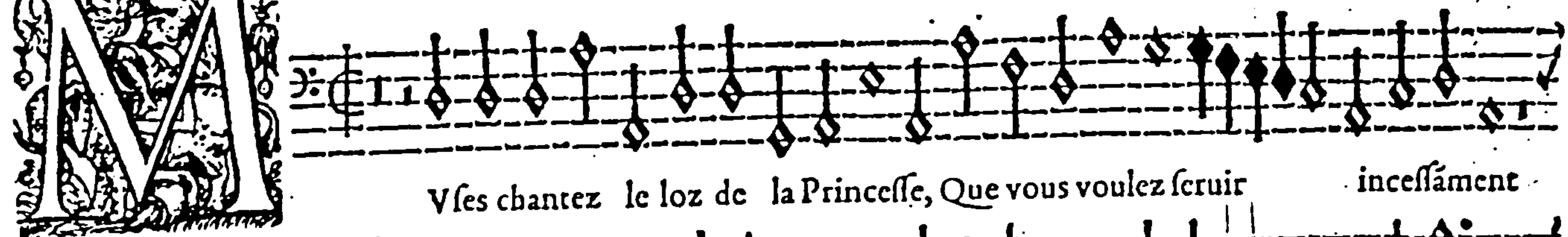
9

Iquelqz ennuy sur moy s'assemble Et au Seigneur j'aye recours, Millz hōmes alors mis en-
 semble, Ne me feroyēt chāger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accōpagné seul de sa grace, Je ne veux
 point d'autre secours Pour me faire gagner la place.



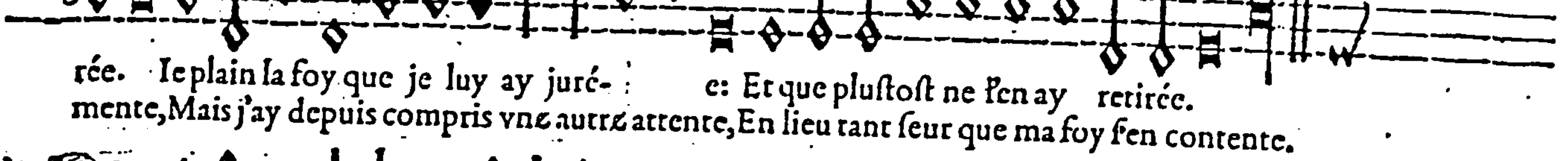
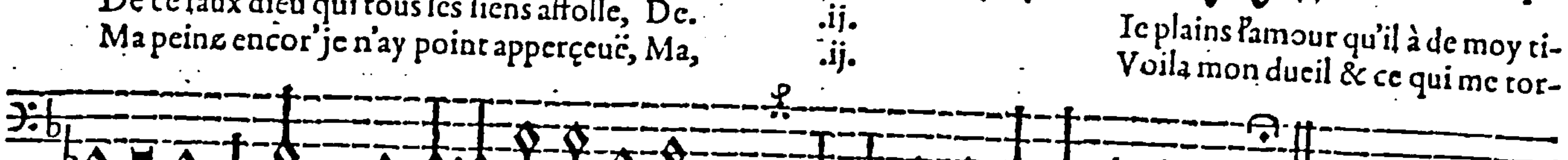
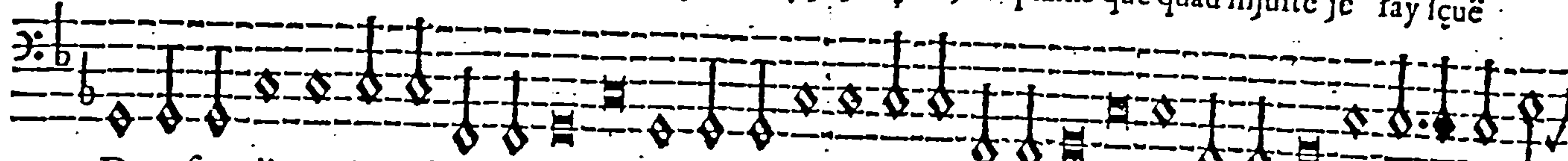
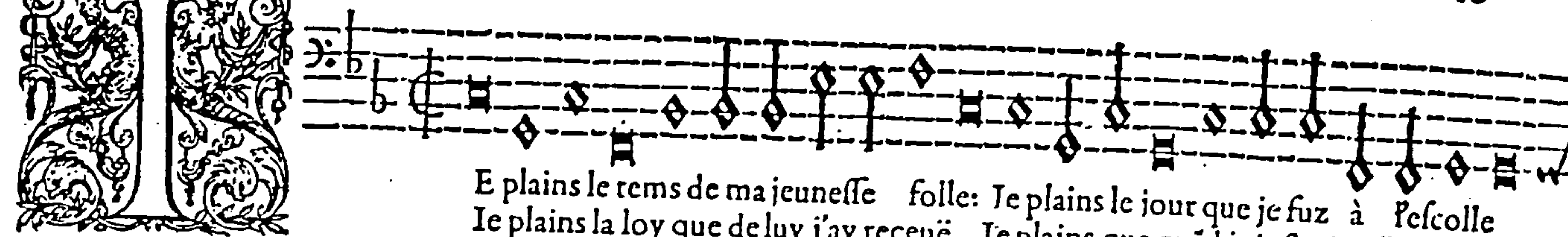
m'en He dōnez m'en Guillot He dōnez m'ē Guillot je vous en prie He dōnez m'en Guillot je vous en prie

C O S T E L E Y.



Les vueille mettre eux deux si longuement eux. .ij. Qu'autre q moy ne soit leur

B A S S V S.

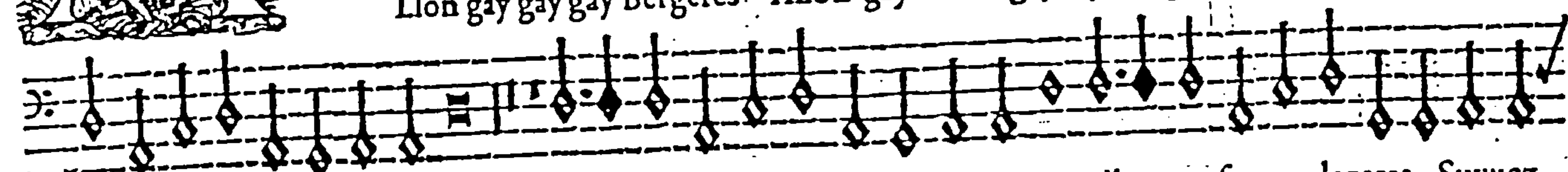


atropos ne soit leur atropos .ij. ne soit leur atropos C ij

C O S T E L E Y .

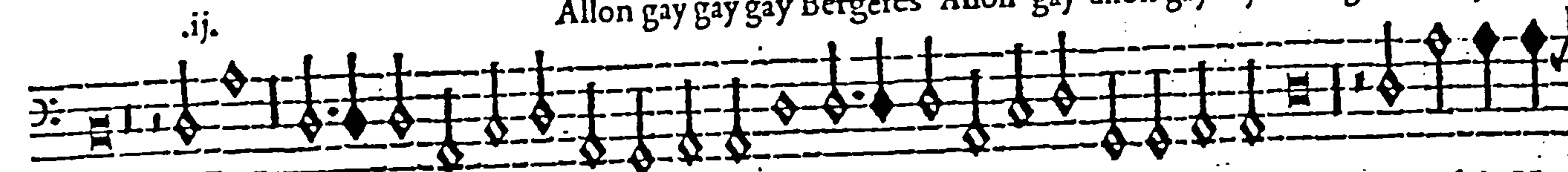


Llon gay gay gay Bergeres. Allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy, Allon

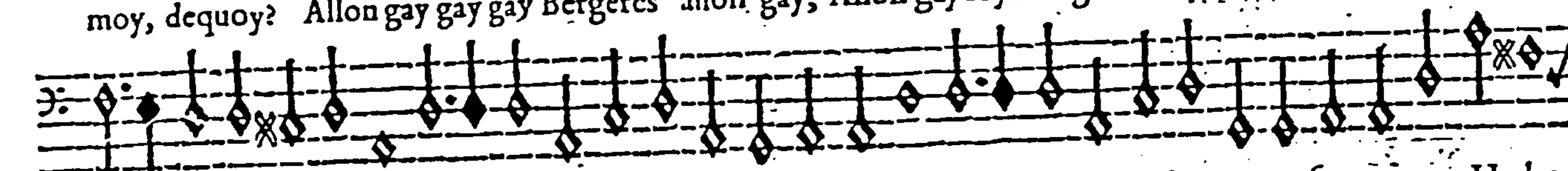


.ij.

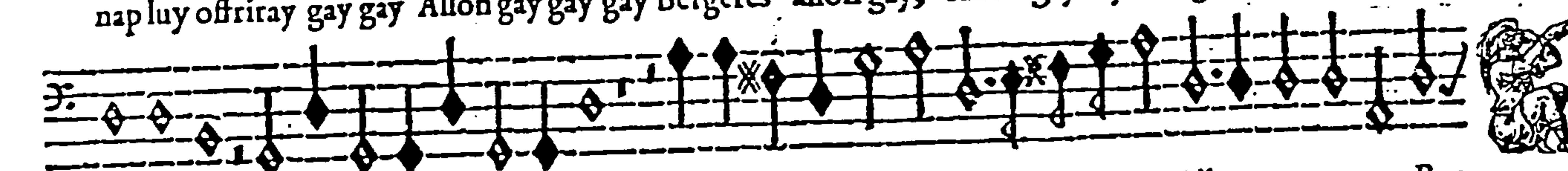
Allon gay gay gay Bergeres Allon gay allon gay foyez legeres Suyuez



moy, dequoy? Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres suyuez moy, Et moy Plain Ha-



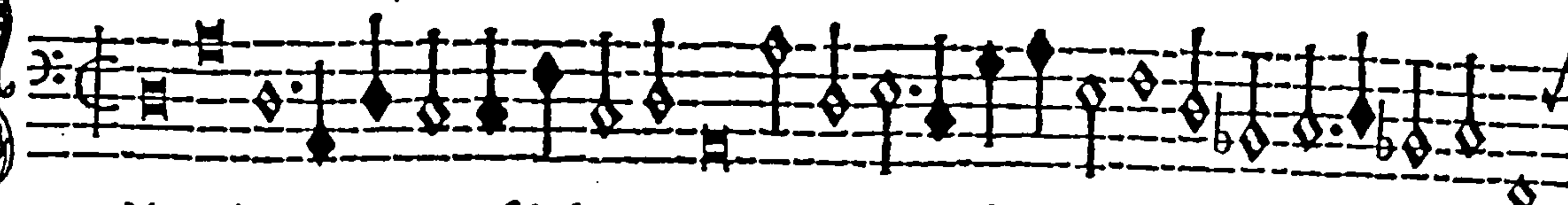
nap luy offriray gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres suyuez moy, Ho ho



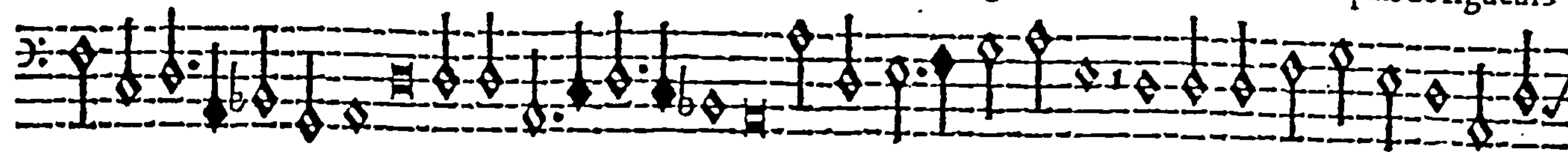
Paix la paix paix la je le voy je le voy Il teste bien sans le doigt Le petit Roy Allon gay gay gay Ber-

B A S S V S

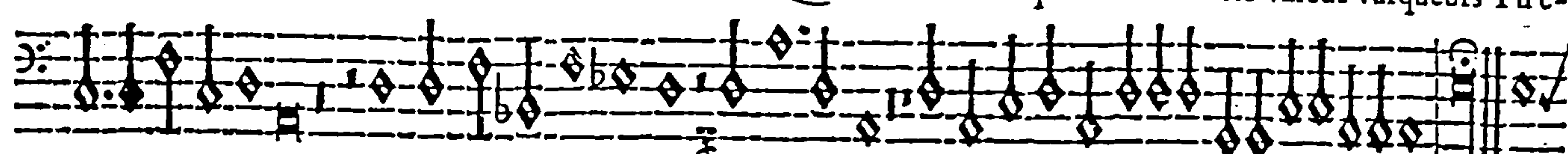
II



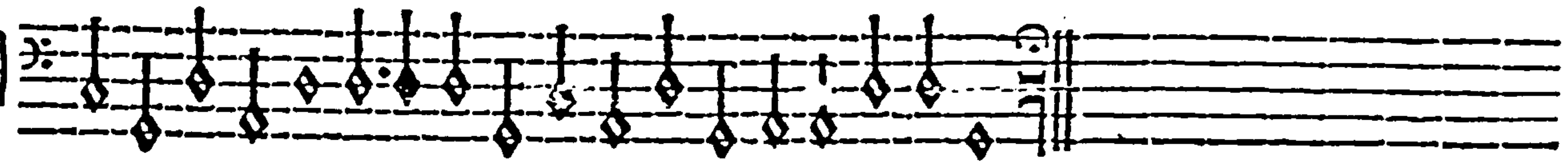
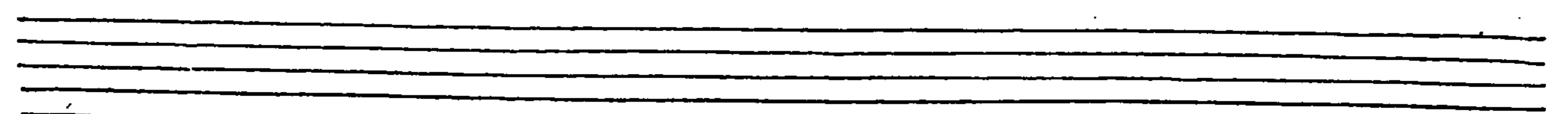
Mour Amour amour tu fais de noz cœurs A ton gré & fantaisie, Tu les repais de rigueurs



Puis soudain de courtoisie, Et de fiel & d'ambrosie Qui sôt cōtraires liqueurs Tu fais les vaïcus vaïqueurs Tu e-



xalte & humilie Bref en plaisirs ou labeurs Amour .ij. tu liz & deslie. tu liz & deslie & deslie.



geres allon gay, Allon gay foyez legeres Le Roy boit le Roy boit.

C iij

C O S T E L E Y .



Ignonne Las! Las! voyez comme en peu d'espace Mignonne elle à dessus la place Las! Las las sés beautez laissé choir O! O vraiment marâtre nature, Puis q'une telle fleur ne dure Que du matin jusques au soir Cueillez Cueillez votre jeunesse Comme à ceste fleur la vieillesse Fera ternir votre beauté.

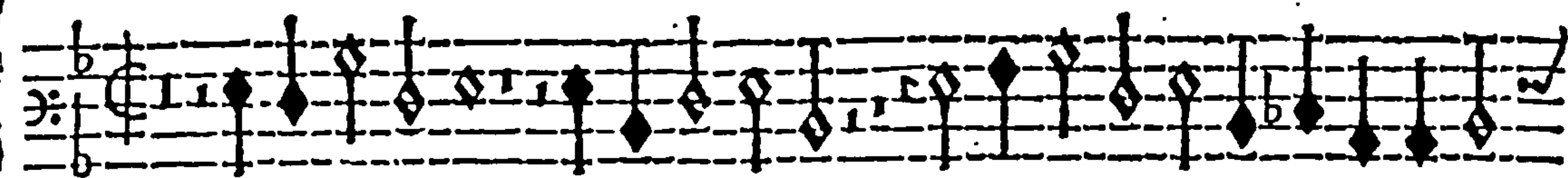
B A S S V S

12

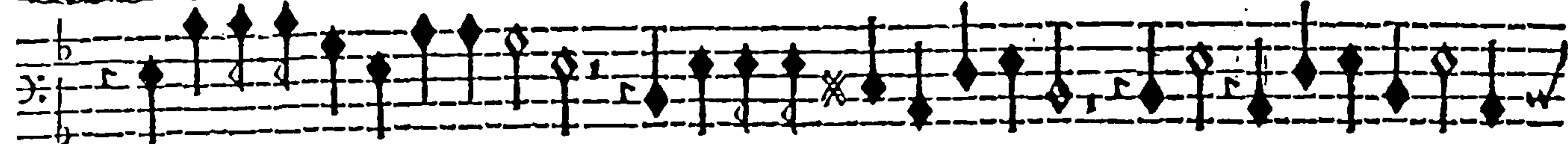


'Ennuy le dueil la peinz & le martyre, Que je reçoys si fort mon cœur empi-
re, Que si bien tost je ne te voy m'amye, En peu de jours je finiray ma vie. Que si bien tost je ne te voy m'amye En peu de jours je finiray ma vie.

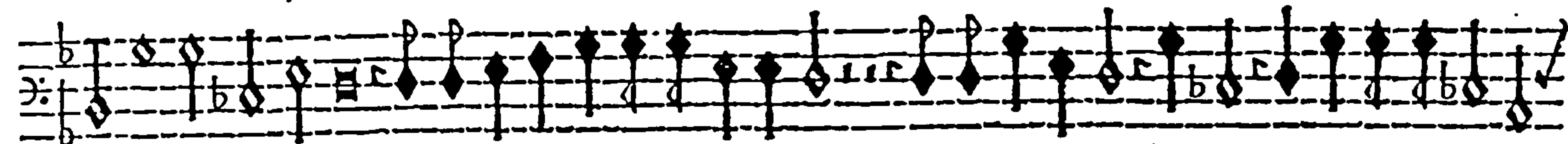
COSTELEY



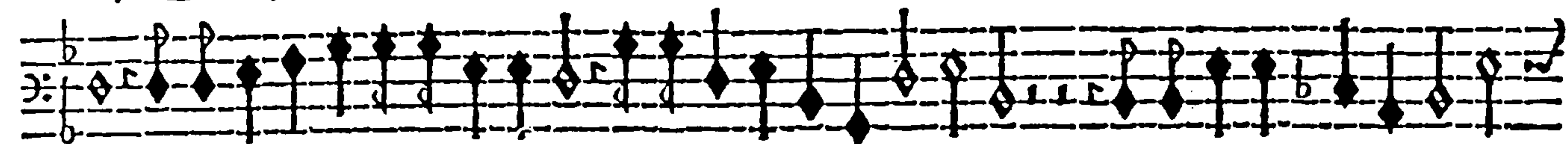
Vis que ce beau mois Va nous inuitant A prendre les loix N'aturz inuitant:



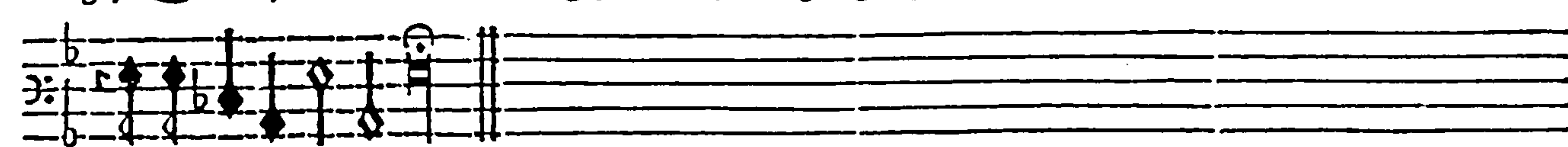
Ie danferay tant & tant & tant tant Ie danferay tant & tant & tant & tant & tant & tant soubz le



may Que rédray contér, Que rédray contér Mō amy tant gay Mon amy tant gay, tant gay tant gay Mō amy tant

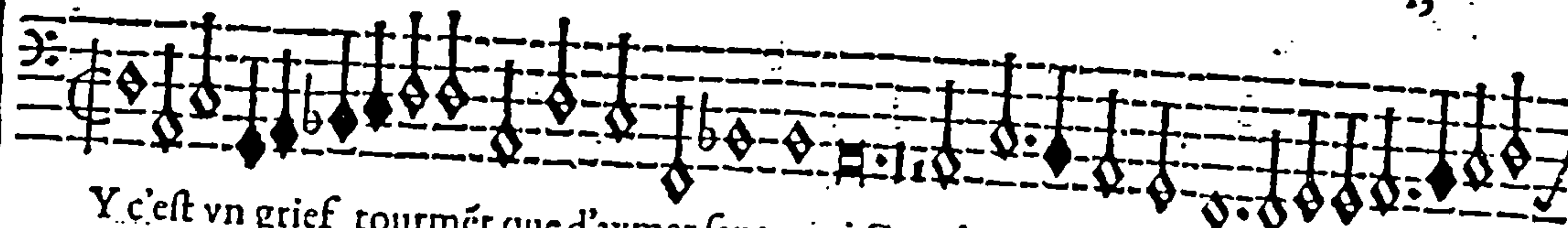


gay Que rédray cōtent mō amy tant gay Mō amy tant gay gay gay gay Mon amy tant gay gay gay gay

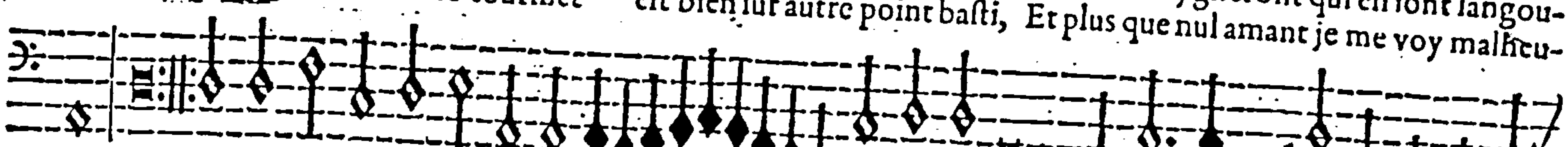


Mon an., tant gay gay gay

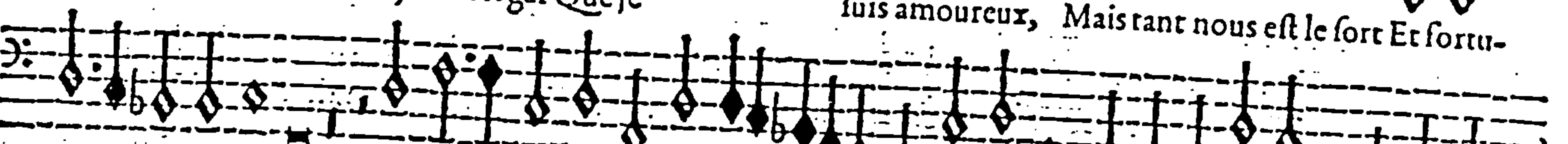
BASSVS



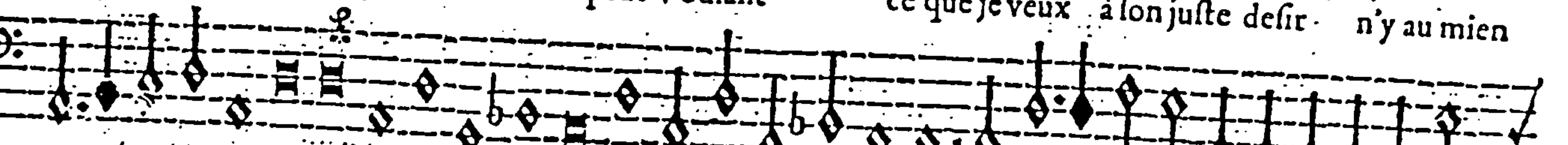
Y c'est vn grief tourmēt que d'aymer sans parti Ceux le resmoyneront qui en sont langou-
Mais mō tourmēt est bien sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy malheu-



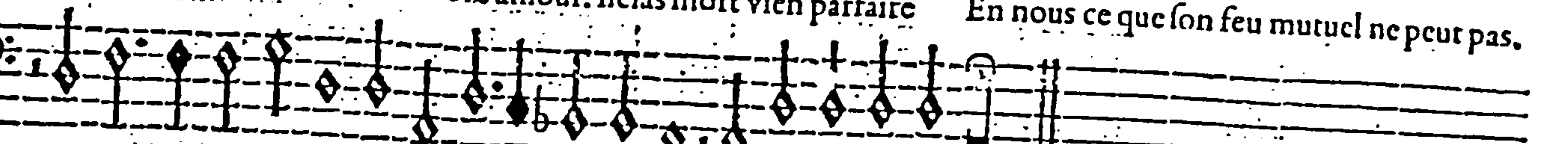
reux, reux Car on m'aymz à légal Que je suis amoureux, Mais tant nous est le fort Et fortu-



nz aduerfaire, Que madame ne peut Voulant ce que je veux à son juste desir n'y au mien



sa- tiffaire, O miserablz amour! helas mort vien parfaire En nous ce que son feu mutuel ne peut pas.



Nous joygnāt l'un à l'autre Aumoins par vn trespas.

.ij.

D

C O S T E L E Y.



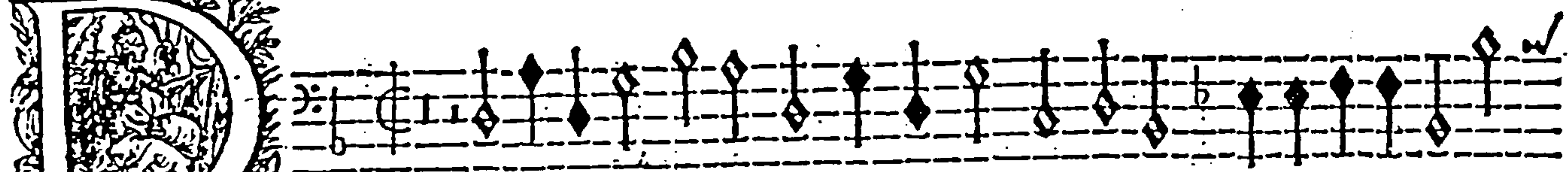
Vs debout Sus debout sus debout debout Sus debout Gentilz Pasteurs L'Ange du grand
 Dieu vous sonne Il vient nœcer en voz cœurs Du ciell la nouvelle bonne Sus debout Sus debout debout Sus de-
 bout gérilz Pasteurs L'Ange du grād Dieu vo'sone vous sōne La Paix en terrz il nous dōne, Sus Sus que Dieu soit lou-
 é! Et que bien haut son resonance Le tressaint nom de Noé Noé Au moyen d'une Pucelle, Quela-
 mour de Dieu enceict Sainctemēt parfaicte & belle Rompt le nœud de la querelle Que Sathan auoit noué: Sus donc

B A S S V S.

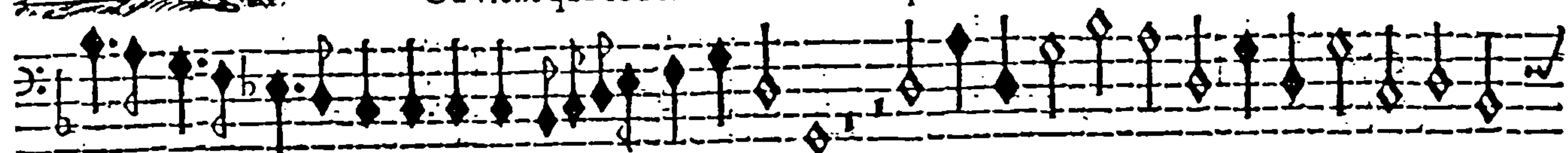
Pasteurs de bon zelle Chanton hautement Noé .ij. O O. Noé Noé O Noé O No-
 é votre bonté Nous deuons bien recongnoistre Quand la mort auez domté Voulant mortel apparoiſtre,
 Du ciel nous auez doué, Ioyeux le Pasteur Ioyeux le Pasteur doit estre, Qui void le jour Qui voit le jour
 de Noé. Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.



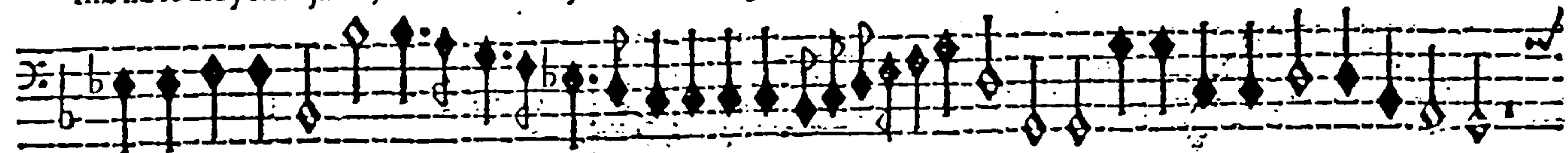
COSTELEY.



'Ou vient que ce beau tems ces verdz prez ces Ruisseaux Ne me donnent plaisir com-



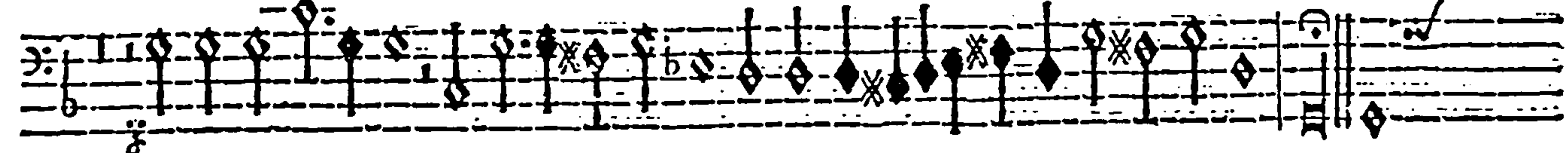
mz ilz souloyent jadis, cōmz ilz souloyent jadis D'ou viēt qu'ēnuyé suis du chant de ces oyseaux Ré-



dans accordz pl^o doux Qu'Anges en pa- radis? .ij. M'amy'icy n'est point icy n'est point



la cause je vous dis .ij. Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte, En ellz est mon soleil



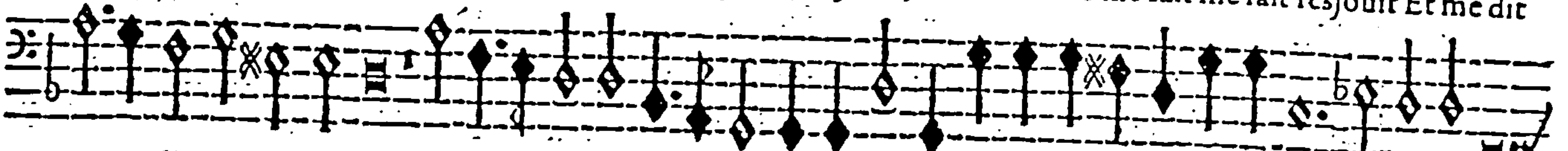
Ha puissance d'amour! Ha combien tu es forte. Ha, .ij.



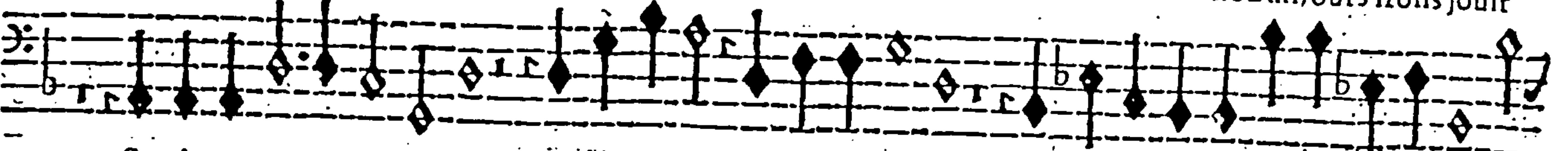
BASSVS



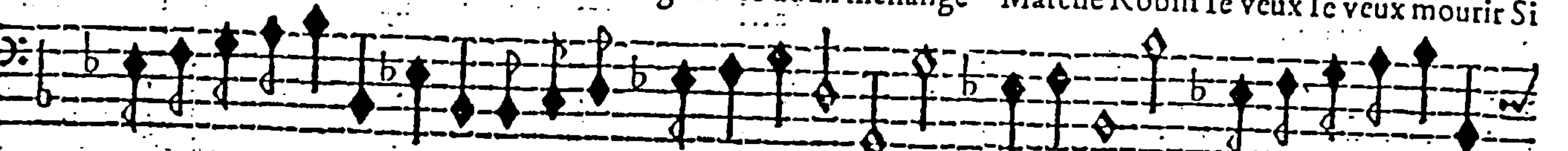
E beau temps me fait resjouir, resjouir, Ce beau tems me fait me fait resjouir Et me dit



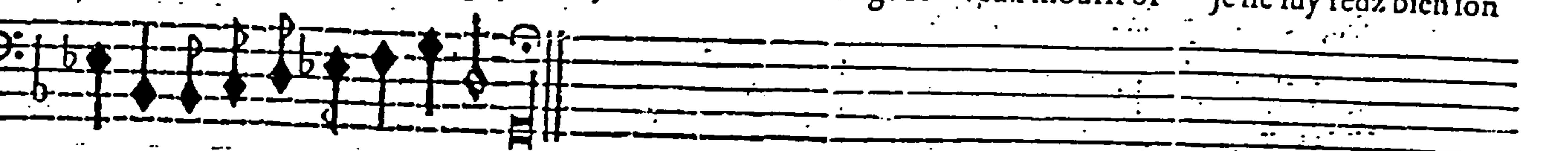
que dessus dessus le verd, Au joly bois .ij. tout à couuert De noz amours De noz amours irons jouir



Sus donc Margot allons ouir Du Rossigno! le doux mēlange Marche Robin Je veux Je veux mourir Si



je ne luy redz bien son chāge. je ne luy rendz bien son chāge Je veux mourir Si je ne luy redz bien son



chāge. je ne luy rendz bien son chāge.

C O S T E L E Y



Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a Elle
 craint Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a, Mais le vouloir est
 bon Mais le vouloir est bon .ij. Iamais restifue Iamais restifue ne sera Mais le vou-
 loir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais Iamais restifue ne sera Montez dessus .ij. gallopez
 la Courez, courez, courez marchez le pas .ij. Faites luy ce qui vous plaira Faites luy .ij.

B A S S V S

17

luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez pas ne la picquez pas ne la picquez pas ne la picquez picquez
 pas. .ij. Faites luy ce qui vous plaira Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais
 Mais ne la picquez pas ne la picquez pas .ij. ne la picquez picquez pas ne la picquez picquez pas.

E



Responſe.

C O S T E L E Y.

Elle qu'ainſi fiere voyez Se dresser .ij. Se dresser avec
ſi grand ſi grand cœur N'eſt point farouche N'eſt point farou- che & m'en croyez, Mais
elle à faute de picqueur: picqueur picqueur Mais elle à faute de picqueur Elle eſt en ſa jeune vigueur Ce n'eſt que
jeu point el ne mord Ce. .ij. point el ne mord Sus donc Sus donc courage n'ayez peur,
Sus donc courage n'ayez peur Montez deſſus & picquez picquez fort & picquez fort & picquez picquez fort Mō-

B A S S V S

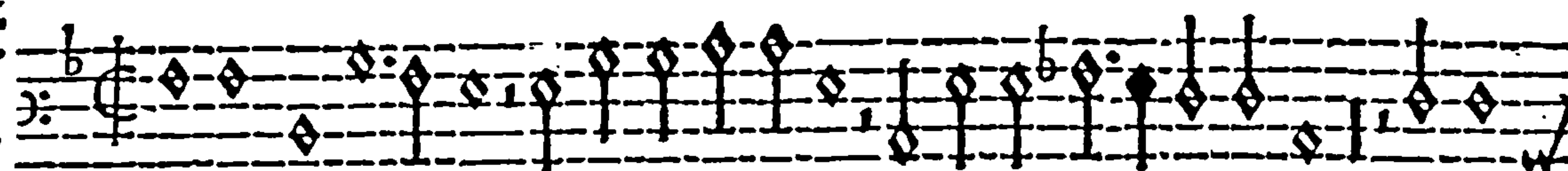
18

tez Montez deſſus & picquez fort picquez fort Sus donc Sus donc courage n'ayez peur Sus donc courage n'ayez
peur Montez deſſus & picquez picquez fort & picquez fort & picquez picquez fort Montez Montez deſſus &
picquez fort picquez fort

E ij



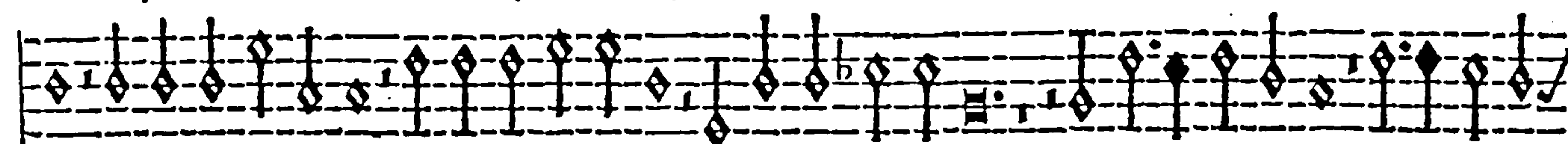
Icy les bemolz & beccarres assiz deuant les notes seruent de clefz.



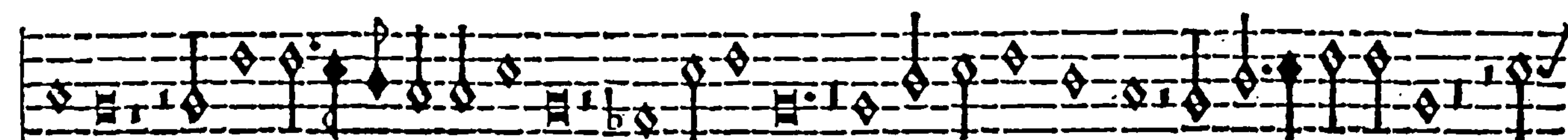
Eigneur Dieu ta pitié festende dessus moy, .ij. Seigneur



Dieu ta pitié festende dessus moy .ij. festende dessus moy Car ô Seigneur je



suis .ij. en vn terriblz esmoy, .ij. Mon destin m'est cruel .ij.



il m'occit il m'occit & me force, Bien que de rous mes sens .ij. en-

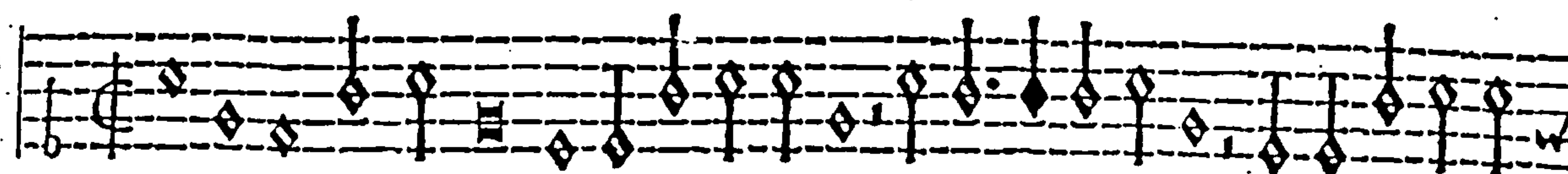


contre luy m'efforce. encontre luy m'efforce

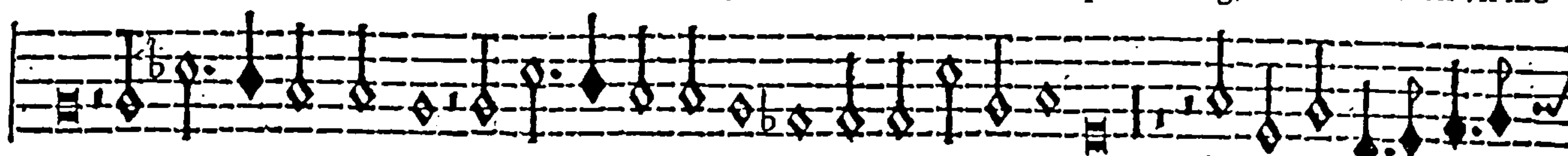
Helas Seigneur.
se tair.

B A S S V S

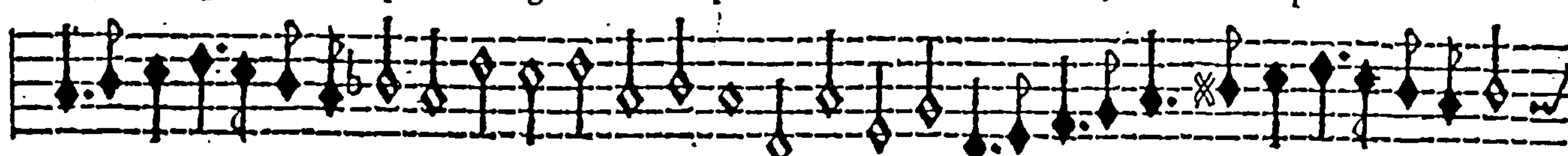
19



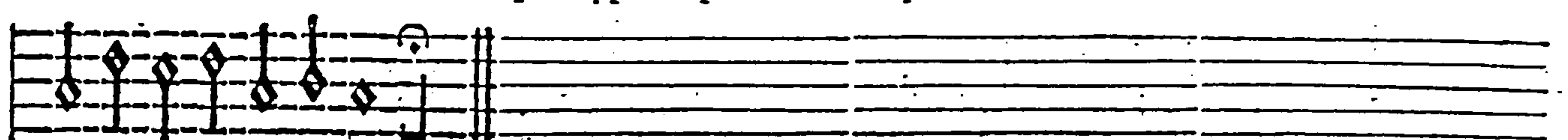
Toy sont les hautz cieuz à toy le firmament, Seul tu les peux changer ensemble en vn mo-



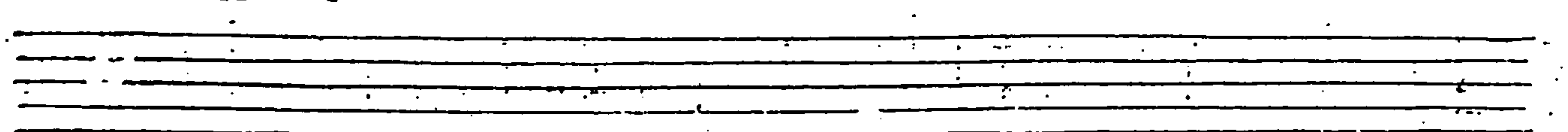
ment Change donc fil te plait Change donc fil te plait mon mal & me conforte, Car tu prometz



ou- urir à qui frappe à la porte Car tu prometz ou-



urir à qui frappe à la porte



E iij

C O S T E L E Y.



As je n'ray plus je n'ray pas Las Las ie n'ray
plus je n'ray pas je n'ray plus jouër au boys Las je n'ray
plus je n'ray pas jouër Las je n'ray plus jouër jouër au boys Hier au matin m'y leuay .ij.
En notre jardin entray je n'ray plus je n'ray pas Las Helas Helas Helas je n'ray pas He-
las ie n'ray plus ie n'ray pas ie n'ray plus jouër au boys jouër jouër au boys En notre jardin entray

B A S S V S.

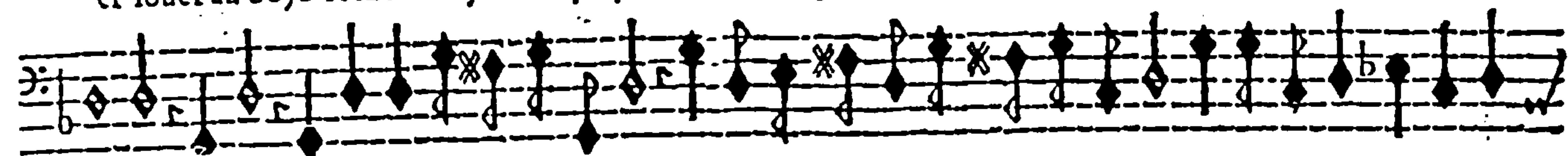
20

Troys fleurs d'amour j'y trouuay ie n'ray plus je n'ray pas Las ie n'ray plus ie n'ray pas jouër
Las ie n'ray plus jouër jouër au boys Troys fleurs d'amour j'y trouuay .ij. Vnz en prins deux
en laiffay ie n'ray plus ie n'ray pas Las Helas Helas Helas ie n'ray pas Helas je n'ray plus je n'ray
pas ie n'ray plus jouër au boys jouër jouër au boys Vnz en prins deux en laiffay A mon amy l'enuoi-
ray ie n'ray plus ie n'ray pas Las ie n'ray plus ie n'ray pas jouër Las ie n'ray plus jou-

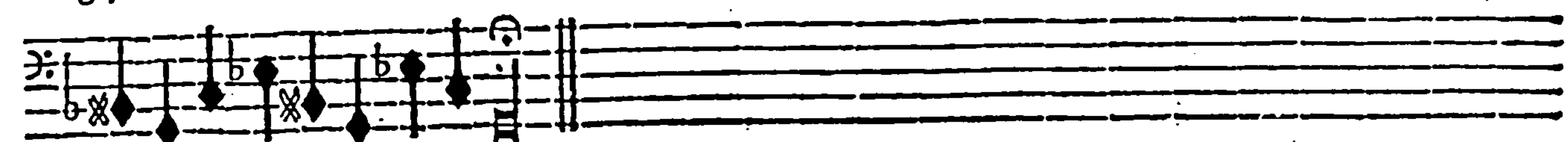
COSTELEY



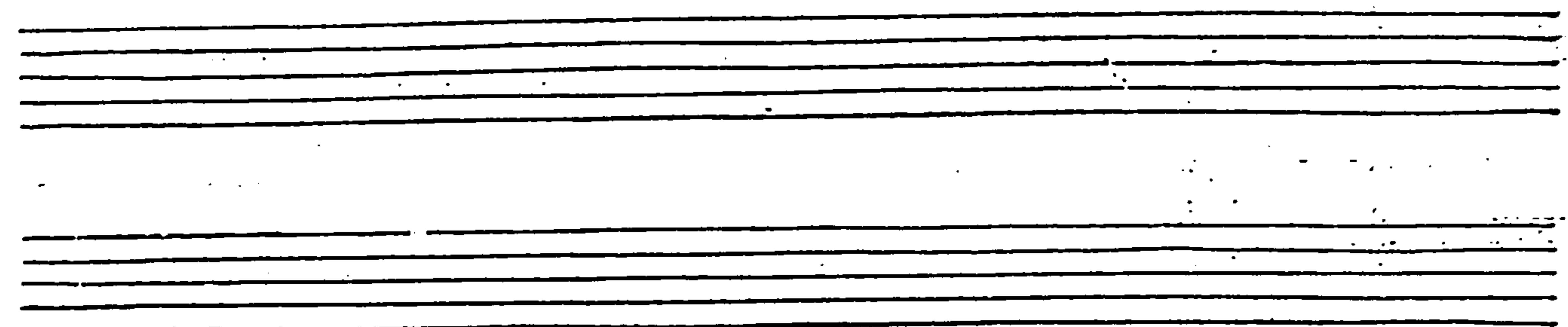
ër iouër au boys A mon amy l'enuoyray, A. .ij. Qui fera joyeux & gay gay gay joyeux &



gay Las helas helas helas je n'ray pas helas je n'ray plus je n'ray pas ie n'ray plus jouerau



boys jouër au boys jouër au boys

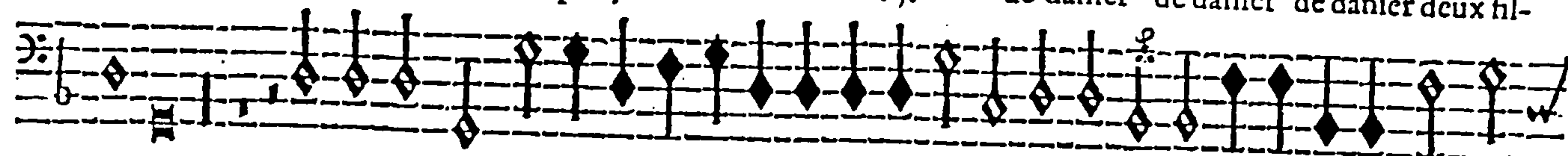


BASSVS

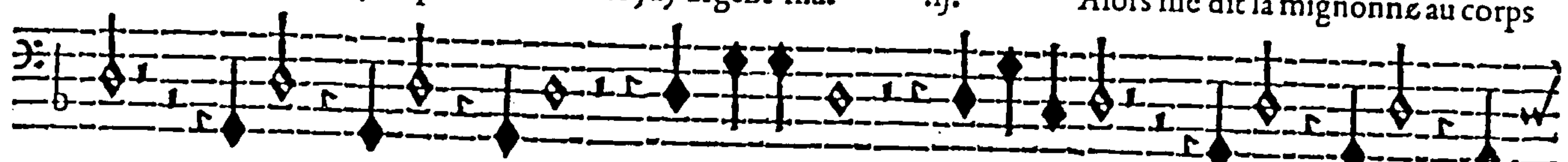
21



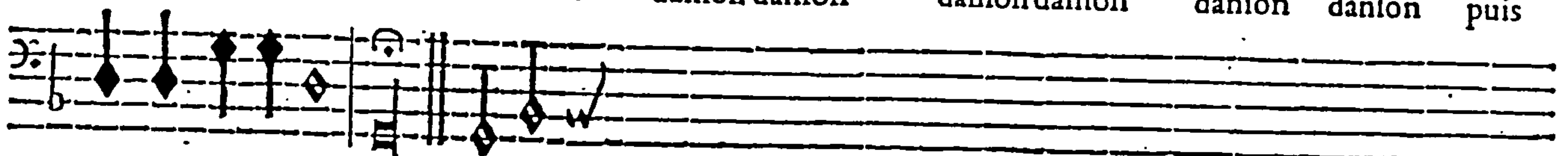
Autrier priay de danfer .ij. de danfer de danfer de danfer deux fil-



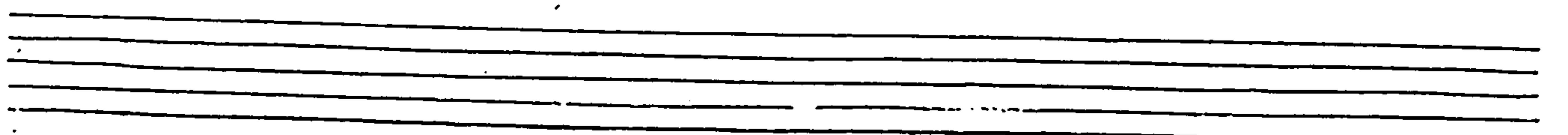
lettes, Je luy respondz ma dame j'ay argent ma. .ij. Alors me dit la mignonnz au corps



gent Danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon puis



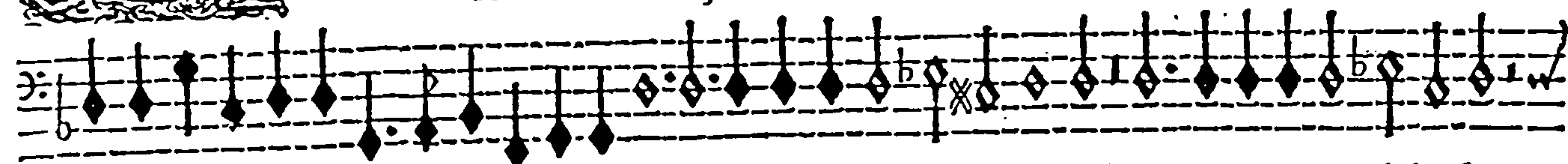
qu'auons des sonnettes. A-



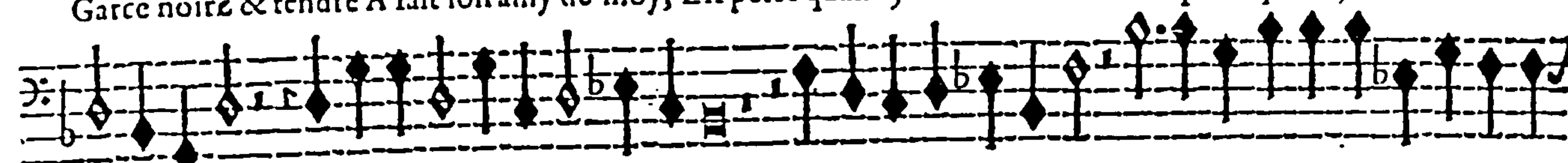
C O S T E L E Y.



Rosse Garce .ij. Grosse Garce noire .ij. Grosse



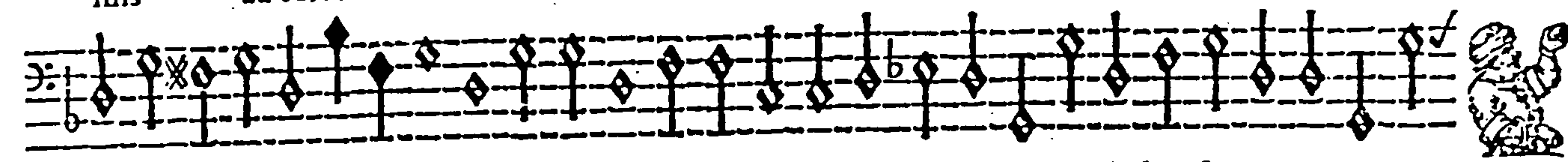
Garce noire & tendre A fait son amy de moy, El' pette quand je la baïse Pauf El' pette quand je la baïse



Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quād je foy Ie luy mis au cull la main En la priant d'amourettes Ie luy



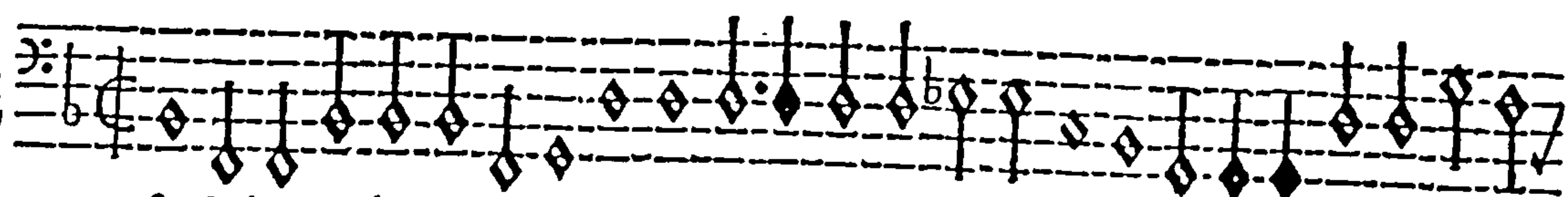
mis au cull la main Elle fut Elle fut .ij. plaifantz & sage El' me chia dens le poing Or voy-je



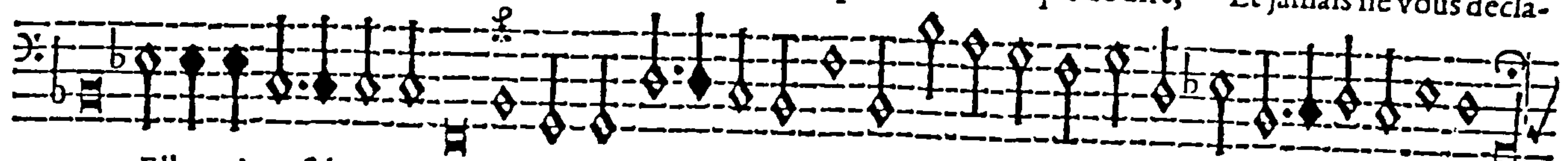
bien .ij. que tu m'aimes! Tu m'as fait Tu m'as fait d'estrōs mittaines, Ie t'espouferay demain Tu

B A S S V S.

22

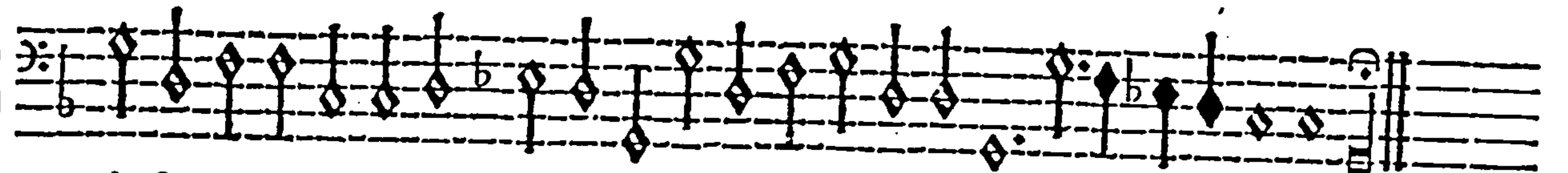


Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure. Voyez & retenez com-
Congnoissez auant que d'essire Esprouuez auant que de dire, Et jamais ne vous decla-



ment Elle viura si longuement, Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais delaiſſé-
rez Iusques à tant que vous auez, Quelque certaine cōgnoissance, Qu'estes aymé en recompen-

c.
ſc.



m'as fait Tu m'as fait d'estrons mittaines Ie t'espouferay demain. Ie t'espouferay demain

F ij

C O S T E L E Y .

Toutes les nuitz .ij. je ne pense qu'en celle, Qui à le corps plus gent qu'une pucelle De quatorze ans sur le point d'enrager sur le point d'enrager Et au dedens le cœur le moins léger, Qui oncques fut pour vne damoyelle: Qui oncques fut pour vne damoyelle: Quand à son cœur je l'ay en ma corde Et son mary n'a sinon le corps d'elle, Mais toutefois quand il vouldra chager Prene son cœur & pour me soulager l'auray pour moy le gent corps de la belle l'auray pour moy le gent corps de la belle Toutes les nuitz.

B A S S V S

23

R Vis que la loy trespur & sainte Vcut que je fois, à vn seul joincte Tant qu'en ce monde je seray Tant .ij. Mon chaste liçt Mon chaste liçt .ij. net garderay net garderay Tant qu'en ce monde je seray Tant .ij. Mon chaste liçt Mon chaste liçt .ij. net garderay net garderay.



C O S T E L E Y .

Llons au vert bocage, Soubz le may nouueller Soubz le may nouuel-
 ler Escouter le ramage Dugay Rossignollet, Dugay Rossignollet, Mais pren tó flageol-
 let .ij. Robin & si r'aduance, Car au joly joly bocquet Car au joly joly bocquet
 Je mene mene meneray la dance. Je mene mene meneray la dance.



B A S S V S

24

Ouche qui n'as point de semblable Au jugement de mes deux yeux, Bouché en beau-
 ré trop admirable, Qui à baiser semondz les dieux: Baïse moy puis q' je n'ay mieux Baïse moy puis que
 je n'ay mieux Croissant le feu de mon mar- tyre, Ou renuoy' doucement aux cieux L'ame qui
 tant L'ame qui tant pour roy soupire. Ou renuoy' doucement aux cieux L'ame qui tant .ij.
 pour toy soupire.

C O S T E L E Y



Erbes & fleurs qu'on voit renâître Vous reſſemblez au beau Printems Du Roy qu'à
 ſœil nous voyons croiſtre En beauté, grandeur, & bon ſens, Belles croiſſez .ij. Belles croiſſez a-
 uec le temps Vous produirez .ij. fruit ſauorable, Sire viuez Sire viuez Car ſoubz voz
 ans Car ſoubz voz ans Vous rendrez la francz indomtable. .ii. Vous ren-
 drez Vous rendrez la francz indomtable.

B A S S V S

25



E clerc d'un aduocat trouua Vn jour ma dame ſur vn lit, .ij. ſur
 vn lit Lequel tout ſoudain ſeſprouua Luy dōner en dormāt deduit .ij. La dame ſeſucil-
 lē au conſiēt, La dame ſeſueillē au cōſiēt Qui ſeſcra je le diray je le diray Ha donc dit il .ij. je
 m'en iray Sans paracheuer le ſurplus, .ij. Va va dit elle non feray non feray Va
 va dit elle non feray Acheue mais n'y reuiē plus Acheue mais n'y reuiē plus. .ij. Acheue

G

C O S T E L E Y.



E jeu le riz le passertemps .ij. De Colin .ij. De Colin avec
 sa mignonne, Que je vi n'y à pas long tems Que je vi Que je vi n'y à pas long tems Feroient raur .ij. Fe-
 roient raur vne personne Car sçaez vous cōme il fredonne, Car sçaez vous cōme il fredonne Les basses
 marches du clavier, Pour quatre coups dix il en donne il en donne Il est bon ouvrier du mestier Il
 est Il est bon ouvrier du mestier .ij.

B A S S V S

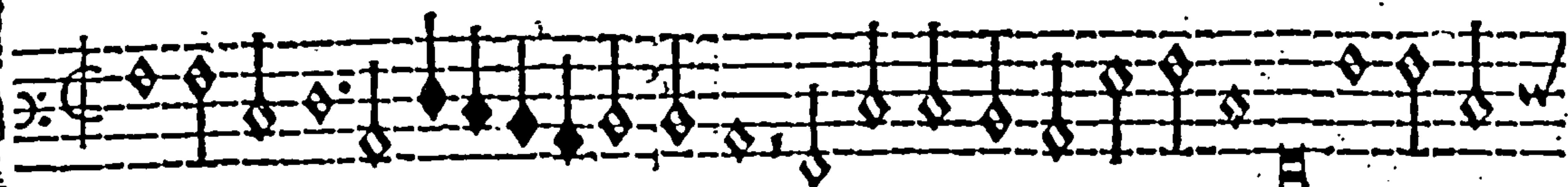
26



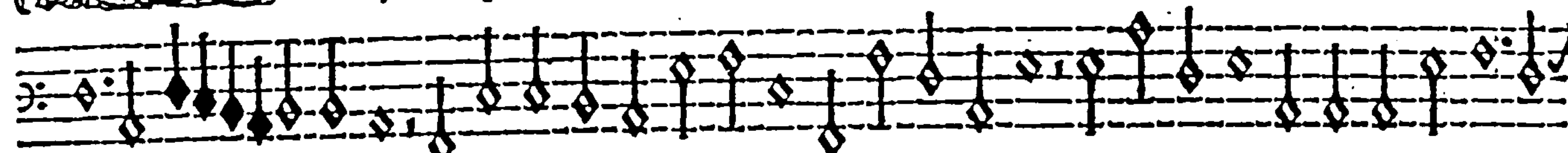
Oyla Colin Voyla Colin qui sa mignonne accolle, Prés de ce may sans deman-
 der cōbien sans .ij. O le friant .ij. comment illa bricolle, Cela je croy luy à fait
 vn grand bien luy .ij. Adieu mignonne Adieu mignonne ha je n'en fe- ray rien Reuien
 Colin .ij. fay ce que je demande fay. .ij. A votrz aduis puis quelle dit re-
 uien N'est elle pas autant que luy friande. N'est elle pas autant autant que luy friande.

G. ij

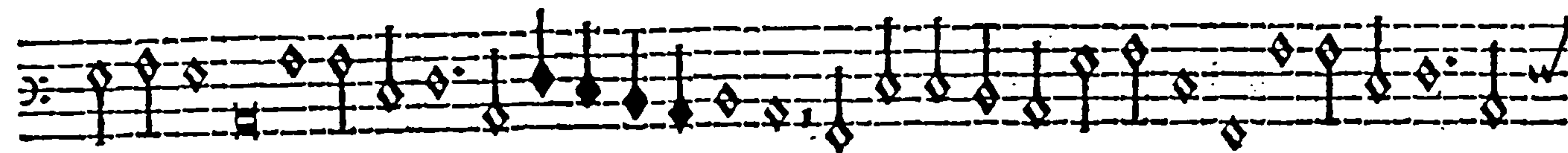
C O S T E L E Y .



'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut que pour toy pendre, Qu'ainsi sou-



uent sentir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi quenuict obscure Priuz vn chacun de



la clarté, Ainsi sans toy ta créature, Languit en toutz obscuri- té. Ainsi sans toy ta



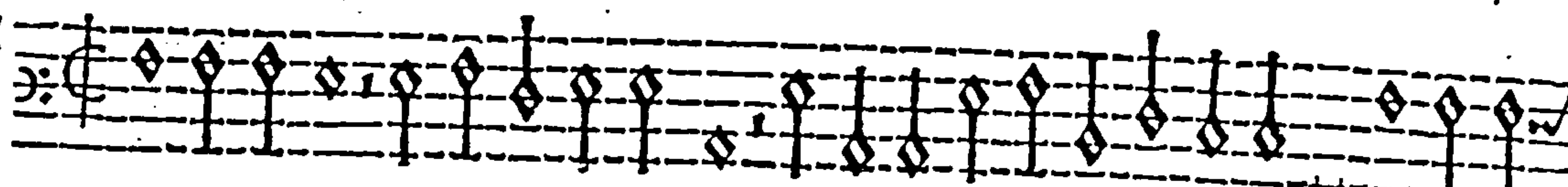
créature, Languit en toutz obscurité.



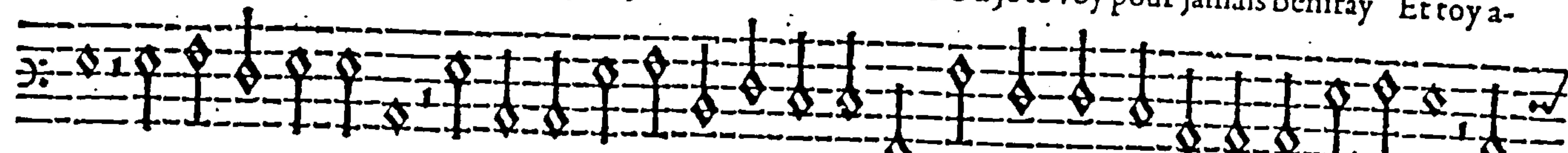
Responſe d'O le grand bien.

B A S S V S

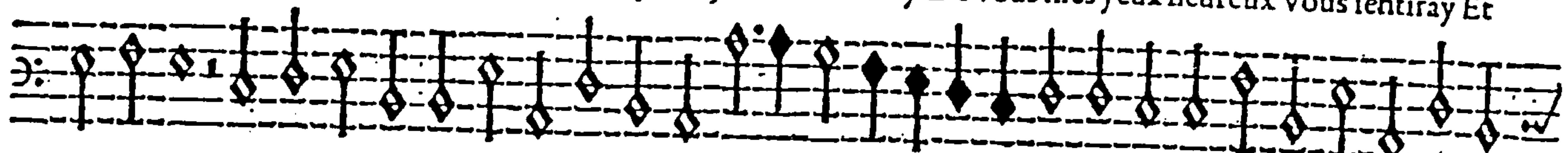
27



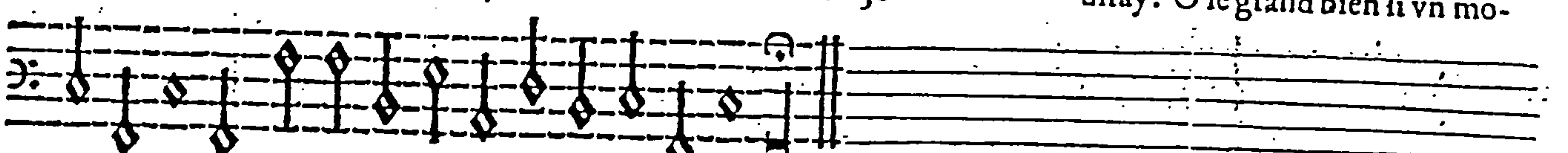
An & le moys le jour l'heur & moment Ou je te voy pour jamais beniray Et toy a-



mour Dont ce contentement Est pres de moy tousjours t'adoreray De vous mes yeux heureux vous sentiray Et



moy heureux de jouir sans esmoy, Iouissant donc sans cesse je diray: O le grand bien si vn mo-



ment te voy. O le grand bien si vn moment te voy.



COSTELEY.

Equoy me sert .ij. Dequoy me sert mignarde .ij. mignarde mignar-

de Que ton œil me mignarde Que .ij. Sans point me secourir, .ij. Fretillant me regarde

Fretillant me regarde, .ij. Et si j'en'y pren garde Il me fera mourir: Va folle cestz œillade, Ne me guer-

rit malade Plustost Plustost me fait perir, .ij. Il faut souâz la feuillade Me donner la gaillarde

la gaillarde .ij. Si tu me veux guerir. .ij. Si tu me veux .ij. guerir. Il faut Il



BASSVS.

28

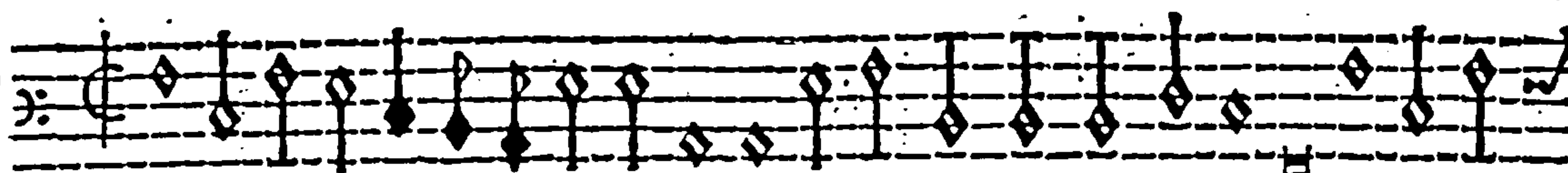
Ieu Cupido ce grand vilain Aux blondz cheueux cômz vn corbeau, Lasche de corps &

de cœur vain Voudroit jouir de mō corps beau veau Nō point vedel de cestz anné- e Car on dit

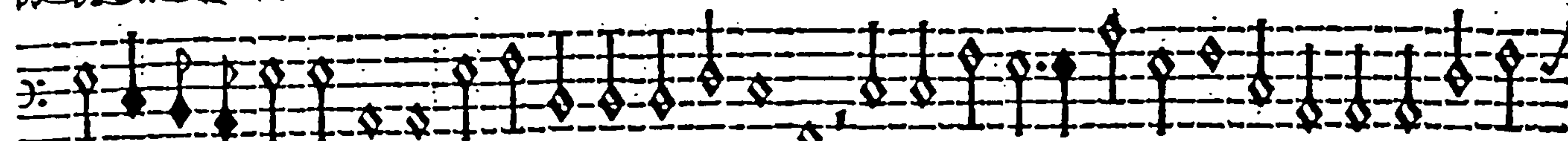
ce n'est de nouveau, ce n'est de nouveau De grand vilain Degrand vilain lasche journée. De grand vilain lasche jour-

née. De grand vilain lasche journée.

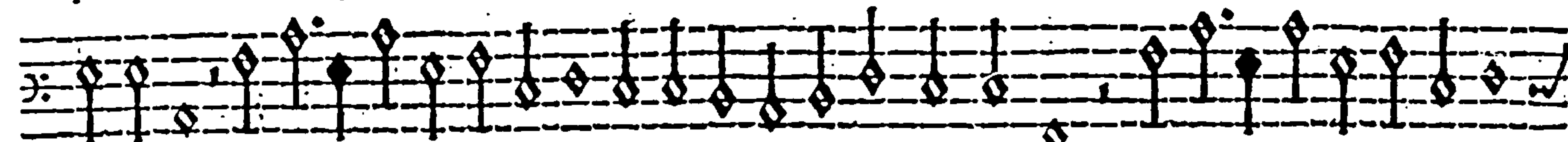
COSTLEY



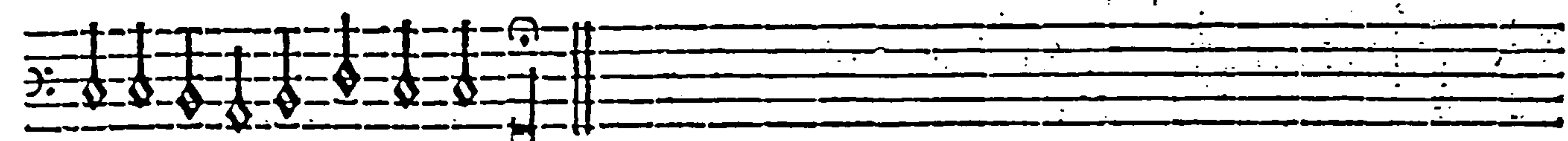
E sens sur mon ame plouruoit Telle douceur que c'est merueille, Et si ne



puis bien concepuoir Si c'est fantosme ou si je veille: Iouir m'est joye n'ompareille, Mais si je songe



mes deduietz Fay Cupido que je sommeille Sans point m'esueiller de cent nuitz. Fay Cupido que je sommeil-

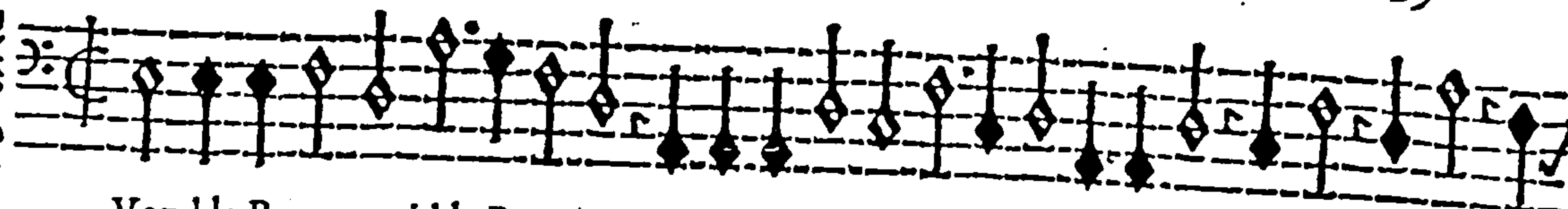


le Sans point m'esueiller de cent nuitz.



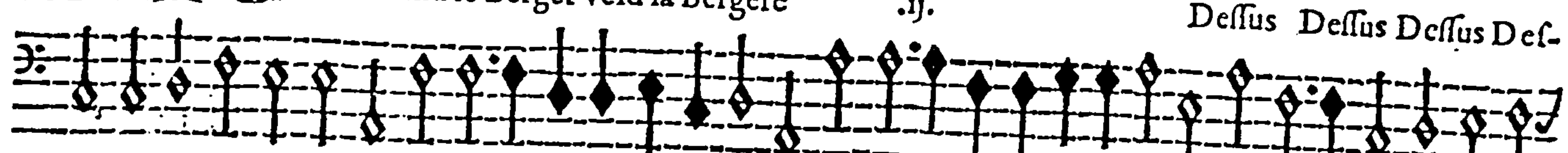
BASSVS

29



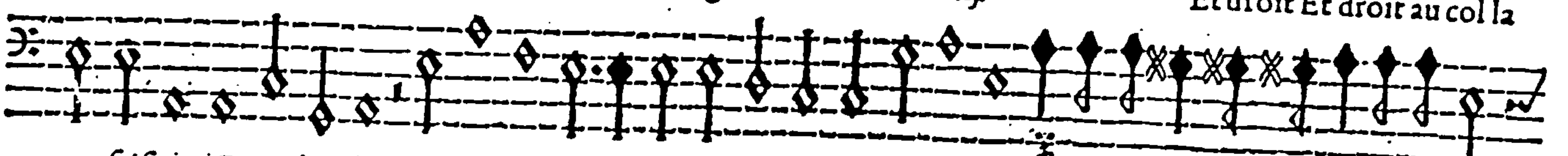
Vand le Berger veid la Bergere .ij.

Dessus Dessus Dessus Des-

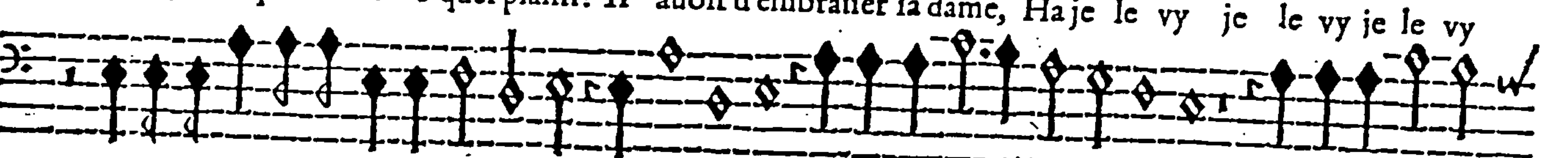


sus la verdure à loysir, Il vint d'une course legere Il. .ij.

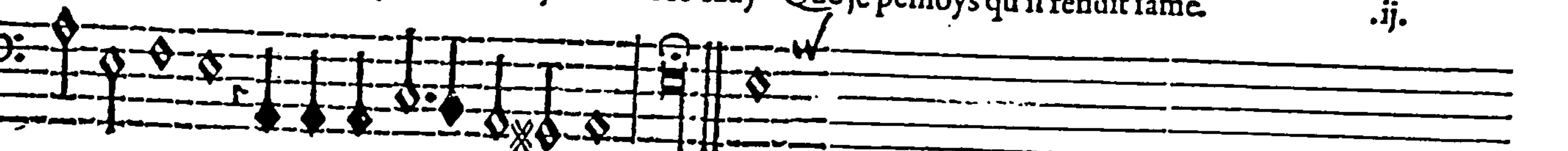
Et droit Et droit au col la



va-saisir; O quel desir! o quel plaisir! Il auoir d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le vy je le vy



Ha je le vy je le vy si fort rauy si fort rauy Que je pensoys qu'il rendit l'ame. .ij.



Que je pensoys qu'il rendit l'ame.

H

C O S T E L E Y.



'Aime mon Dieu & la sainte parolle Avecques luy mon ame se conso-
le, Car c'est de luy que mon salut des- pend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voulant de
For se forger v- ne Idolle En fin se perd & bien tard se re- pend, Souhaitter l'Or c'est
sou- haitter vn vent D'ot le souffler chage & passe en peu d'heure Aymer son Dieu .ij. c'est
bien chose meilleu- re. Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose meilleure.

Seconde partie, se tait.

Tierce partie.

B A S S V S

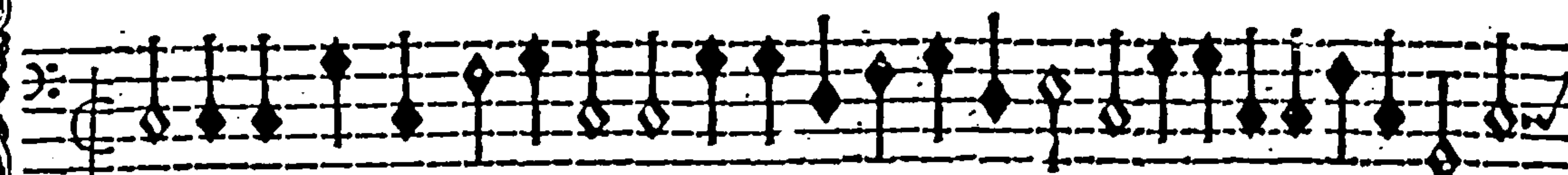
30



Eniſſon Dieu je dy le Dieu puissant, Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors
la gent d'ignorant- ce, Là gist tout bien ce que bien cōnoissant Toujours en luy .ij. vi-
ura mon esperan- ce. Toujours en luy .ij. viura mon esperan- ce.

H ij

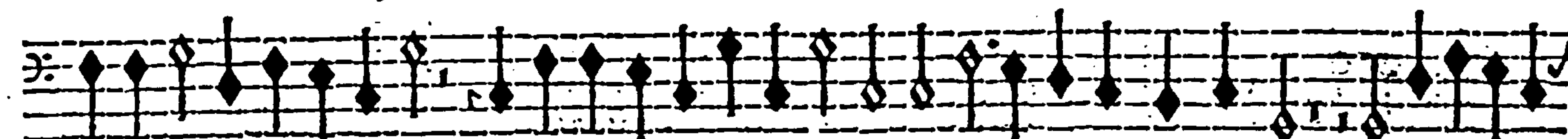
C O S T E L E Y .



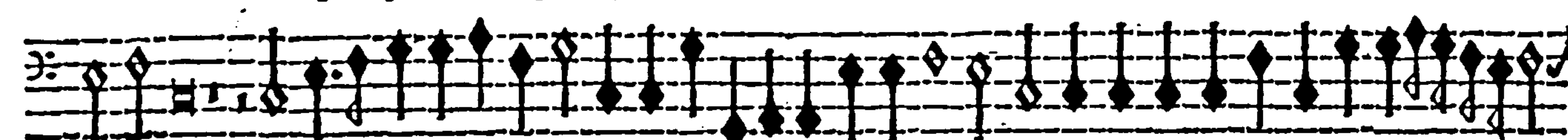
E plus grâd bien qu'o sache point, C'est de viur amoureuxmêr, .ij. A-



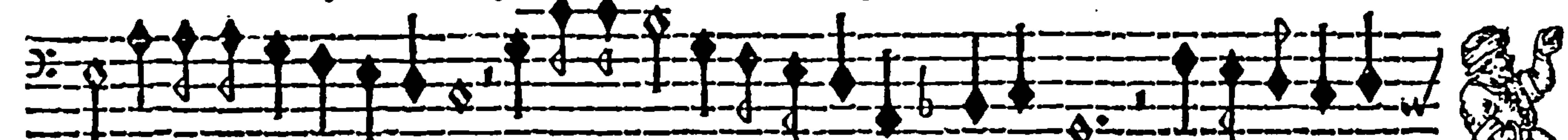
mour enfêble les cœurs joint Et son contraire les dément, .ij. Amour Amour est la chai-



ne du monde Sur qui la paix Sur qui la paix ferme se fonde. Amour ne fait point de faux tours, .ij.



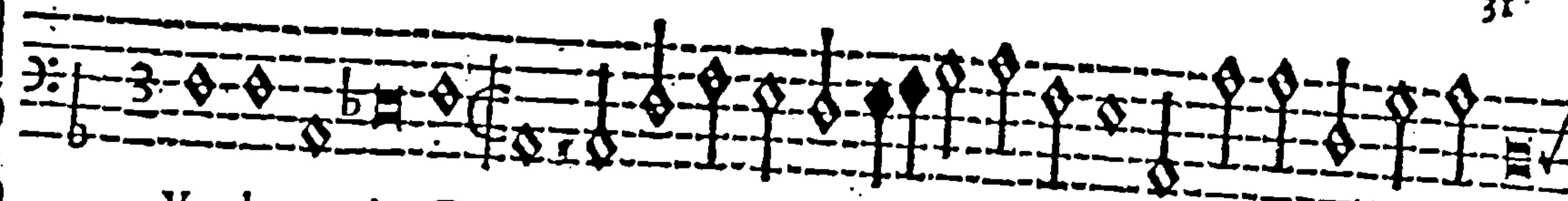
En luy vit nette la pécée En luy vit nette la pensée Malgré Malgré donc l'erreur incensée-



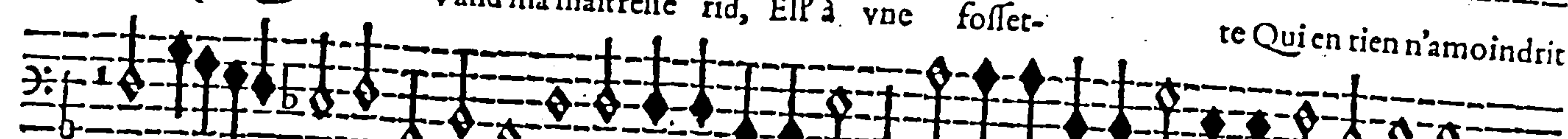
e, Viue le cœur qui vit d'amours Viue le cœur Viue le cœur qui vit d'amours .ij.



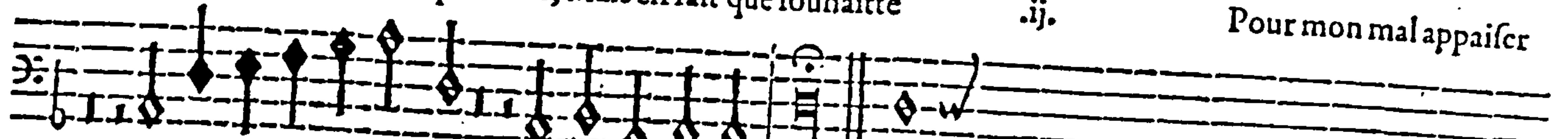
B A S S V S .



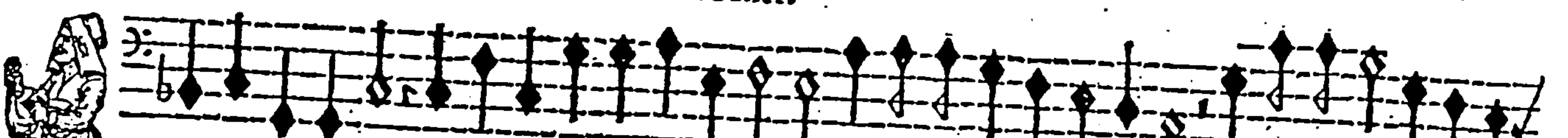
Vand ma maitresse rid, El' à vne fosse- te Qui en rien n'amoindrit



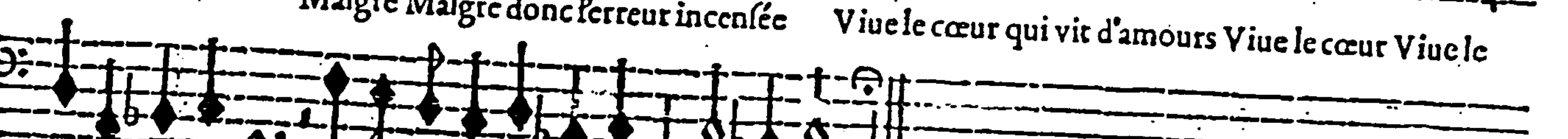
Sagra- ce si parfaite, Mais el' fait que souhaite .ij. Pour mon mal appaiser



Ses yeux fosse & bouchette Incessamment baiser.



Malgré Malgré donc l'erreur incensée Viue le cœur qui vit d'amours Viue le cœur Viue le



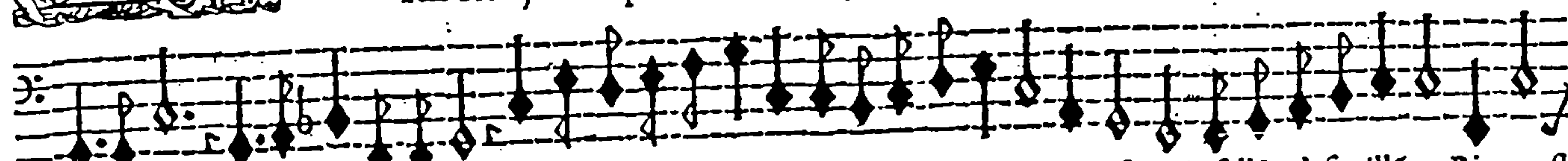
cœur qui vit d'amours .ii. qui vit d'amours



C O S T E L E Y.



Ien bien je vous pardonne .ij. je vous pardonne Point je ne vous



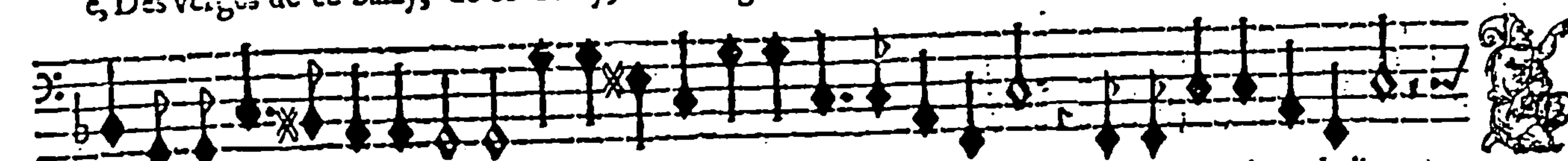
fesseray je ne vous fesseray Mais si l'on m'esguillône si l'ô m'esguillône mais si Mais si l'ô m'esguillône Bien tost



Bien tost Bien tost je commenceray, Et si trop haut criez : ay ay ay : ay ay ay ay : ay Ma petitte affetté-



e, Des verges de ce balay, de ce balay, Des verges de ce balay, Vous serez fouettée, Vous serez fouet-



tée Vous serez fouettée Des verges de ce balay de ce balay Des verges de ce balay

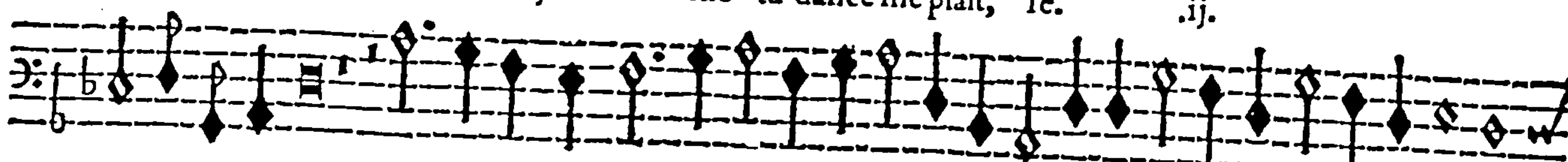


Responce de Puis que ce beau moys. B A S S V S

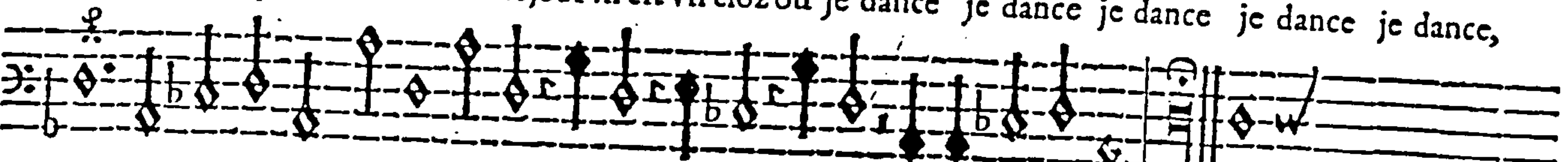
32



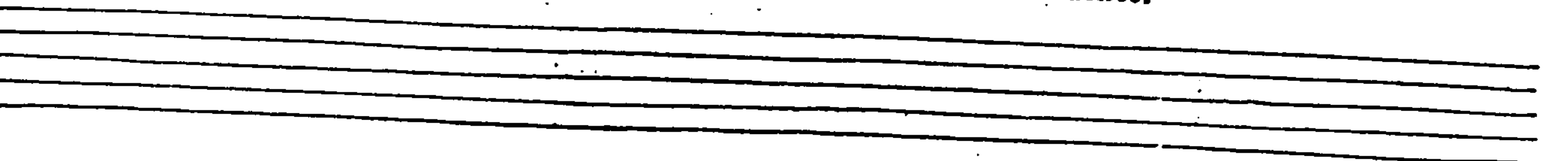
E t'ayme ma belle ta dance me plait, Ic. .ij.



mon ame repaist, Ton beau sejour m'est vn cloz où je dance je dance je dance je dance je dance,



Lors qu'en doux arrest, l'entre l'entre .ij. l'entre .ij. l'entre à la cadence.



Vous serez fouettée. Vous serez fouettée Vous serez fouettée.

COSTELEY



E voy des glissantes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, Le voy de mil-
Ma maistresse belas pourquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suis-je point de
le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Clair & beau Qui nous rit & nous caresse Le voy route
tout mō cœur Seruiteur De votre parfaite grace Ou soy ez Que n'aurez jamais sans vice Cœur plus entier
chose en soy Hors d'es moy Fors que moy, pour ma maistresse.
que le mien Qui veut bien Mourir pour votre service.

.ij.
.ij.

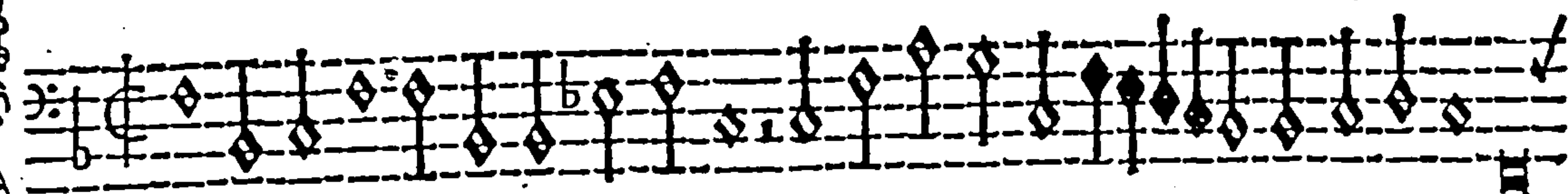
BASSVS

33

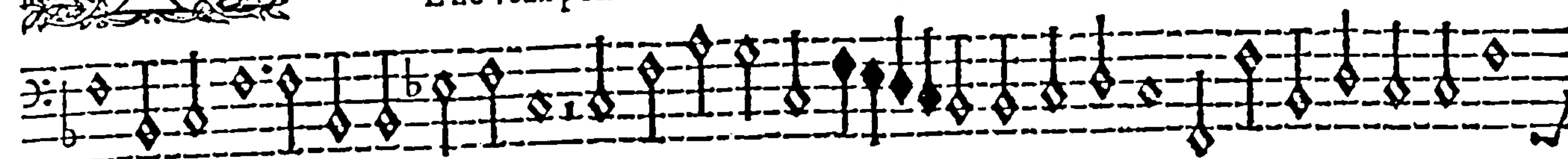


E n'ay plaisir si-non en ta presence, Et lors tu n'as que m'escon-
tentement Fuyant le mal que j'ay par ton absence, Contraint je suis de te donner tourment Ain-
si ne puis auoir allegement, Et t'obéyr ô douleur! ô douleur trop extreme, Quitter pour toy le
bien entierement Que plus que moy je cer-chez estime & ayme.

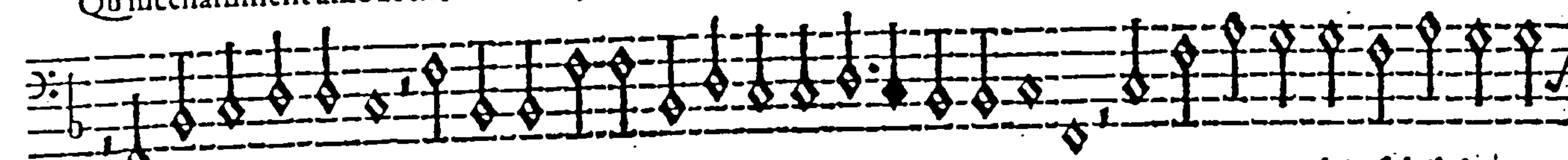
C O S T E L E Y.



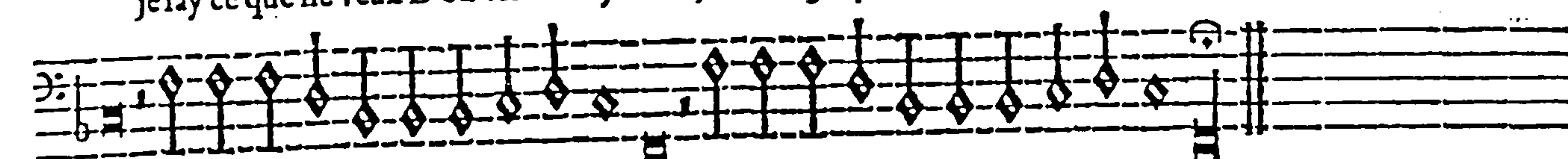
E ne veux point à l'amour consentir, Et toutefois je suis tant amoureux,



Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourments le plus grief & fâcheux, Puis qu'en t'aymant je fay



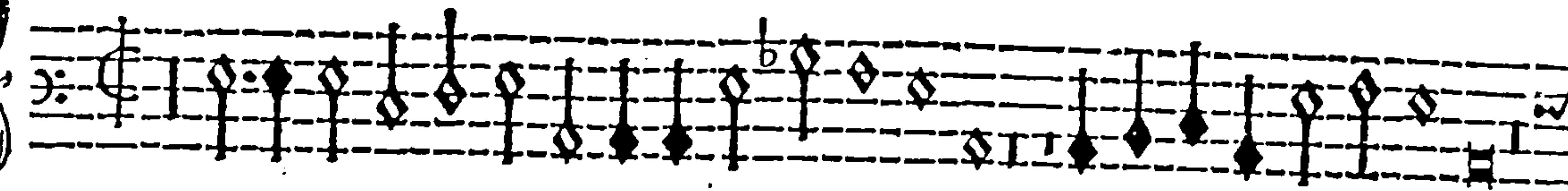
je fay ce que ne veux D'où vient cecy .ij. que je vis en malaise, Ne te voyant clair soleil de mes



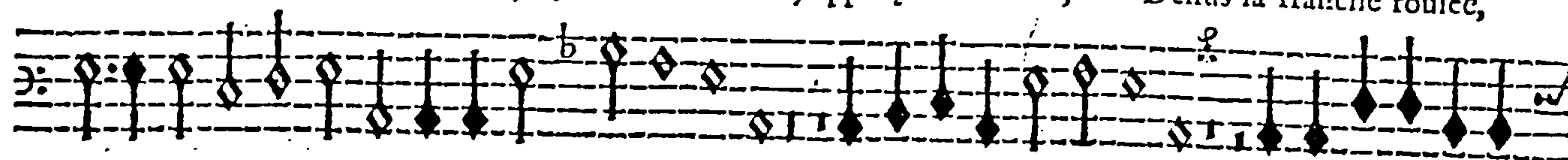
yeux, Et te voyant je n'ay rien qui me plaise. Et te voyant je n'ay rien qui me plaise.

B A S S V S

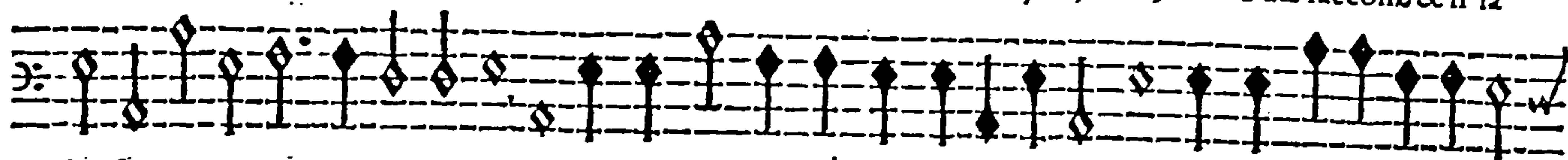
34



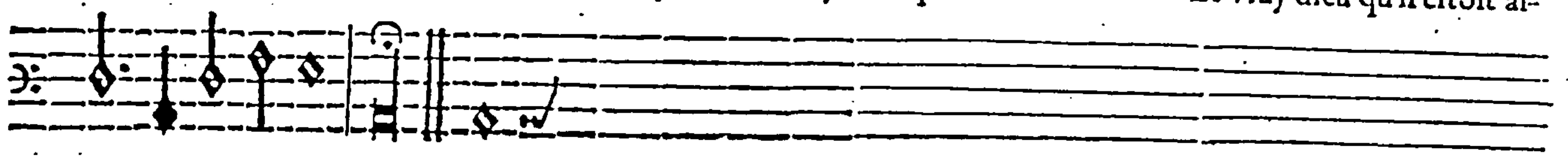
Ce joly matinet l'ay apperceu Robinet, Dessus la fraische rousée,



Qui mignottoit la Catin Luy tatonnoit le retin, Et dessous luy la jectée, Puis l'accollz & si la

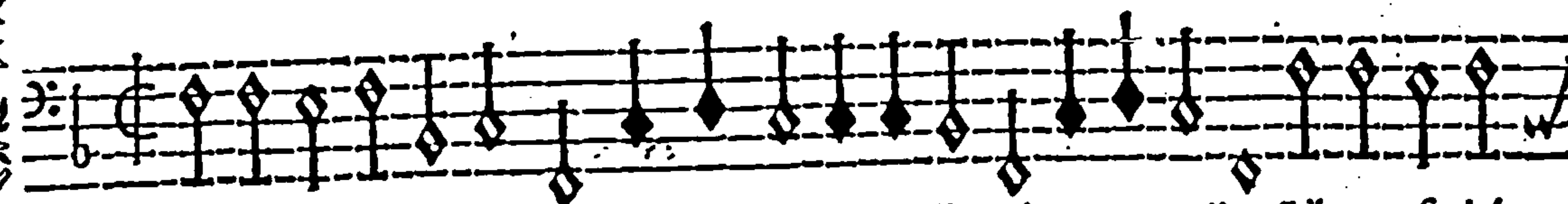


baïse Et vray dieu qu'il estoit aise. Et vray dieu Et vray dieu qu'il estoit aise. Et vray dieu qu'il estoit ai-



se. qu'il estoit aise.

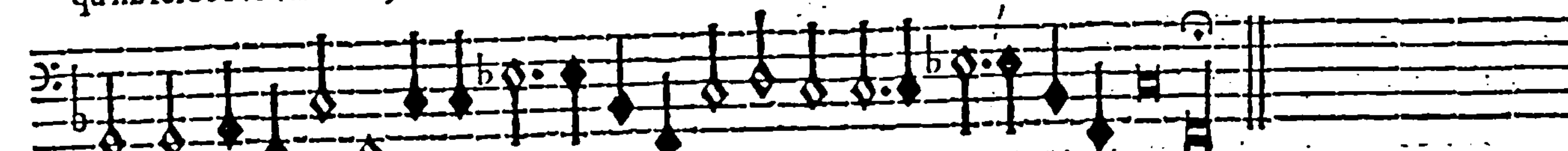
C O S T E L E Y .



Vi voit alors que les ventz, Du printemps, Emaillent la terre nuë L'hyuer faché
Mais ne soupçon ne raport, Ne discord, Au traict empenné de rage Pour les assaux

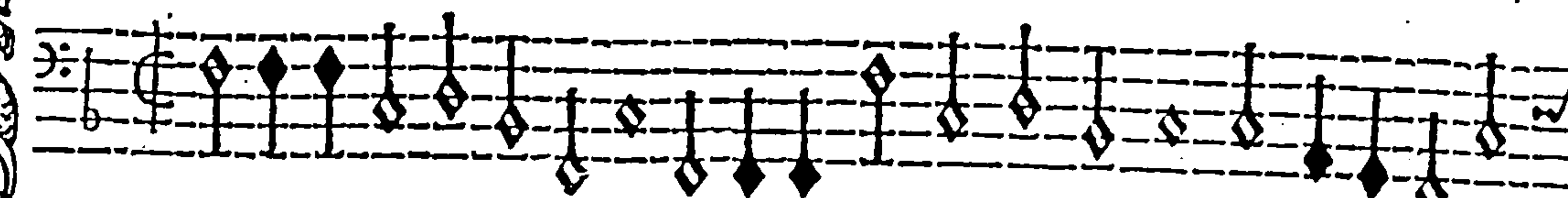


de partir Espartir, En l'air la gresse menuë, De ses feuz Qui bruslè vnz ame gentille Que le discord
qu'ilz ferōt Ne vaincrōt, Vn cœur de braue courage Du printemps, Emailler la terre nuë L'hyuer faché

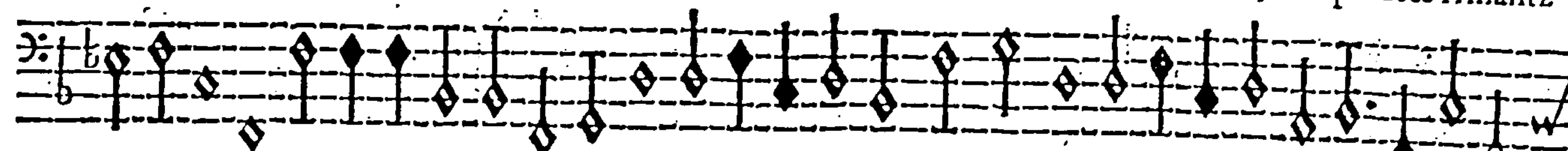


pour brouiller Va mesler, De faux raport inutil- le. .ij.
de partir N'espertir, Tousjours la gresse menu- c. .ij.

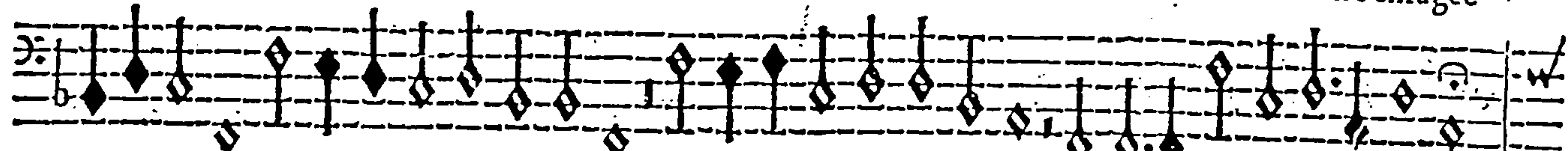
B A S S V S



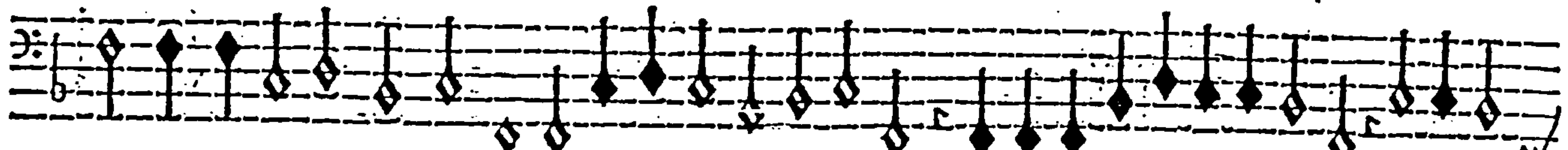
Enus est par cent mille noms, Et par cent millz autres surnoms, Des pauvres Amantz



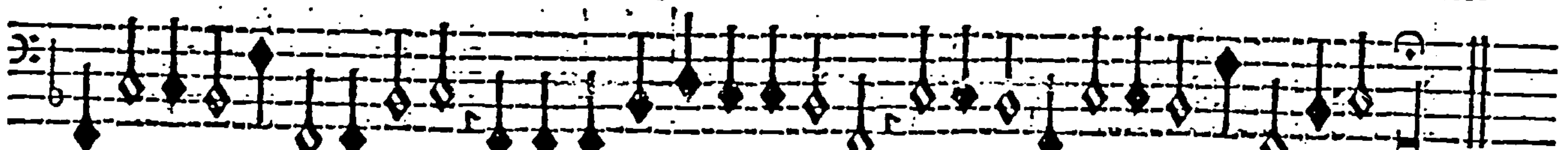
outragée, L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnomme vn Enfer Et l'autre la nomme enragée



enragée L'un l'appelle soucy & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la desespérée



Mais moy pource qu'elle à tousjours, Esté propice à mes amours, Je la surnomme la sucrée la sucrée



o la sucrée .ij. Je la surnomme la sucrée. la sucrée la sucrée .ij.

C O S T E L E Y.



Essoubz le may .ij. Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray l'escouteray ce-
ste voix argentine ceste voix argentine Qui jusqu'au ciel .ij. mon es- prit hauffera Puis qu'ad la
voix .ij. doucement cesse- ra Je baisera Je baisera la bouche coraline la bouche cora-
line Je flatteray ceste main iuoyri- ne, Je tasteray la mamelle marbrine, Qu'autre que moy ja-
mais ne touchera, Dessoubz le may l'admirey ceste beauté ceste beauté diuine Je haufferay ce-

B A S S V S

36



Ercy n'aura qui ne prend à mercy, Ne soyez donc n'y rude n'y rebelle, A votre a-
my de votre amour transi, Cela sied mal à toute damoyelle: Prenez douceur qui mon mal guéri-
ra, Lors vous aurez d'un amant bien fidelle Cœur qui sans fin votre corps seruira.
ste chemise fine Incontinent le may reuerdira, De le planter on ne m'escondira Voila com-
ment .ij. je feray bonne mine je .ij. Dessoubz le may .ij.



Prise de Calais.

C O S T E L E Y

Ardis françoys, Et furieux Normantz, Picardz, Bretons, Gascons, & Rochel-
loys, C'est à ce coup .ij. C'est à ce coup sans plus estre dormantz,
Que de Calais .ij. faut chasser les Angloys faut chasser les Angloys .ii.
Tabours clairons .ij. Tabours clairons bruyez bruyez, faictes effroys .ij. fai-
ctes effroys Tonnez Canons Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. Renuersez les Rempars

B A S S V S

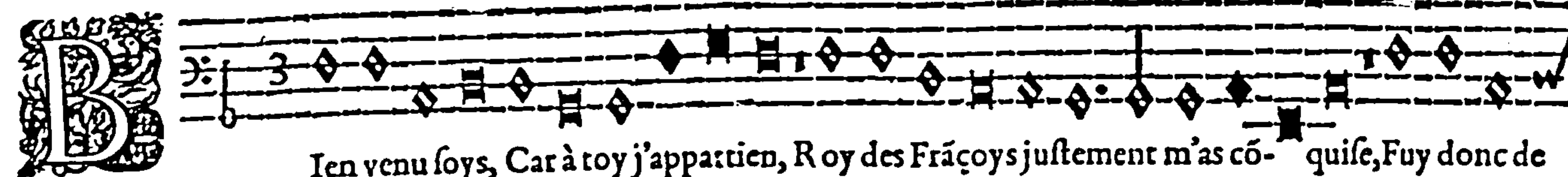
37

Réuersez les Rempars, les Rempars, Marchon Soldatz .ij. les Rempars sont espars Entron dens Peau, &
passon les fossez, Ren toy Calais Ré toy Ren toy Calais Ren toy cache tes estandars, A mort Canail-
le A mort Canaille A mort A mort A mort A mort passez.
Rance par terre .ij. & par la mer aussi Dedens Dedens victoire victoire victoi-
re victoire victoires auons Françoisse. victoire .ij. victoire .ij. victoires auons Françoisse
Las je me rendz.
se tait.

K

Suite dernière.

C O S T E L E Y.



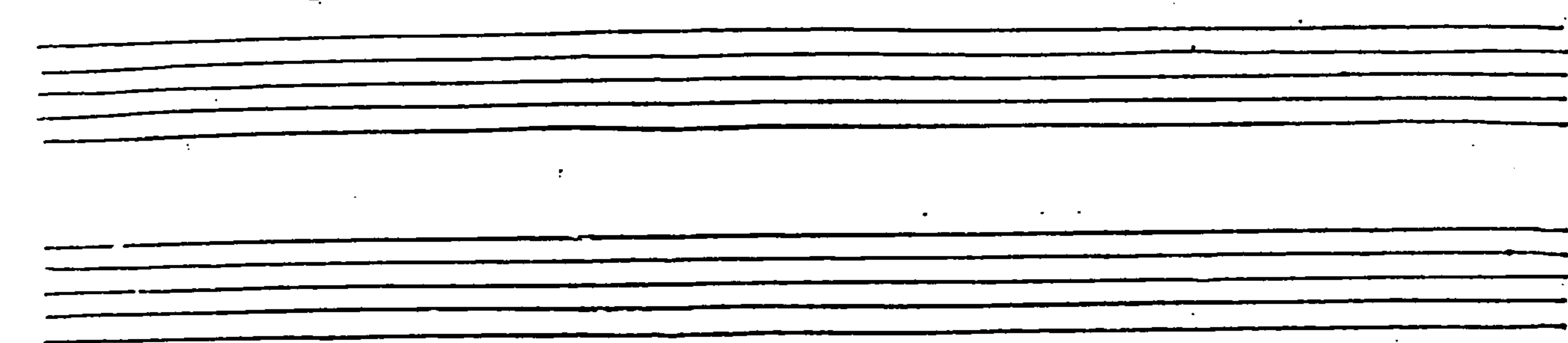
Ien venu soys, Car à toy j'appartien, Roy des Frâçoys justement m'as cō- quise, Fuy donc de



moy Angloys & ta fierté Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la garde prise,

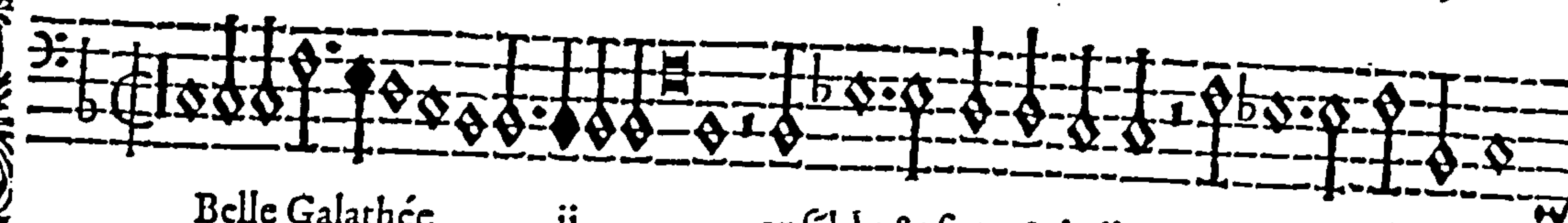


Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la garde prise.

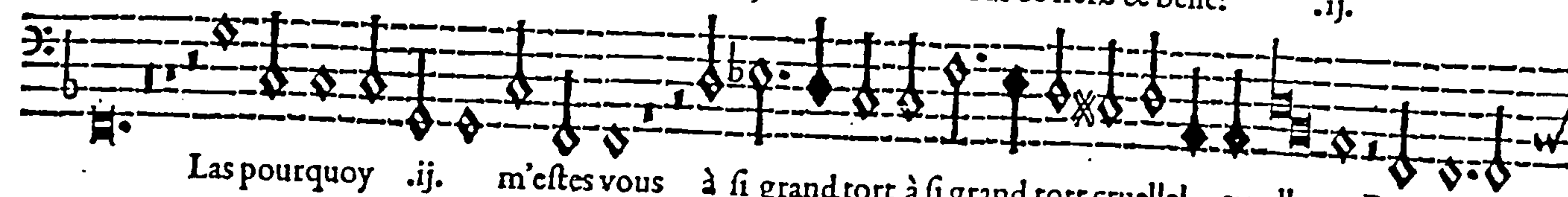


B A S S V S

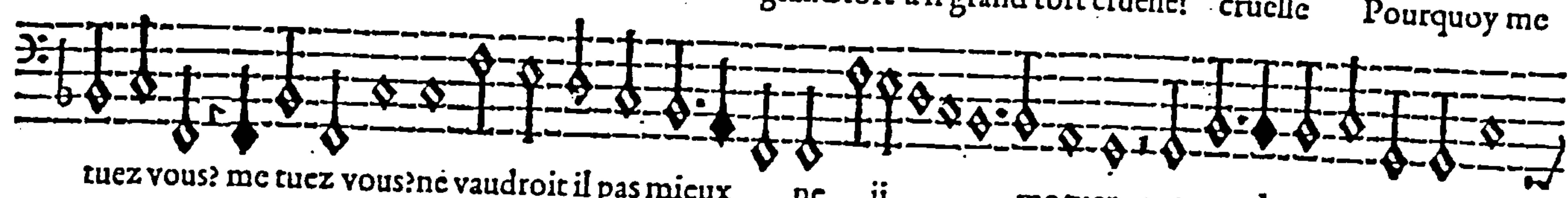
38



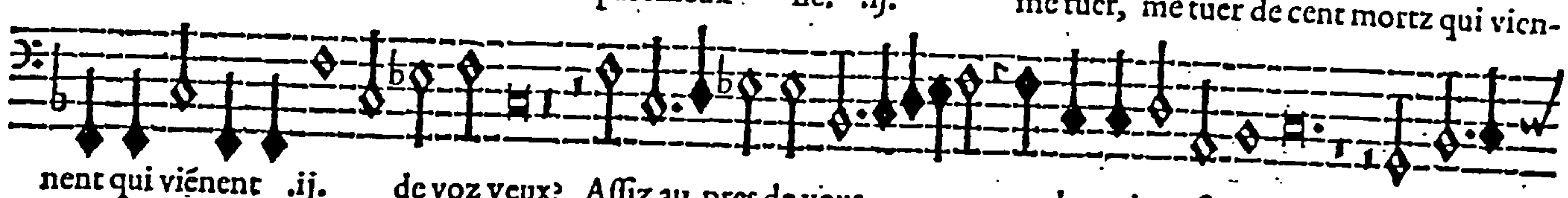
Belle Galathée .ij. ensemblz & fierz & belle! .ij.



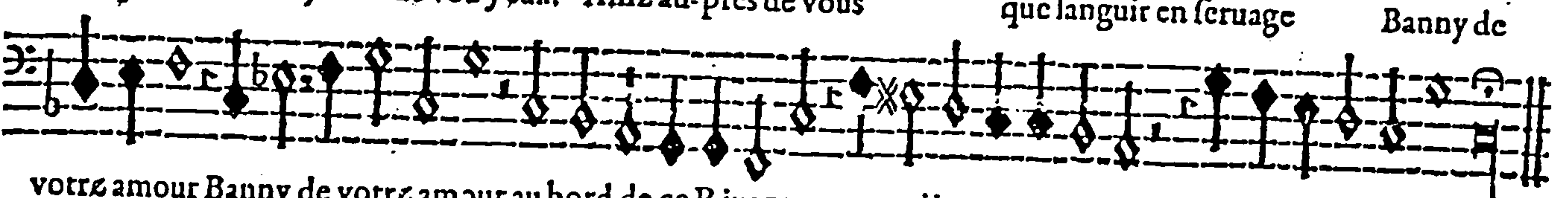
Las pourquoy .ij. m'estes vous à si grand tort à si grand tort cruelle! cruelle Pourquoy me



tuez vous? me tuez vous? ne vaudroit il pas mieux ne .ij. me tuer, me tuer de cent mortz qui vien-



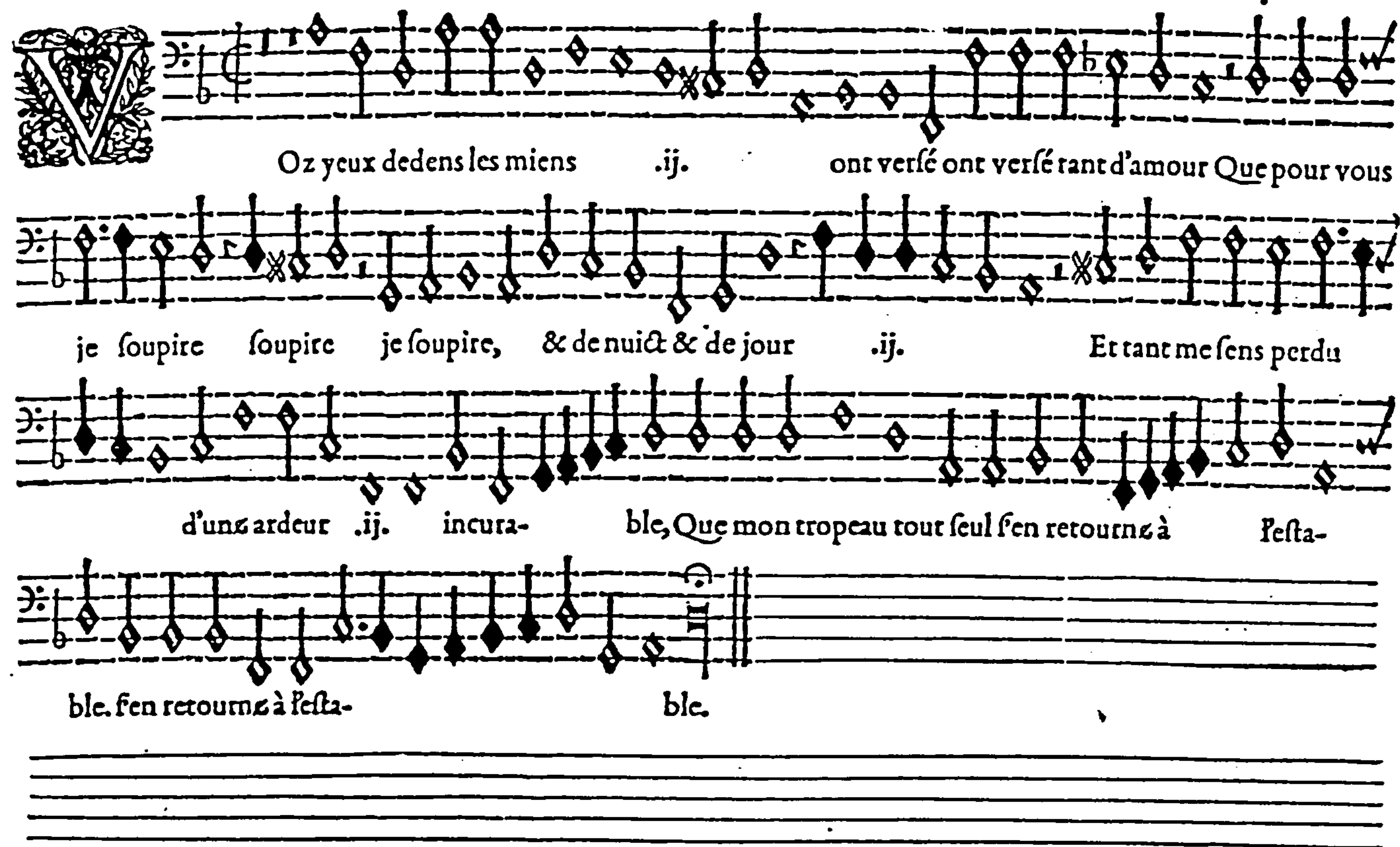
nent qui viennent .ij. de voz yeux? Affiz au-pres de vous que languir en seruage Banny de



votrz amour Banny de votrz amour au bord de ce Riuage. .ij. au bord de ce Riuage
K .ij

Trio.

C O S T E L E Y.

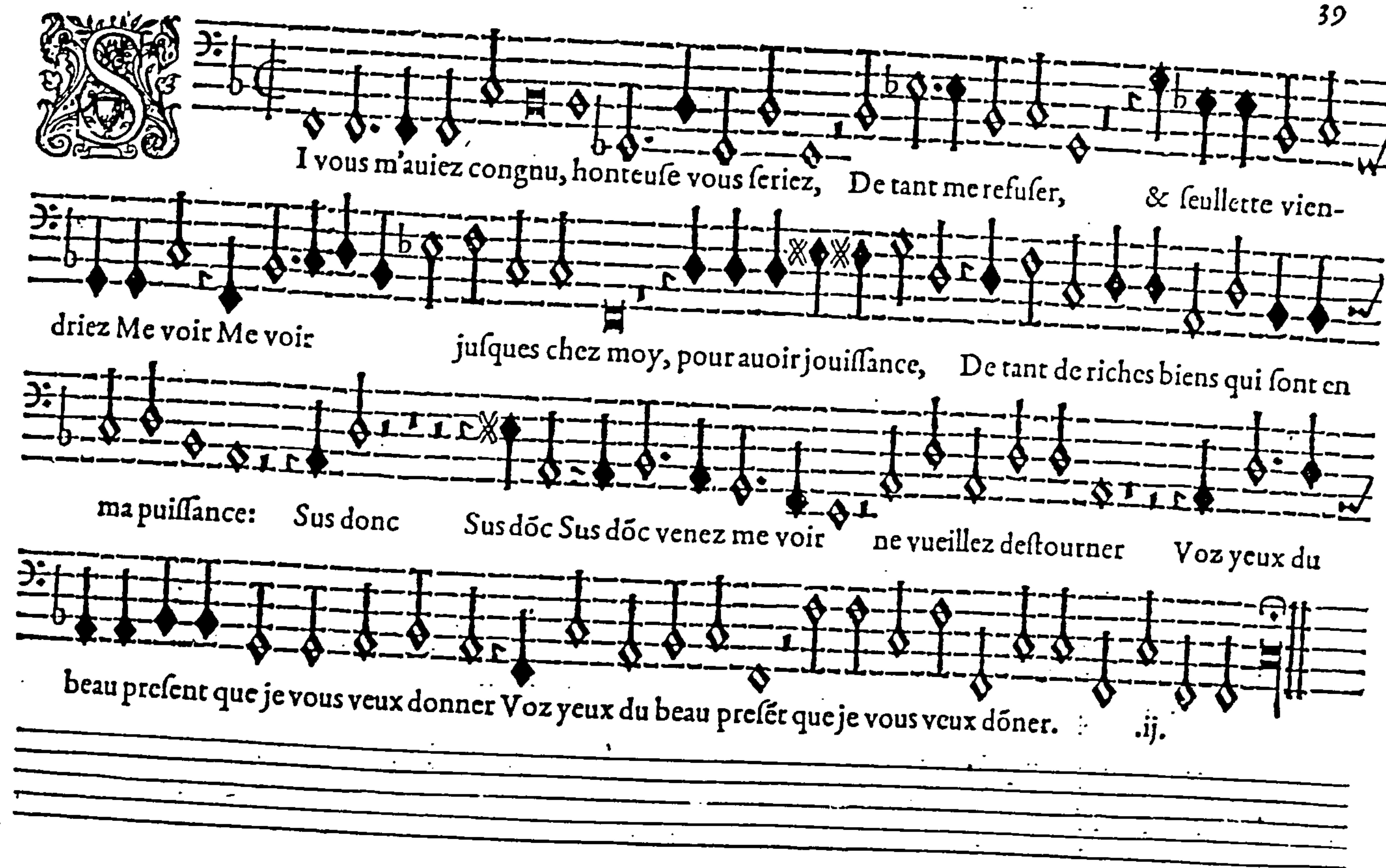


Oz yeux dedens les miens .ij. ont versé ont versé tant d'amour Que pour vous
je soupire soupire je soupire, & de nuit & de jour .ij. Et tant me sens perdu
d'un ardeur .ij. incurable, Que mon troupeau tout seul s'en retourne à festa-
ble. s'en retourne à festa- ble.

Suite dernière.

B A S S V S

39



I vous m'auez congn, honteuse vous seriez, De tant me refuser, & seulleme vien-
driez Me voir Me voir jusques chez moy, pour auoir jouissance, De tant de riches biens qui sont en
ma puissance: Sus donc Sus dōc Sus dōc venez me voir ne vueillez destourner Voz yeux du
beau present que je vous veux donner Voz yeux du beau present que je vous veux dōner. .ij.

K iij



COSTELEY.

Vi n'en riroit Qui n'en riroit .ij. mais qui n'é geroit! De mes amantz tóbez en
frenaisie, .ij. De mes amantz tóbez en frenaisie, Pour auoir creu d'une la fantasie,
.ij. Qui leur à dit que me croire nuiroit, S'ilz n'eussét point laissé ma courtoisi-
e Remplis du bien qui l'ame rassasie Sains & gaillardz encor' on les diroit Qui n'en riroit .ij. Qui
n'en riroit .ij. Mais chacun d'eux vers l'autre se tiroit Et fait douloureux plus à moy ne se



BASSVS

40



On pouuoir acquerir Ta grace si parfaite Par longuement souffrir toute pei-
Tant plus te fens de moy Aymez & pour- luyue Beaucoup mois j'apperçoy heureuse e-
ne imparfaicte, l'auroys bié merité D'estre trop mieux traité Que ne suis maintenant
stre ma vie, Et trouue mon credit N'estre q'un cōtredit Du bien que je pretens O malheureux Amant
Et poursuis de rout tems.
fi- e: L'Amant parfait, de moy ne se deffie, Je le conduis où son cœur aspiroit,
Ic. .ij. où son cœur aspiroit, Qui n'en riroit. Qui n'en riroit.

COSTELEY



Mignonnes de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter vo-

tre gloire: Votre nourrisier ce grâd Roy Que la fiebure tient en esmoy Sur luy pensant auoir victoire,

Sur luy pensant auoir victoire, Mais amenez vous Apollon Avec cela qu'il à de bon, Soit herbe, soit fleur

soit racine, Car de luy tant nous esperôs Que le Roy guery nous verrons A la premiere medecine

A la premiere medecine Sus Sus nous sommes exaucez Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez tour-

BASSVS



Vand l'ennuy facheux vous prend, N'attédez point qu'il entame Votre beauté dont despend

Le plaisir plus doux que bafme, Venez & je soys infame, S'en riant ne vous gueris, l'ay du passerems

.ij. ma dame l'ay du passerems pour dix:

menter quelque auare, Que jamais sur Roy tât begnin Ne puisse tomber le venin, De votre cruau-

ré barbare. De. .ij.



C O S T E L E Y.



Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que natu-
Qui se fondez en l'honneur A fortune se joue, Qui du haut de bō-heur lette au bas

re presente, Autres biens que ceux-cy Sont pleins de grief soucy, Autres. .ij.
de la Roue, Plus la foudre tousjours Frappe les hautes tours, Plus. .ij.

Que la vie requiert Pour autrui en acquiert Tresors de plus qu'assez Sont en vain amassez. Tresors de
Ne repairez en ce lieu Est fort seblable à Dieu L'homme du tour à soy Vit plus heureux q'un Roy L'homme du

plus qu'assez Sont en vain amassez.
tout à soy Vit plus heureux q'un Roy.



Prise du Haure.

B A S S V S

42

pproche toy jeune Roy de bonnai- re Du fier Angloys pour le pré-
dre à mer- cy, Et fil ne veut pour à coup le deffai- re Laisse marcher le fort Mom-
moren- cy, Ne sçait il pas fil n'est trop endurcy Qu'injustement en ton haurz il repose? Si
donc il veut tenir contre ce- cy C'est à bon droit qu'à ruinz on l'expo-
se. C'est à bon droit qu'à ruinz on l'expo- se.

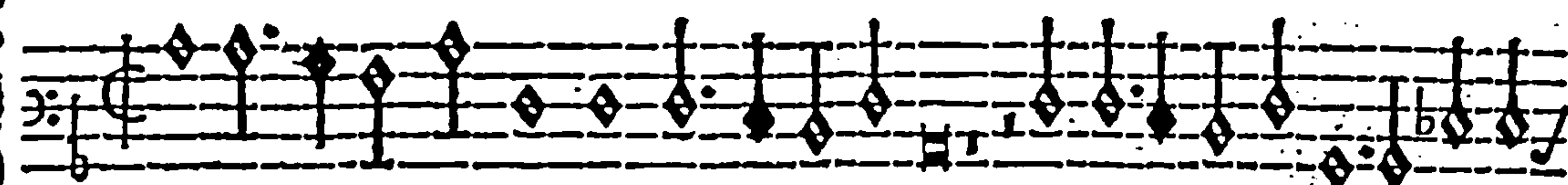
Suitte.

L ij

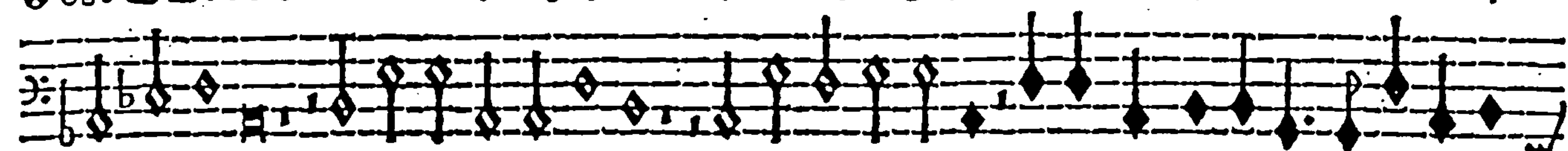


Suite.

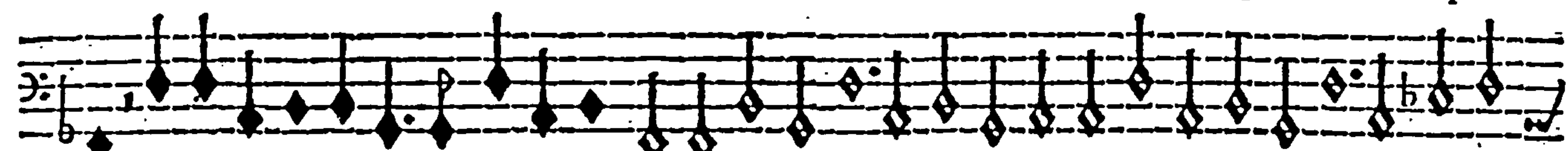
C O S T E L E Y .



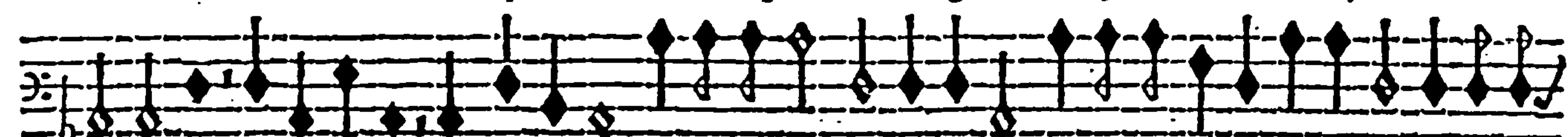
En toy Angloys Ren toy Ren toy Angloys Ren toy .ij. Le Roy re



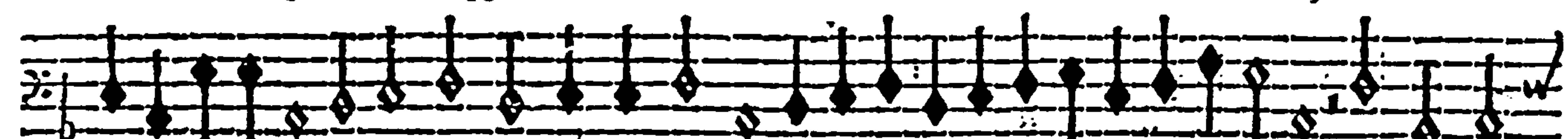
vient semondre. Car entrer veult la dedens la dedens Sans sejour Tu ne veux donc que brauades respon-



dre, Or voirras tu tes murs & Répars fondre Avant qu'il soit la longueur de ce jour, A. .ij.

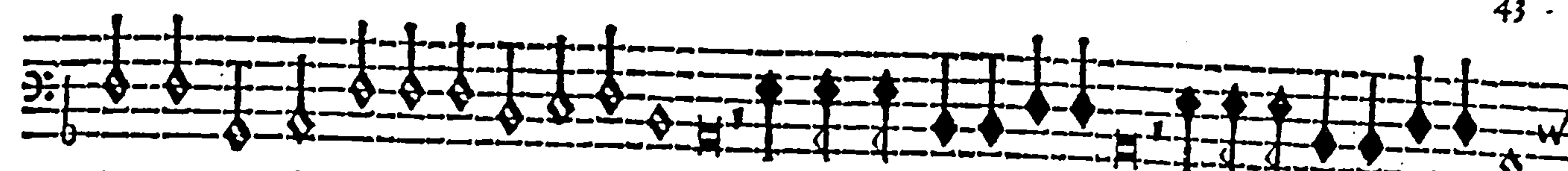


Chaque tabour Frappe à son tour, Fiffres lifflez Cornetz enfilez Sonnez Clerons .ij. Sonnez Cle-

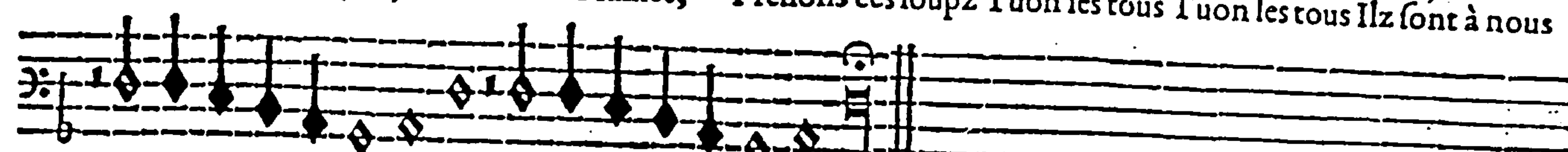


rons .ij. Tonnez Canons Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. Entron Sol-

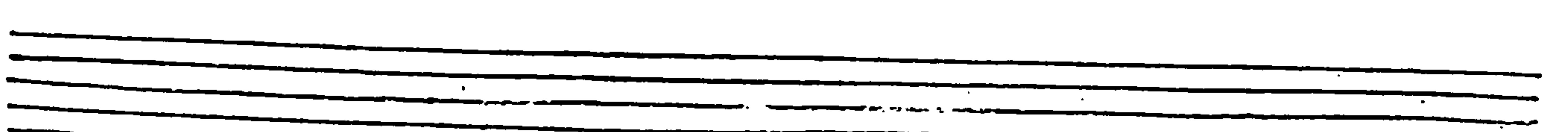
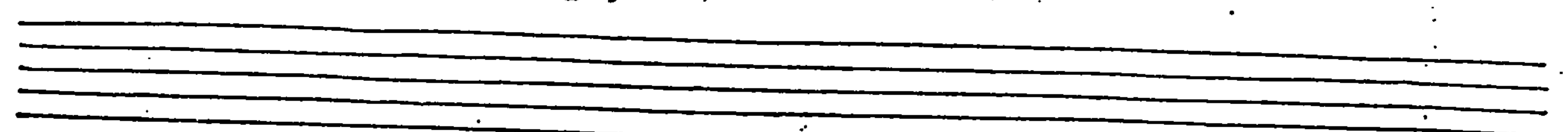
B A S S V S



datz Les murs sont bas, La tour est esbranlée, Prenons ces loupz Tuon les tous Tuon les tous Ilz sont à nous



Leur gloyrz est escoulée. Leur gloyrz est escoulée.



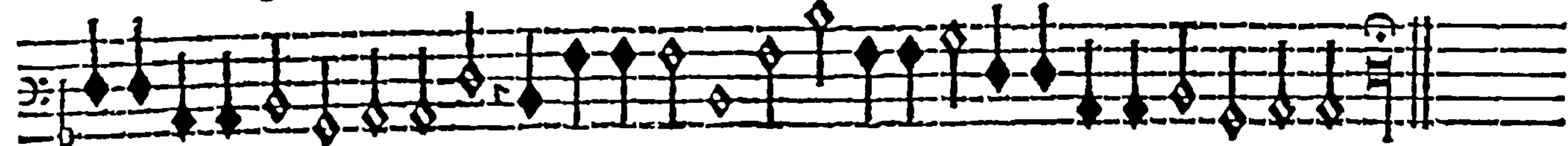
C O S T E L E Y.



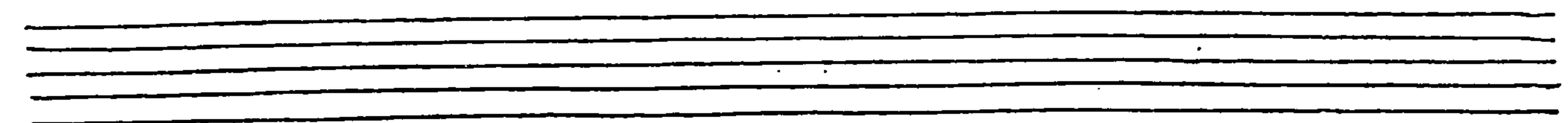
Mort A mort traistres A mort De rien ne vous fert voutz effort, Vous vous fiez en voz murail-



les Et nous au grand-Dieu des batailles, Lequel en faveur de sa loy Donne victoire victoire victoy-



re Donne victoire à notre Roy. Donne victoire victoire victoire Donne victoire à notre Roy.

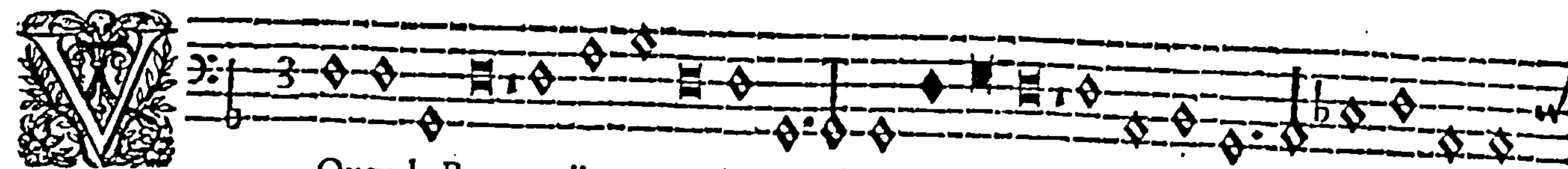


HE LAS SEIGNEURS.
SE TAIT.

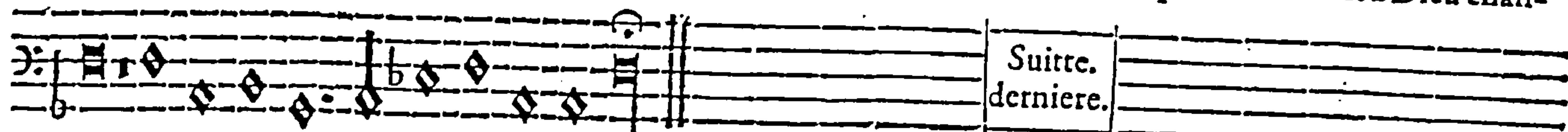
Suite.

B A S S V S

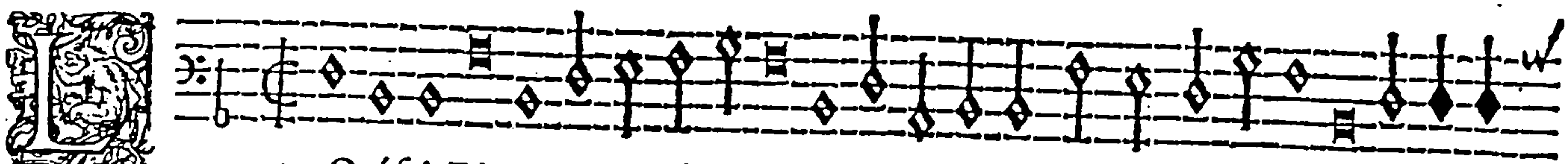
44



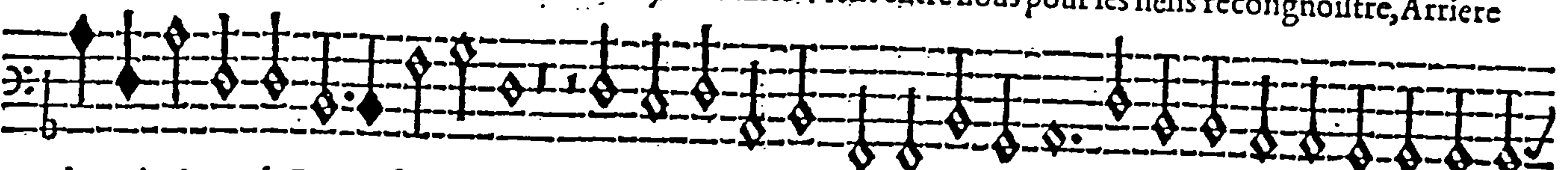
Ocy le Roy .ij. des Roys le magnifique, Canticque donc en soit à Dieu chan-



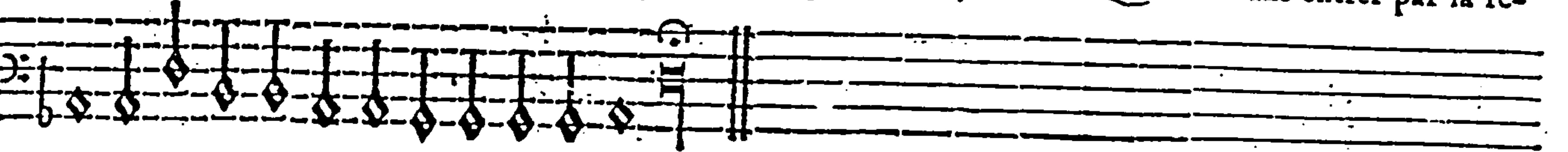
ré. Canticque. .ij.



Qué soit Dieu notre Roy souhaité Vient entre nous pour les siens reconnoistre, Arriere

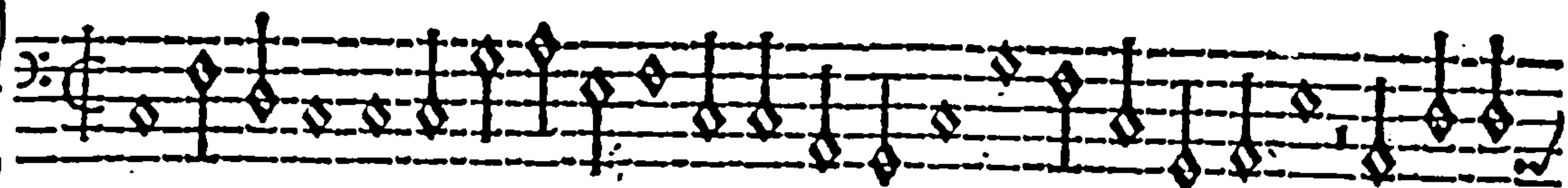


donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point le vray Pasteur Qui veut ceans entrer par la fe-

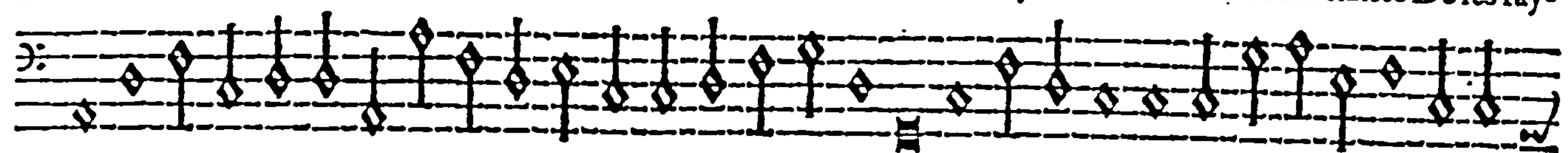


nestre. Qui veut ceans entrer par la fenestre.

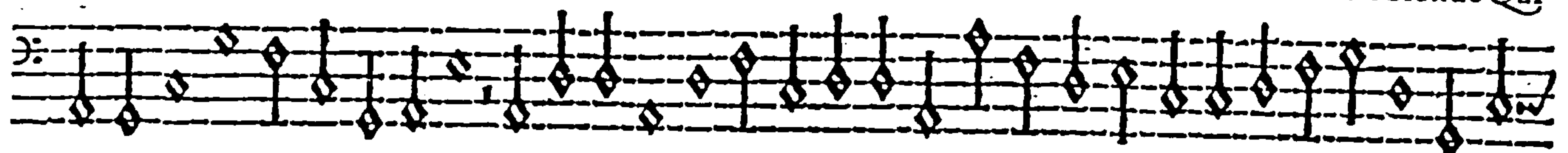
C O S T E L E Y



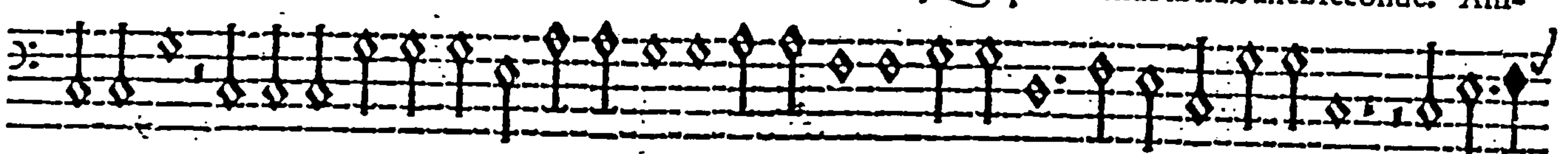
V clair soleil vient la lumiez au mōde, Mais de tes yeux vient au miēs leur clairté De ses ray-



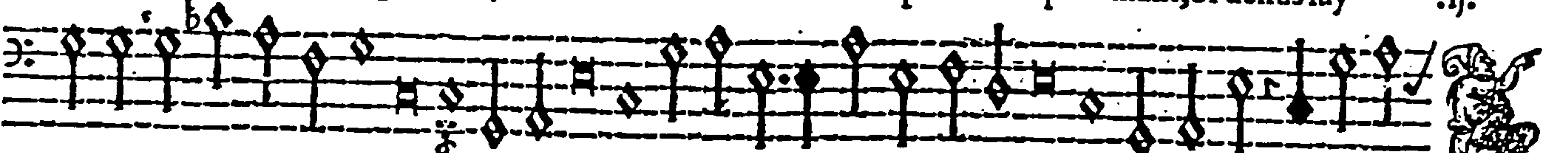
ons procedz vn chaur esté, Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un esté chaud roussit la moisson blonde Qui



secheroit sans meur auoir esté, Si ce n'estoit la douce humidité, Qu'espand dessus la nūz assez seconde. Ain-



si du feu .ij. qu'en moy vas allumāt Sechera tot mon pauvre corps flāmant, Si dessus luy .ij.

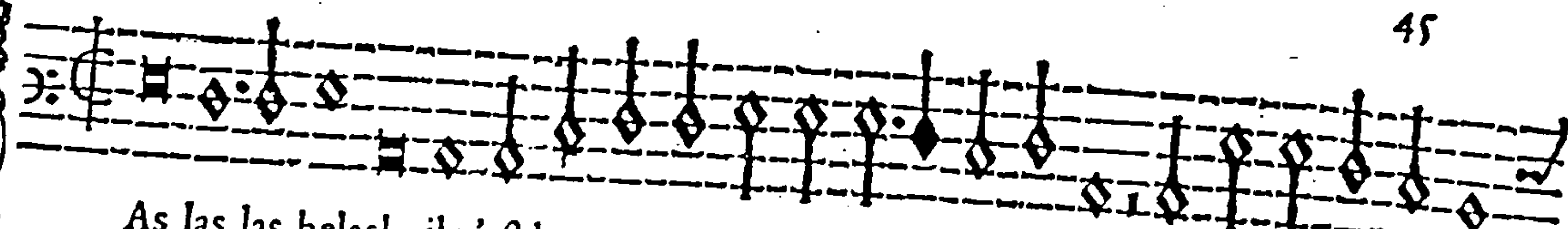


n'espandz l'eau de ta grace, O belle donc .ij. pareille au clair Soleil, Commande tot .ij.

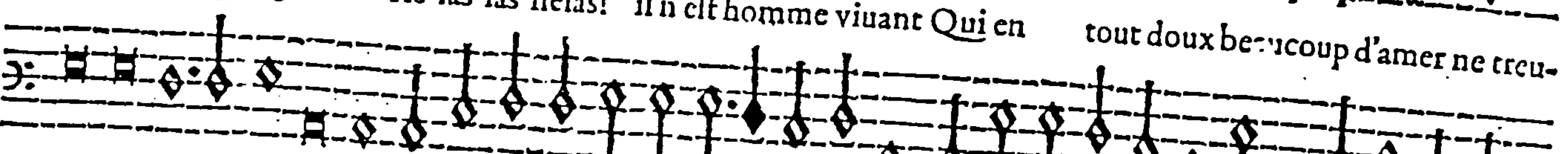


B A S S V S

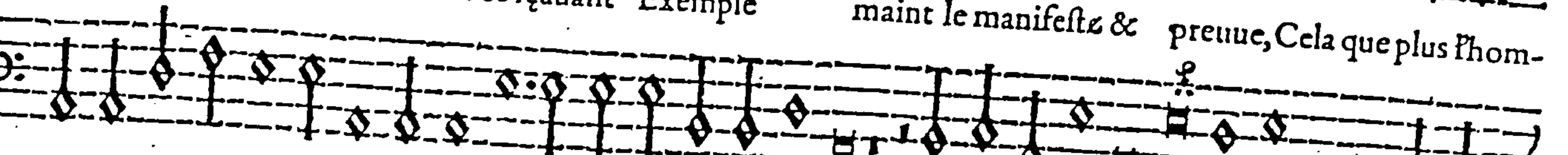
45



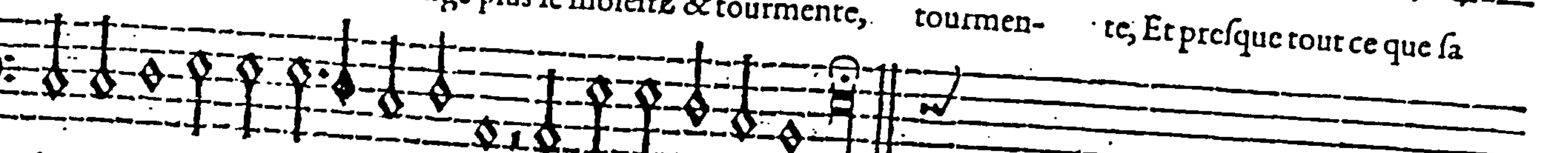
As las las helas! il n'est homme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treu-



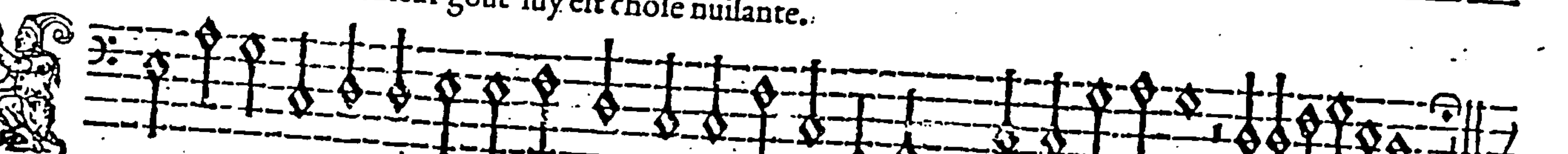
ue, Tant soit il riche, excellent & sçauant Exemple maint le manifestz & preuue, Cela que plus l'hom-



me pour bien appreuue L'afflige plus le molestz & tourmente, tourmen- te, Et presque tout ce que sa



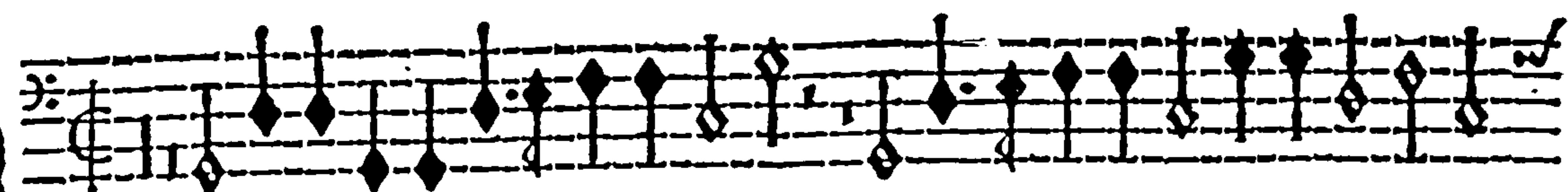
languz espreuue Pour meilleur gout luy est chose nuisante.



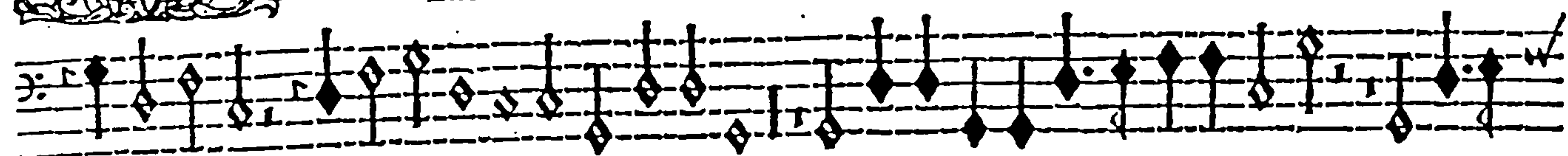
à ton priué conseil, Qu'à mon torment quelque faueur on face. Qu'à .ij.

M

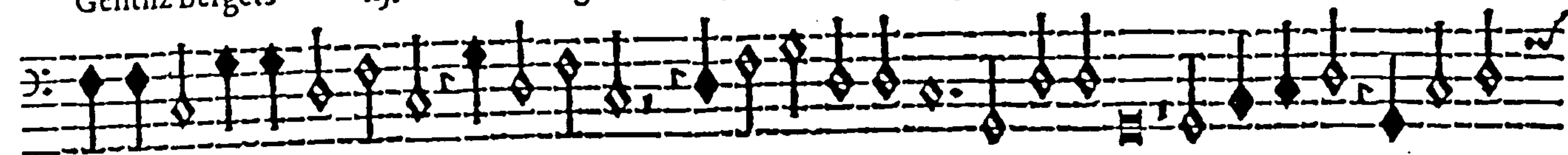
COSTELEY.



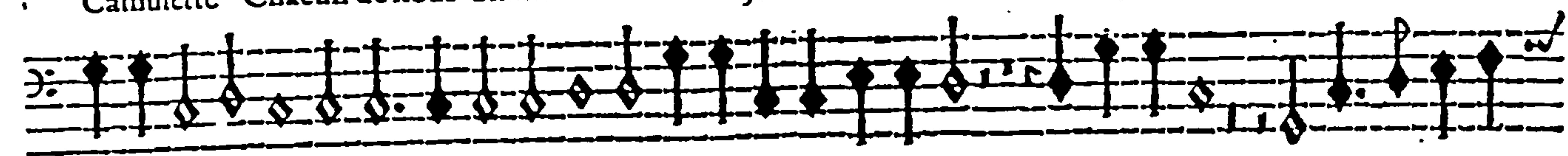
Enez dancier au son de ma mufette au son de ma mufette Gentilz Bergers



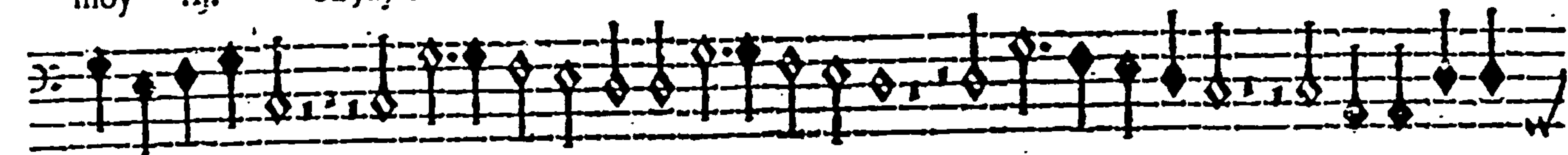
Gentilz Bergers .ij. & Bergeres aussi, Venez Margot & vous ma Camufette & vous ma



Camufette Chacun de nous Chacun de nous .ij. metz arriere soucy Accollez moy Accollez



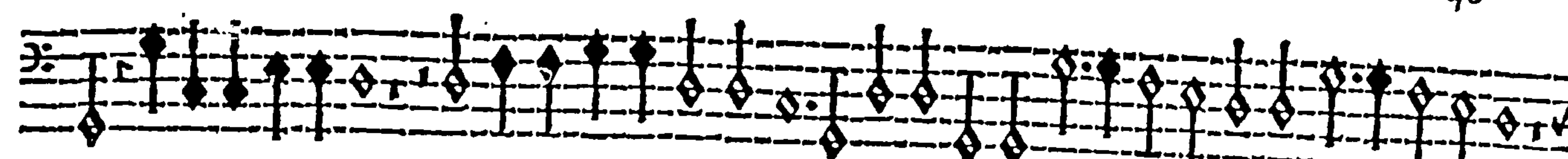
moy .ij. ou j'ay le cœur transi Pouffe Robin Pouffe Robin .ij. Je pouffe pouffe



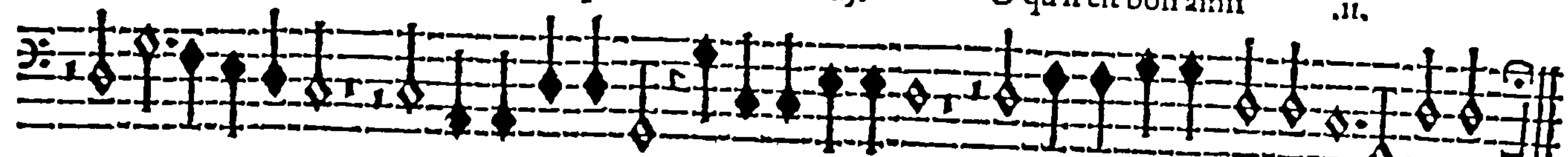
pouffe pouffe tout O qu'il est bon ainsi .ij. O qu'il est bon ainsi Or dançon dançon

BASSVS

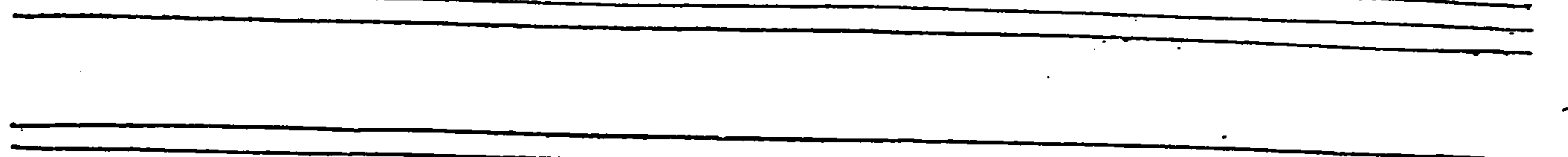
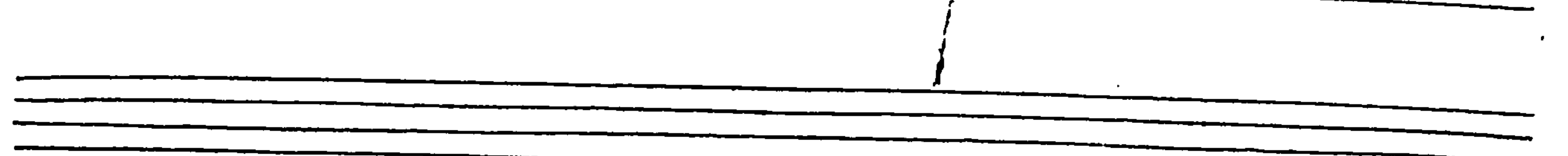
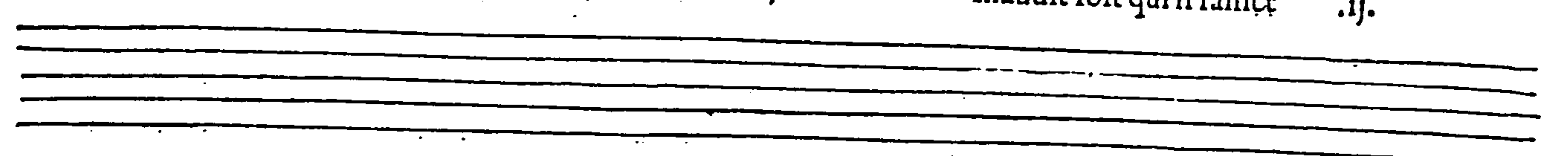
46



donc .ij. maudit soit qui si fainct. .ij. O qu'il est bon ainsi .ii.



O qu'il est bon ainsi Or dançon dançon donc .ij. maudit soit qui si fainct .ij.



M ij



COSTELEY.

N vsurier surpris de maladie, Void son dâger sans secours diligēt sans secours sās secours
diligent, On luy ordonne On luy ordōnz outre la fantasie, Car riē n'en print, pour le coust de l'argēt pour le
coust pour le coust de l'argēt mais tot craignāt mourir cōme indigēt vouloit luy mort son seruice petit, On luy de-
nie .ij. Or dit il fauce gent .ij. fauce gent Je n'en mourray encore encorē en-
core par despit Je n'en jen'en mourray encore .ij. par despit. or

Meslange de Chançons en façon d'Airs.

B A S S V S

47

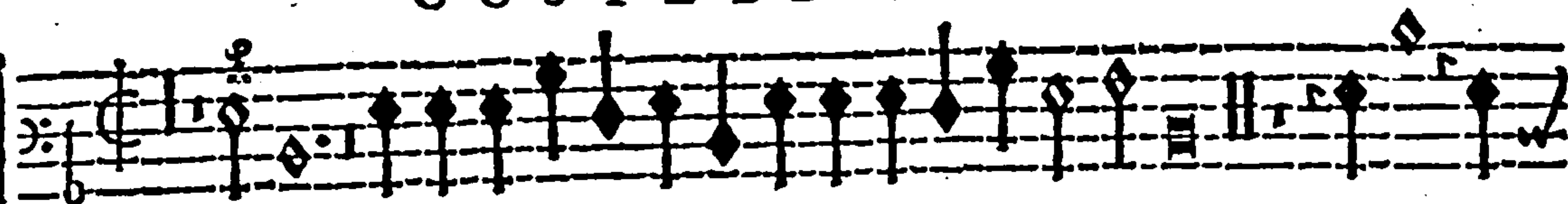


Oyci la saison plaisante Florissante Que le beau printems cōduit, Voyci le so-
Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit son amy Vertummus, Voyci Vertum-
Voyci du saint mont Parnâsse L'umblē race De Iupiter qui descend: Voyci toute
Dieu vous gard' troupes gérilles, Dieu gard' filles, Dieu vo'gard' toutes & to' De gracē du vo'
Roy genereux, franc & sage, Ton partage T'est si droictement acquis Que par sa for-

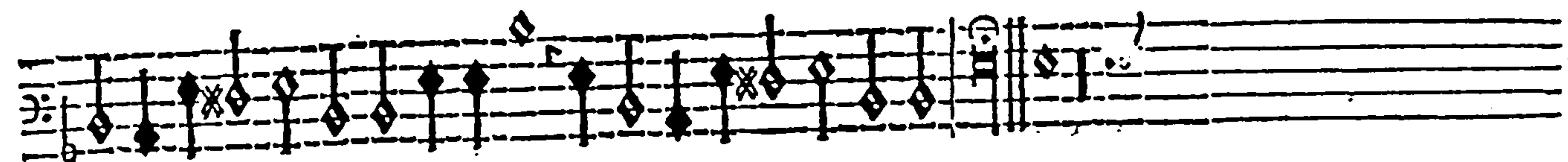
leil qui chasse Froid & glace, Voyci Pesté qui le suit Qui soupire Parmy les Santes des fleurs
mus qui daise La rebaise Mille foyz le jour & plus, Bien parée Qui tient Mars en amouré
ceste pleine Desja pleine De son doux miel plus recent. A la file Qui sortent des eaux & boys,
allez belles: Immorrelles, S'il vous plait diētes le nous. En concorde Maintenant icy viurons:
ce peruerse Qui renuerse Iamais ne sera conquis, Et riuages, Ioüy des fruitz de noz chāms
Qui luy donne Vn baizer tout plein d'odeurs. .ij.
Bien apprises Des combatz l'ont retiré. .ij.
Ce me semble Le noble sang des Valoys. .ij.
Roy de France, Et Mars vaincu te liurons. .ij.
L'heritage Malgré les hommes meschantz. .ij.

M iij

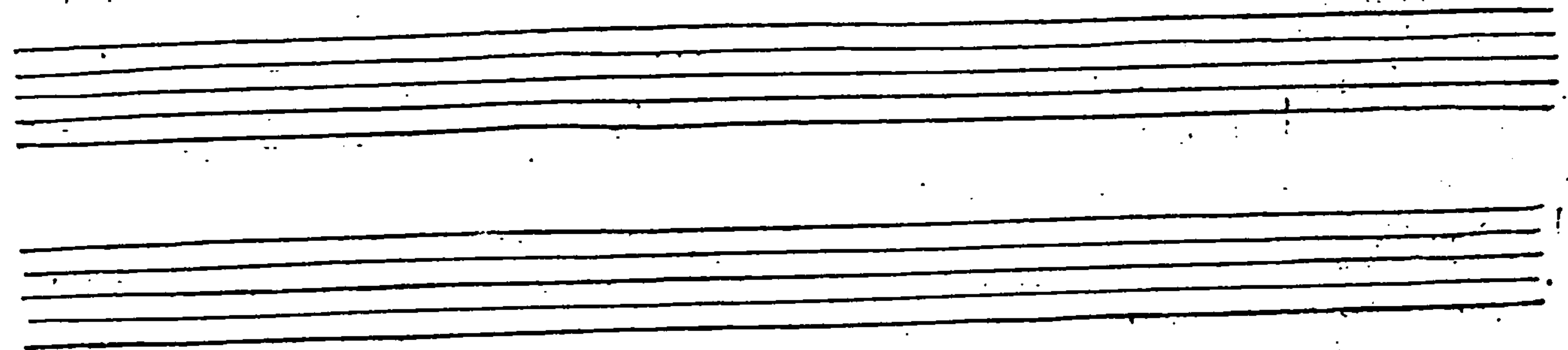
C O S T E L E Y .



Elas Je voy la belle verdure Monter en force & vigueur, Helas He-
 Helas Je voy ceste bande pleine D'amour, de grace & douceur Helas He-
 Helas Je voy pres de sa maitresse Chacun loyal Seruiteur: Helas He-
 Helas De ces Amantz & leurs Dames Iouissent de ta faueur: Amour A-

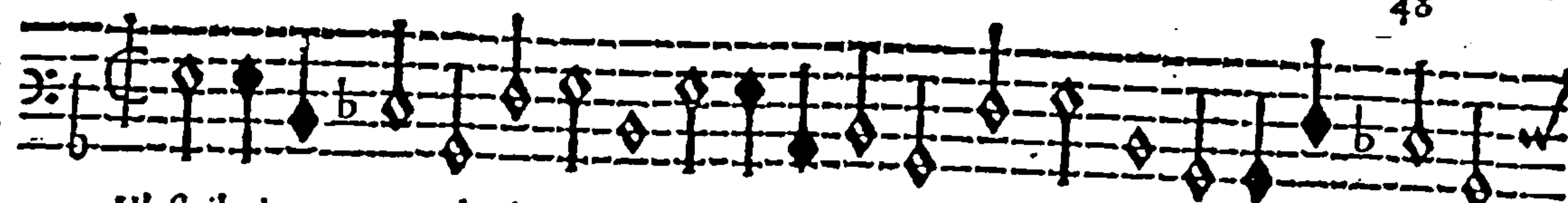


las Helas que j'ay de douleur. Helas .ij.
 las Helas que j'ay de douleur. Helas .ij.
 las Helas que j'ay de douleur. Helas .ij.
 mour Amour ostez ma douleur. Amour .ij.

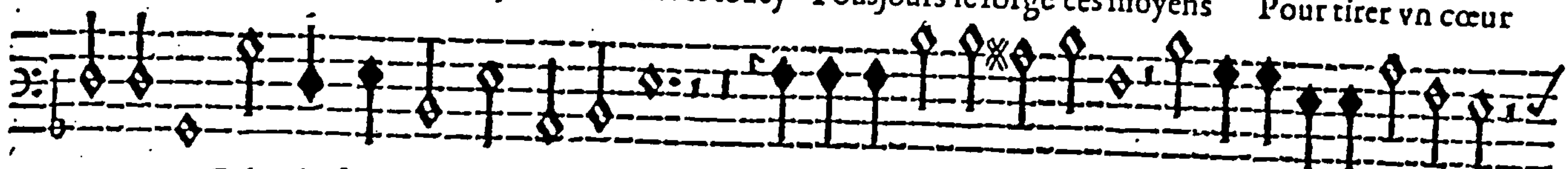


B A S S V S

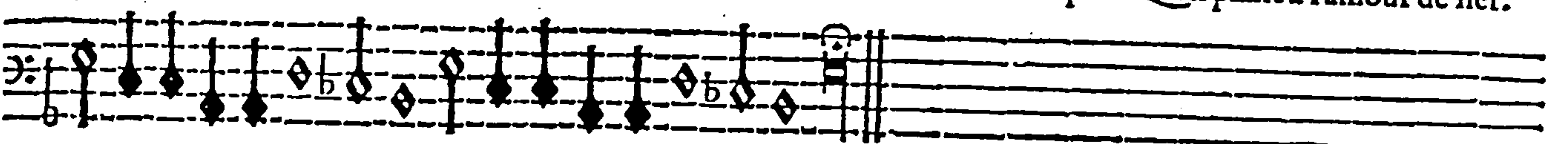
48



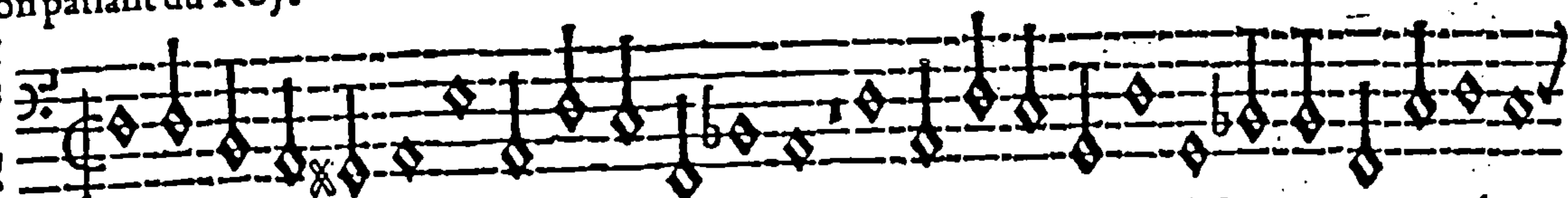
V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
 Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour n'a point de cœur: C'est louenge que
 Toutefois ainsi que le fiel, Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres sauou-
 L'Amour, des hommes le soucy Toudjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur



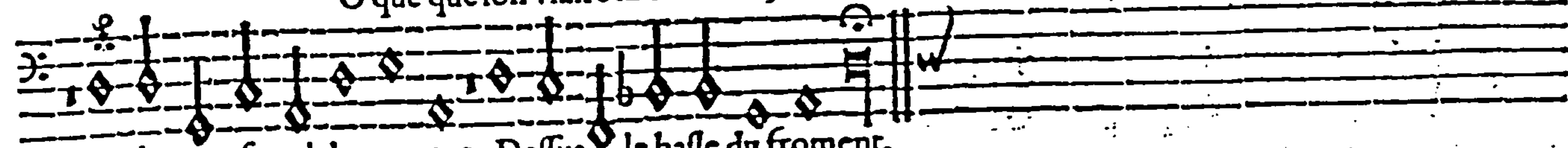
amoureux Frâcz de soupçô, Francz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier Que l'amour à voulu lier.
 de mourir De la main d'un branc veinqueur, Heureux l'Amour quand on n'y sent De jalousie le tourment.
 rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant L'amour se trouue plus plaisant.
 endurcy, Et rebelle, soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier Qu'il plaist à l'amour de lier.



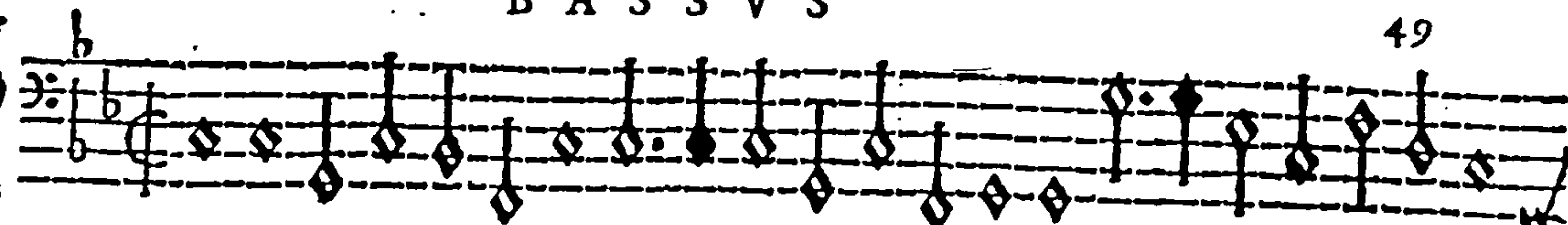
.ij. Que l'amour à voulu lier.
 .ij. De jalousie le tourment.
 .ij. L'amour se trouue plus plaisant.
 .ij. Qu'il plaist à l'amour de lier.



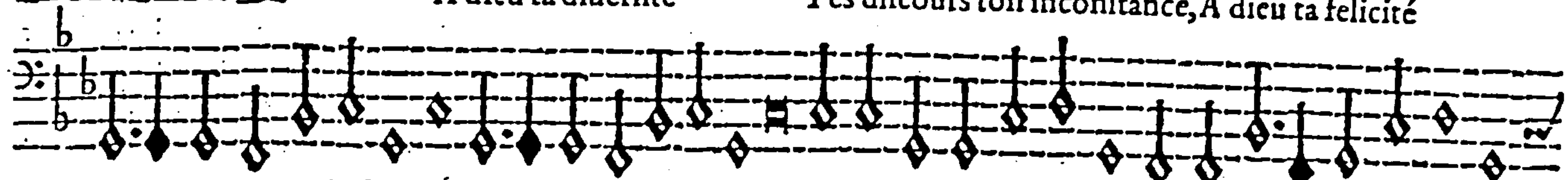
E viare serain de mon Roy, me donne vie Et sa beneuolence m'est, commevne pluye
Sa fureur se void au meschant, tout au contraire, Car elle est come de la mort la messagere:
Les leures q̄ vont justemēt à mō Roy plaiser. Celles q̄ marchēt au rebours trop luy déplaisēt
Fairz aucune meschancerē devant sa face Luy est abomination qu'il hait & chasse:
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme fiesse! Et avec gens entreprenans ne t'entremesse:
Le Roy n'est seulement puissant, mais beneuole: Et d'un seruiteur sage & prompt il se console:
Le Roy sur le siege seand de sa justice Dissipe par son seul regard tout malefice:
Son cœur trespur es mains de Dieu sied & repose, Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dispose:
Le Trone de mon Roy qui suit toute clemence (Prenant le poure en equité soubz sa deffence)
Le Prince fait extorsions qui suit le vice: Mais le Roy sage & liberal hait l'auarice:
O que le pas de mō Roy franc se marche honeste! Comme le pas du fort Lyon dreissant la teste,
O que que son viare m'est serain, me donnât vie! Sa bonne grace fait en moy come vne pluye



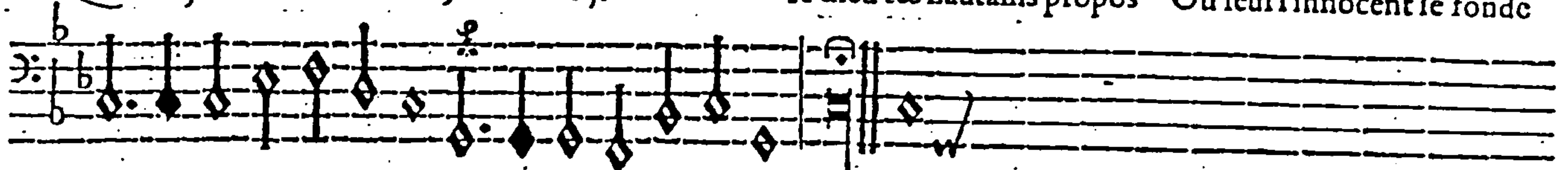
Que la nue espend doucement Dessus le halle du froment.
Mais qui bien se gouvernera Dauec soy la destournera.
Mais qui le droit prononcera De luy tousjours aymé sera.
Car son Trone bien accomply Sur la justice est estably.
Car soudain la confusion Amenera perdition.
Mais qui pourchasse son ennuy Son courroux sera contre luy.
Et là sa graue majesté Ne prononce que l'equité.
Et comme des eaux le decours Aussi Dieu gouverne son cours.
Sera par secret supernel Des cieus estably eternal.
Pour tant Dieu luy promet aussi De prolonger ses jours icy.
Et qui retourner ne voudroit Pour tout ennemy qui viendrait.
Que la Nue espend doucement Dessus le halle du Froment.



Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A dieu ta couuerte foy
A dieu ton cœur simulé Arrogant & variable, Qui plus à moins est soulé
A dieu ta diuersité Tes discours ton inconstance, A dieu ta felicité

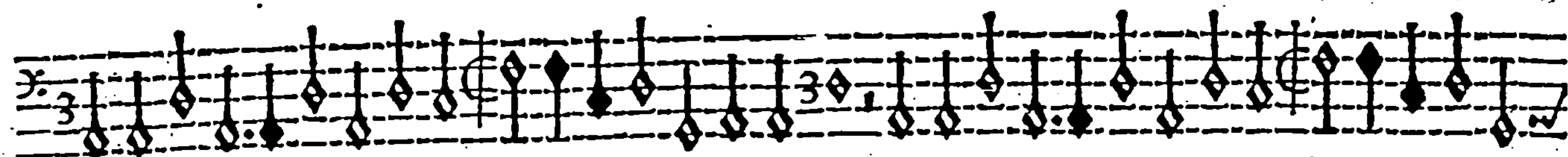


Tournant comme la fortune: .ij. A dieu tes mordans soubtriz Et tes hypocrites larmes
Tant il est insatiable, .ij. A dieu ta paix qui débar A dieu ta fureur qui chomme
Qui tousjours est en balance, .ij. A dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent se fonde

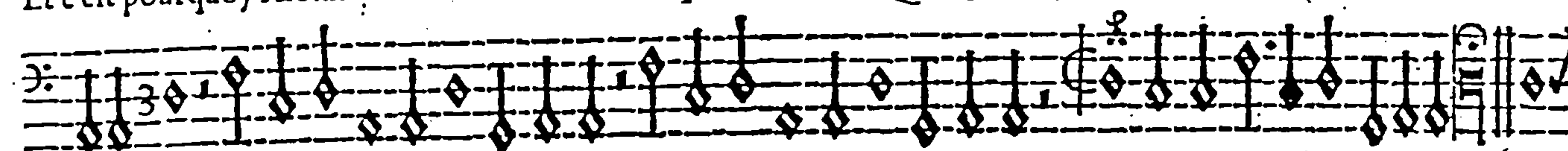


A dieu tes fardes escripts A dieu tes fauses allarmes.
A dieu ton pleur qui seubar, A dieu le chant qui t'assomme.
Et pour me donner repos, Dieu gard' le mespris du monde.

C O S T E L E Y.



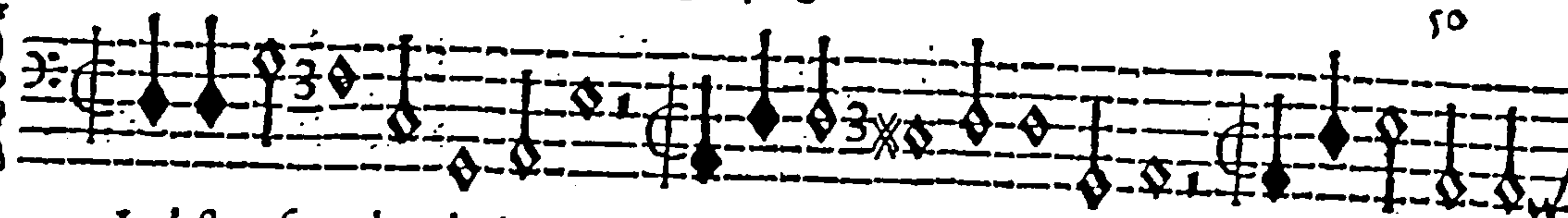
C Eluy qui dit les Astres nous conduire Selon leur mouuement Si que n'auons la puissance de fuire Leur diuers
Car à bon droit le meschât pourroit dire Pourquoi me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Emporter
Car en l'humain faut deux choses cōgnoistre, C'est l'esprit & le corps Qui s'ont en luy deux vouloirs apparoir Rēplis de
Quand Sçeuola, de la vertu complice Brussa la main constant, Et que les saintz s'offrirent au supplice, La foy leur
Ou si le bien doit remporter salaire, Le mal punition: Soit donc d'autāt qu'on peut plaire ou desplaire, A sa com-
Et ne faut point que l'on die habitudes Les forces de l'esprit: L'homme premier sans labeurs ou estudes De son fa-
Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'avecques le brutal Quand par l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au



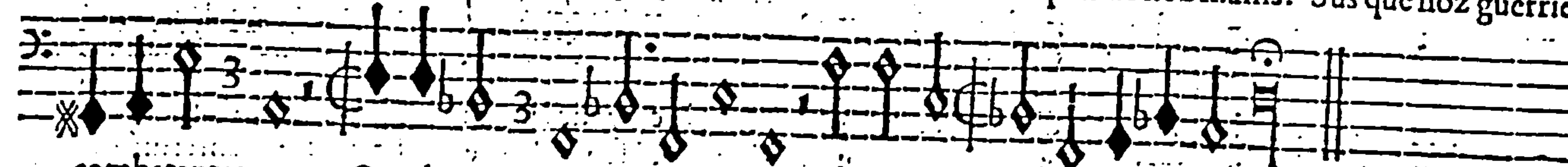
chāgemēt Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiēēt leurs prouinces Tel hōme est plein d'incōque jugemēt
quelque don Puis qu'au bō ou meschāt affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon.
grādz discordz Car le corps veut sō humeur sūire Et l'esprit veut prudēmēt viure, Rōpāt du corps les sensuelz effortz.
assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'eust il pas la puissance? Autre animal n'en sçauoit faire autant
plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudence Dont s'enrichit notre condition.
teur les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vouloir il condamne ou eslit
lieu du mal, Prenant de l'Eternel sa force Qui toutes choses fil veut force: Voire fil veut tout ce qu'on dit fatal.

B A S S V S

50



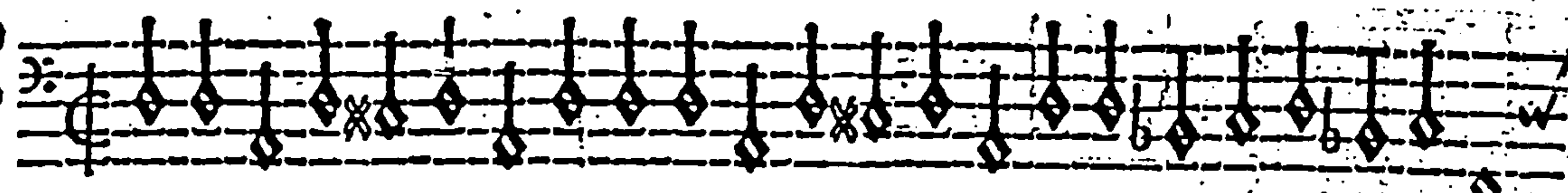
L n'est trespas plus glorieux Que de mourir audacieux Parmy les troupes
O troys & quatre-foys heureux Ceux qui d'un fer auantureux Se laissent arra-
De ceux la les oz enterrez Ne seront de l'oubly serrez: Ains récompensez
Ah! que je hays le soudart Qui ha le courage couard Et qui par vne
D'autant me semble-il villain Montrer son dos d'ulceres plein, Qu'il est entre nous
Ah! Frācoys soyons plus humains, Ne nous tuons plus de noz mains: Sus que noz guerrie-



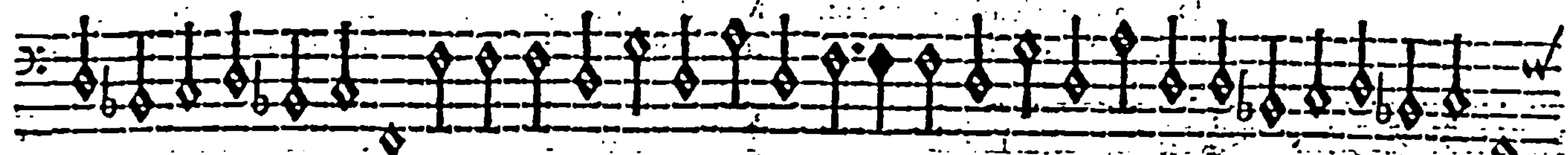
combatantes:
cher la vie:
d'une gloire
lasche fuitte,
honorable
res phalanges

Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes,
Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
Reuiuent tousjours honorez, Dedens le cœur de la memoire.
Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite,
De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.
Aillēt en quelques lieux loingtains Combatre les Peuples estranges.

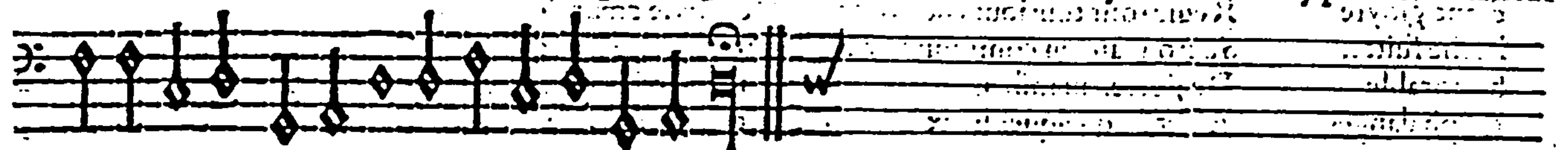
C O S T E L E Y



Hanton de Dieu les merucilles Et les forces nompareilles, Châtô qu'il môstrz aujourduy
Leurs beaux desseigz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
Henry dont le sang illustre De Charles Roy prèd son lustre, Roy que Dieu fait la terreur
Voz ennemis voz contraires Voz hayneux vox aduerfaires Vox rebelles sont deffaitz

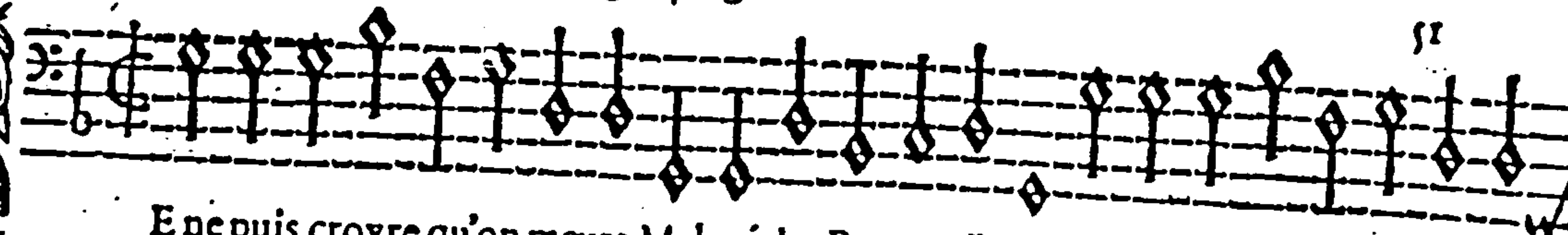


Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ses secretz
Les vont retrouver là-bas, Héry soubz ses piedz les presse Henry qui fendit la presse Et qui tient enfermé or
De l'exces & de l'horreur, A minuit vint la nouuelle De sa naissance tresbelle A minuit Sire auez sœur
Et du ciel reuient la paix, O, Sire, Dieu pour sa gloire Vous à donné la victoyre Rêdon luy pour ce bon heur

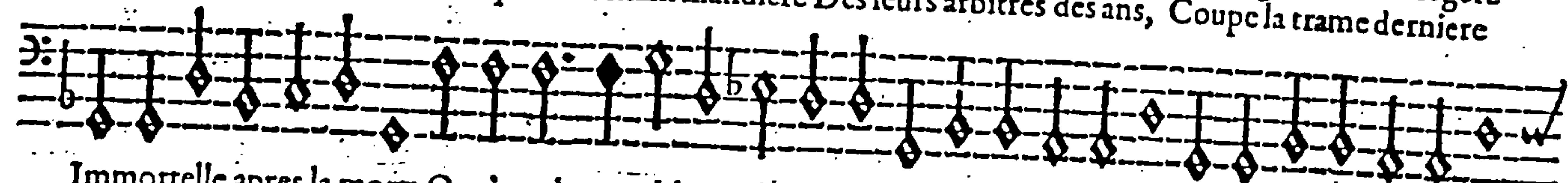


Il reuge soubz ses decretz. .ij.
Le tresmeschant Nicanor. .ij.
Quel' heur vous auez receu. .ij.
Sans fin louange & honneur. .ij.

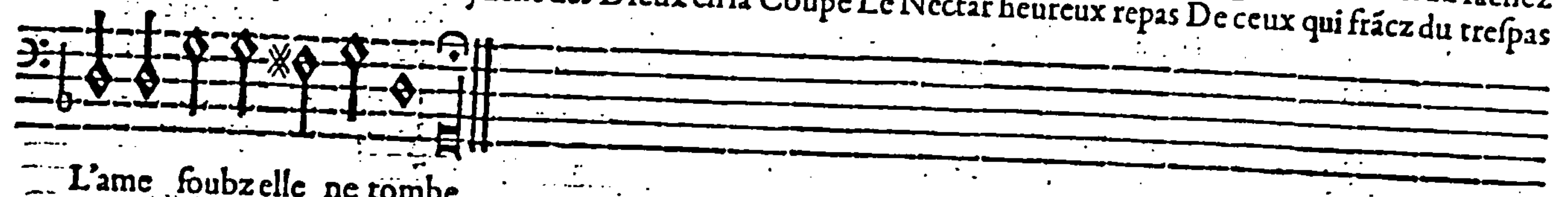
B A S S V S



E ne puis croire qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne singlz en la nef legere
Mais quand la main filandiere Des leurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

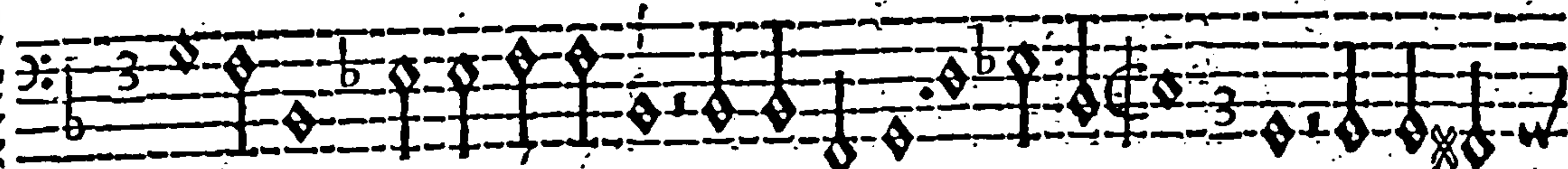


Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines CRAINTIFUES pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la Coupe Le Nectar heureux repas De ceux qui frâcz du trespas

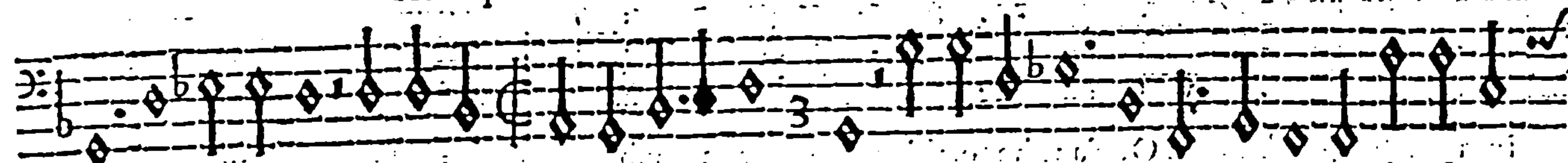


L'ame soubz elle ne tombe.
De leurs Cruches inhumaines.
Sont de la celeste troupe.

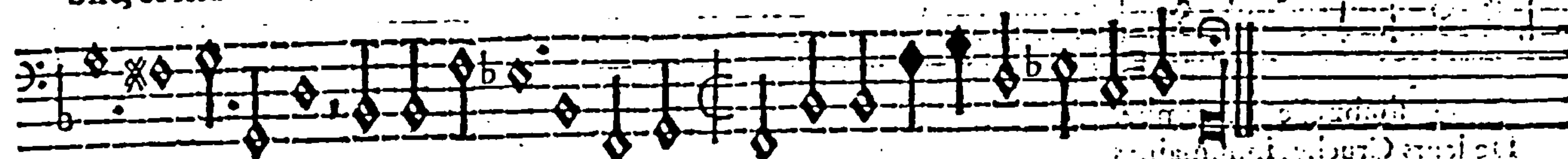
C O S T E L E Y.



Ombien roullent ilz d'accidens Des cieux sur les choses humaines
Notre courte felicité Coule & recoüle vagabonde
Notre France qui s'esleuoit Sur tous les Royaumes du monde
Helas qui la releuera De sa ruine & decadence? De combien
Ainsi q'un
Et qui tri-
De vous ô



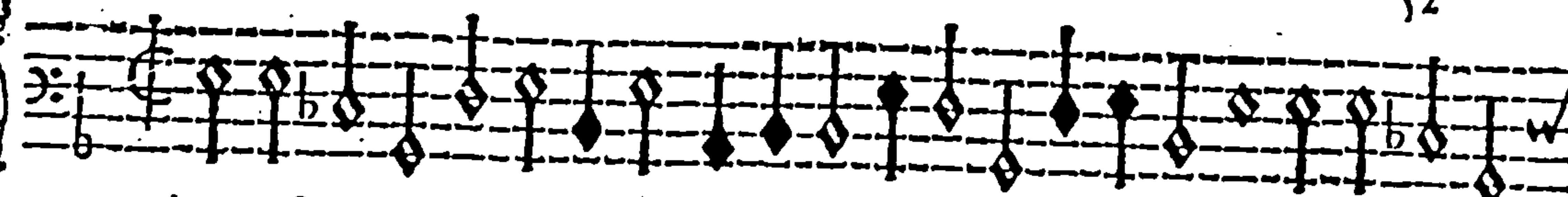
d'effaitz discordans Ont ilz leurs influences pleines
Nauire agité Des vagues contraires de fonde
omphante esclauoit A sa grandeur la terre & l'onde
Sire, ce sera Le bon conseil & la vaillance? Apres les grandeurs incertaines L'on se tour-
Celuy qui vottage se fonde Sur vn si
Maintenant d'autant plus abode En cruel-
On voit desja l'experience. Quand au seul



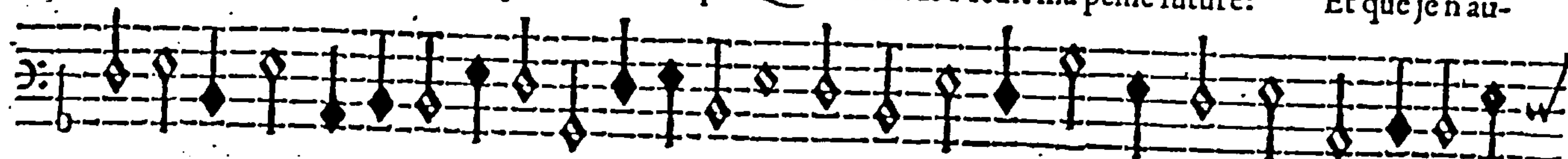
mente vainement Car comme elles viennent soudaines
douteux fondemét Semble qu'en l'arcne infconde
ies aduersitez Que jadis elle estoit seconde
bruit de votre nom Deuant vous s'enfuit l'arrogance, Elle s'en vont soudainement.
Il entreprenne vn batiment.
En joyeuses prosperitez.
Le feu, le glaue, & le Canon.

B A S S V S

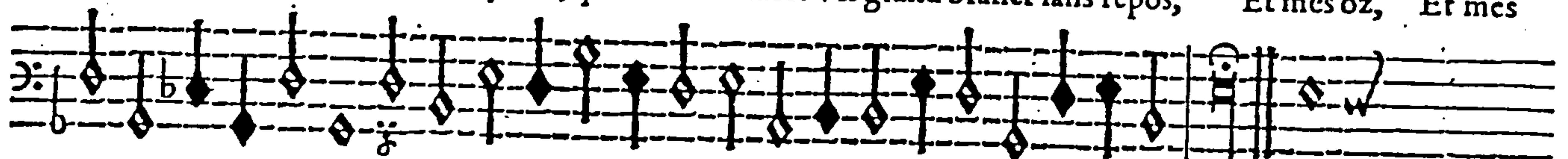
52



'Vn gosier machelaurier, l'oy crier Dans Lycosron ma Cassandre, Qui propheti-
Ayants la mort dens le sein. De leur main Plôboyent leur poitrine nue Et tordans leurs
Ainsi pour ne croire pas Quand tu m'as Predit ma peine future: Et que je n'au-



zz aux troyens Les moyens Qui les rapiront en cendre. Mais ces pources obstinez Destinez Pour ne
cheueux gris De longscris Ploroyét qu'ilz ne l'auoyét crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir D'esnouoir Les Grecz
roys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos, Et mes oz, Et mes



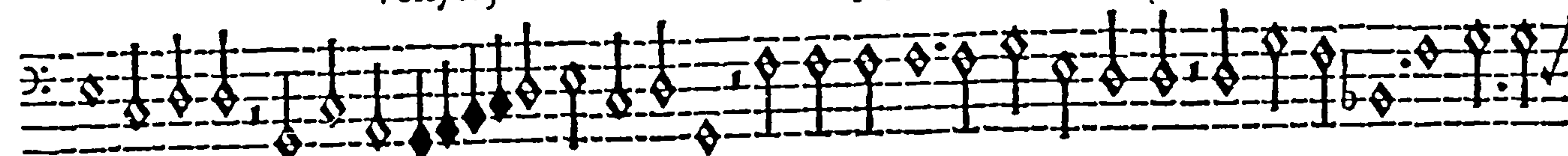
croire à ma sibille Virét bien que tard apres Les feuz Grecz Forcénez parmy leur ville.
si chargez de proye Qu'ilz ne laisserent si non Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
nerfz, Et mô cœur brulle: Et pour t'amour j'ay receu Plus de feu Que ne fait Troye incredulle.

Prouerbes de Salomon

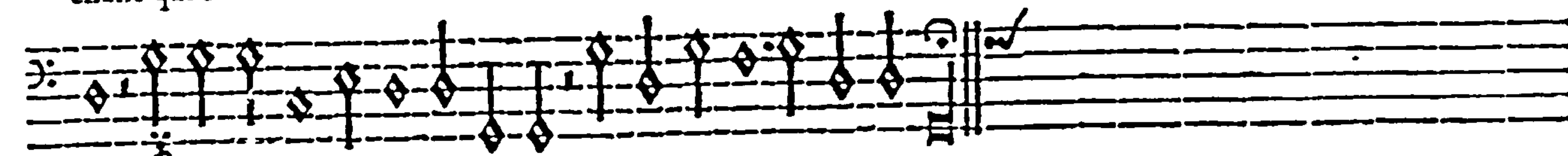
C O S T E L E Y.



E souhait du iuste il faut dire N'estre que benediction: Et ce que le mes-
L'ame qui beniect est remplie De bon heur & engressera, Et qui rassasi-
Celuy qui grace & bien procure Tout bien & faueur acquerra: Mais qui du mal fait
Qui sa maison afflige & trouble Rien que le vent n'heritera, Et le fol vain com-
Voicy le iuste sur la terre Sera payé de ses biens-faitz: Hé combien le mes-



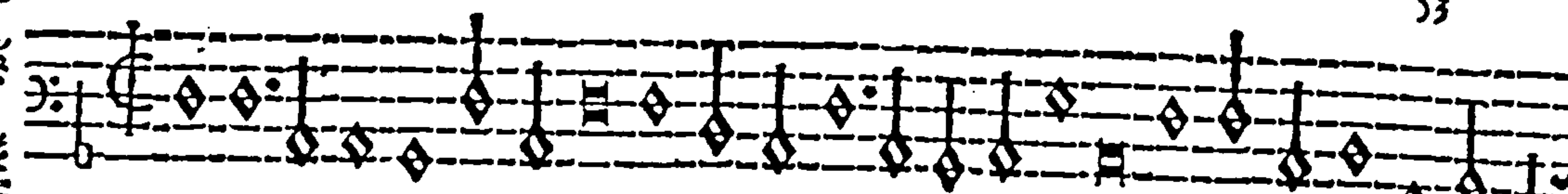
chant desire N'estre que malediction, L'un de distribuer a cure Et toutefois est augmen-
et n'oublie Aussi rassasié sera, Qui le fromét sonbstraiet en garde Tout le peuple le maudi-
ouverture Le mal sur luy retournera: Qui se confie en ses richesses Dessoubz icelles rombe-
me l'estouble Au sage de cœur seruira, Ainsi que de l'arbre de vie, Ainsi est du iuste le
chant qui erre Le sera il de ses forfaitz.



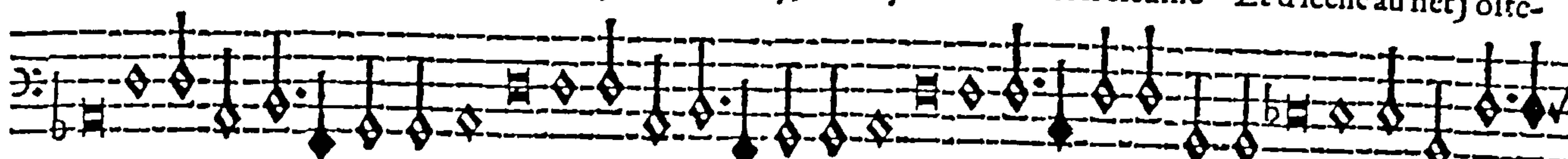
ré L'autre est eschars outre mesure Qui pourtant tire à pourteté.
ra Mais la benediction garde Qui en vente l'exposera.
ra: Mais le iuste en mille lieues Comme le Rameau verdoyera.
fruit Qui d'une sagesse assouie Les ames reçoit & instruiet.

B A S S V S

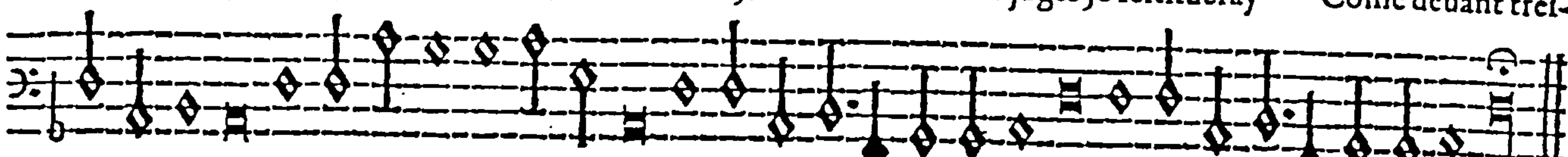
53



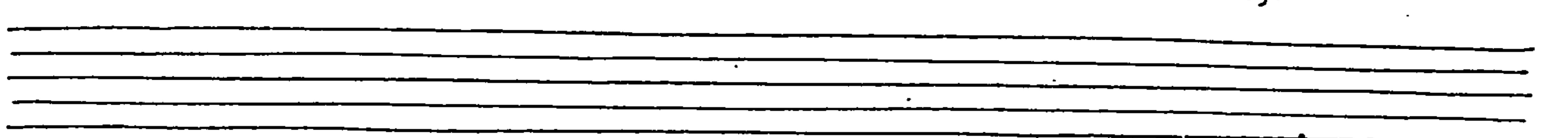
Yez, oyez, hommes Frâçoys, Chacun de vous preste l'aureille, Voyci q̄ dir le Roy des
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'oste-



Roy, Le Roy de force nompaille, Lc. .ij. Ha, ha, je me consoleray De mes haineux &
ray Tout le plomb qui dedès escume, Tout. .ij. Tes juges je restitueray Côme deuant tref-



aduersaires, Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont cōtraires. .ij.
équitables, Tes conseillers restabliray Qui te seront tres-veritables. .ij.



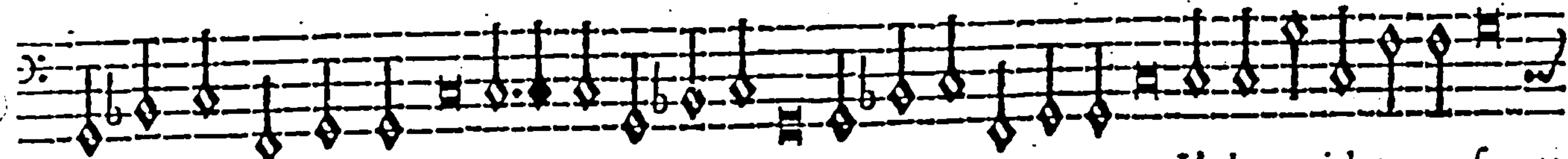
O

Cantique de Salomon

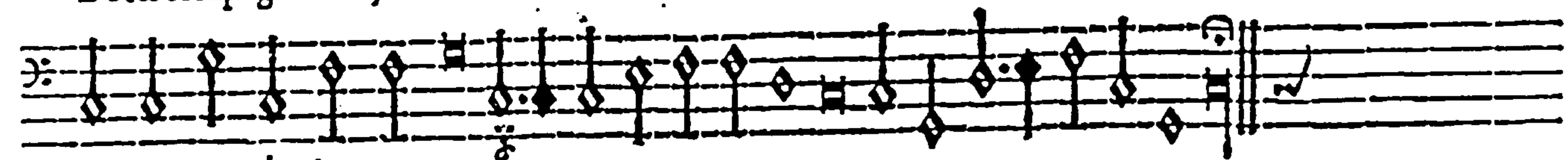
C O S T E L E Y.



Ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne attouche, Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire, Nous courrons apres toy Sire: En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité sainte, De couleur noire suis teincte: Mais plaisante toutefois
Les filz qui sont de ma mere Iectent sur moy leur colere, Puis en leur force ilz me font
Car pourquoy scray-je cōme Celle qui craint qu'o la nôme? Se tirant vers les troupeaux



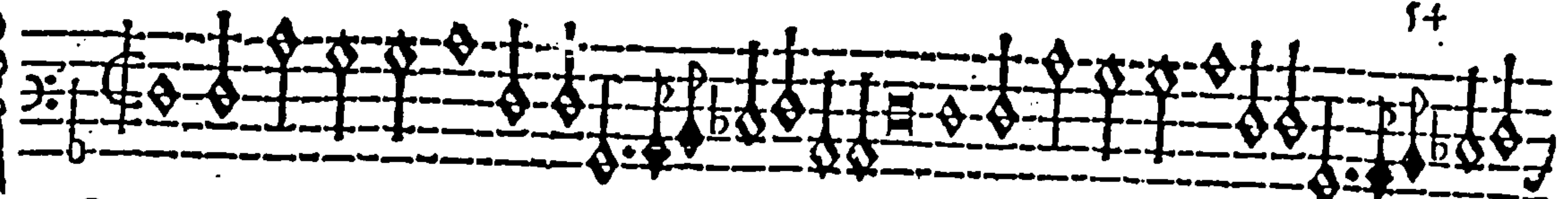
Sont plus que vin sauoureux	Car	.ij.	L'odeur qui de ton musq part
Nous fait chanter avec soy	En	.ij.	Parquoy souuenance aurons
Comme les tentes des Roys	Mais	.ij.	Pource esgard à moy n'aycz
Garde des vignes qu'ilz ont	Puis	.ij.	Ainsi sans garde on detient
De tes compagnons loyaux.	Sc.	.ij.	



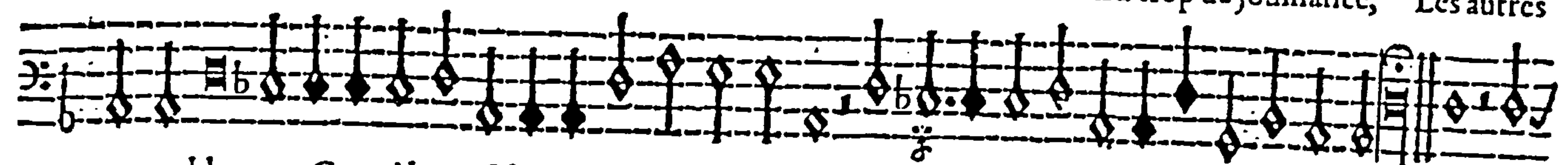
Ton nom cōme vnguent espard, Pource les belles pucelles Te desirent avec elles.
De tes amours qu'aymerons Voyre plus que le vin mesme Car qui est droiturier t'ayme.
Si brunette me voyez, Car le Soleil qui me garde De son ardeur me regarde.
La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses! Mande moy où tu reposes.

B A S S V S

54



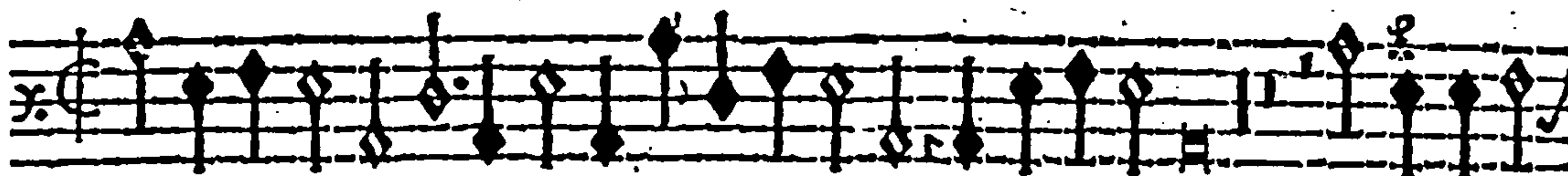
Ous voyons que les hommes Font tous vertu d'aymer, Et sotes que nous sōmes, Voulōs l'a-
N'ature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vsage, Et nous est
O malheureuse enuie, Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plaisirs
Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des dieux, Osant son feu celeste, Porter en
Ayant par sa malice, Introduit finement, Qu'aymer ne seroit vice, Qu'aux fēmes
Et sera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les autres



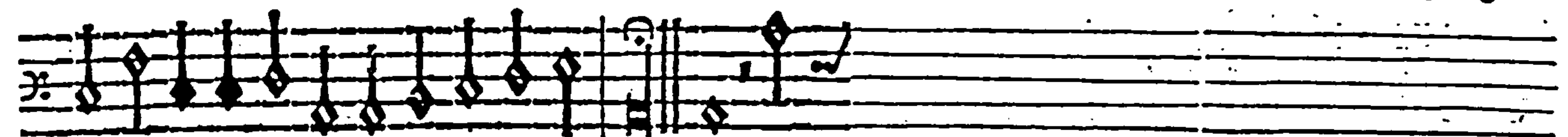
mour blamer Ce qui leur est louable, No⁹ tourne à deshōneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.
moïs permis O peu de cognoissance De leur trop grād vouloir, Et de leur impuissance, Et de notre pouuoir.
amour eux Si des le premier aage Ce sexe audacieux, Par injure & outrage, Voulut forcer les cieux
ces bas lieux Ce n'est poit de merueille S'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy auoir meffait.
seulement Si leur outrecui dance Sçeuient punir les dieux, Nous auons esperāce, Qu'ilz no⁹ végerōt d'eux
de le voir.

O ij

COSTELEY



A douce fleur ma Marguerite	Si je merite	.ij.	Si j'ay ta gra-
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Si j'ay ta gra-
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Si j'ay ta gra-
Ma. .ii.	Si je merite	.ij.	Si j'ay ta gra-
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Si j'ay ta gra-
Ma. .ij.	Si je merite	.ij.	Si j'ay ta gra-

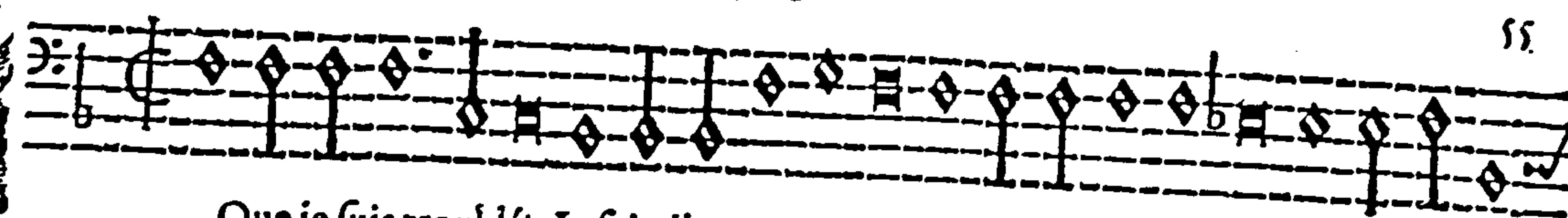


ce .ij.	Aussi as tu mon cœur.	Si
ce .ij.	Aumoins dy moy bon iour.	
ce .ij.	Ozes-tu me chasser.	
ce .ij.	Auance moy mon bien.	
ce .ij.	Appaise mon torment.	
ce .ij.	Helas j'ay paradis.	

Chapitre de Ieremie.



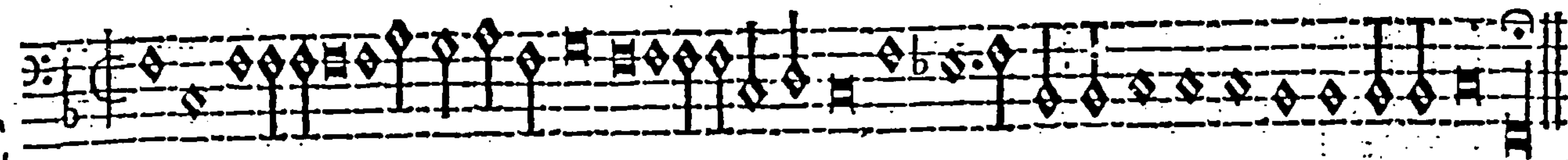
BASSVS



Que ie suis troublé! Je suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudroys Taire ne me
 La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'allarme & le chaplis Ensemble se
 L'horreur s'en va suiuant Le mal qui va deuant: Tout en terre est gasté, Mon taberna-
 Iusques à quand voirray L'Estandart, & oirray Des trompettes d'arain Le son fier &
 Peuple fol deueni, Pourquoi m'as decôgné? Ce sont enfans peruers Réplis d'espritz
 Ilz sont sages & promptz A mal faire, & felons: Mais à faire le bien Chacū d'eux n'e-



pourroys.	Et.	.ij.
font mis.	L'al.	.ij.
de osté.	Tout.	.ij.
hautain?	Des.	.ij.
diuers.	Ce.	.ij.
tend rien.	Mais.	.ij.



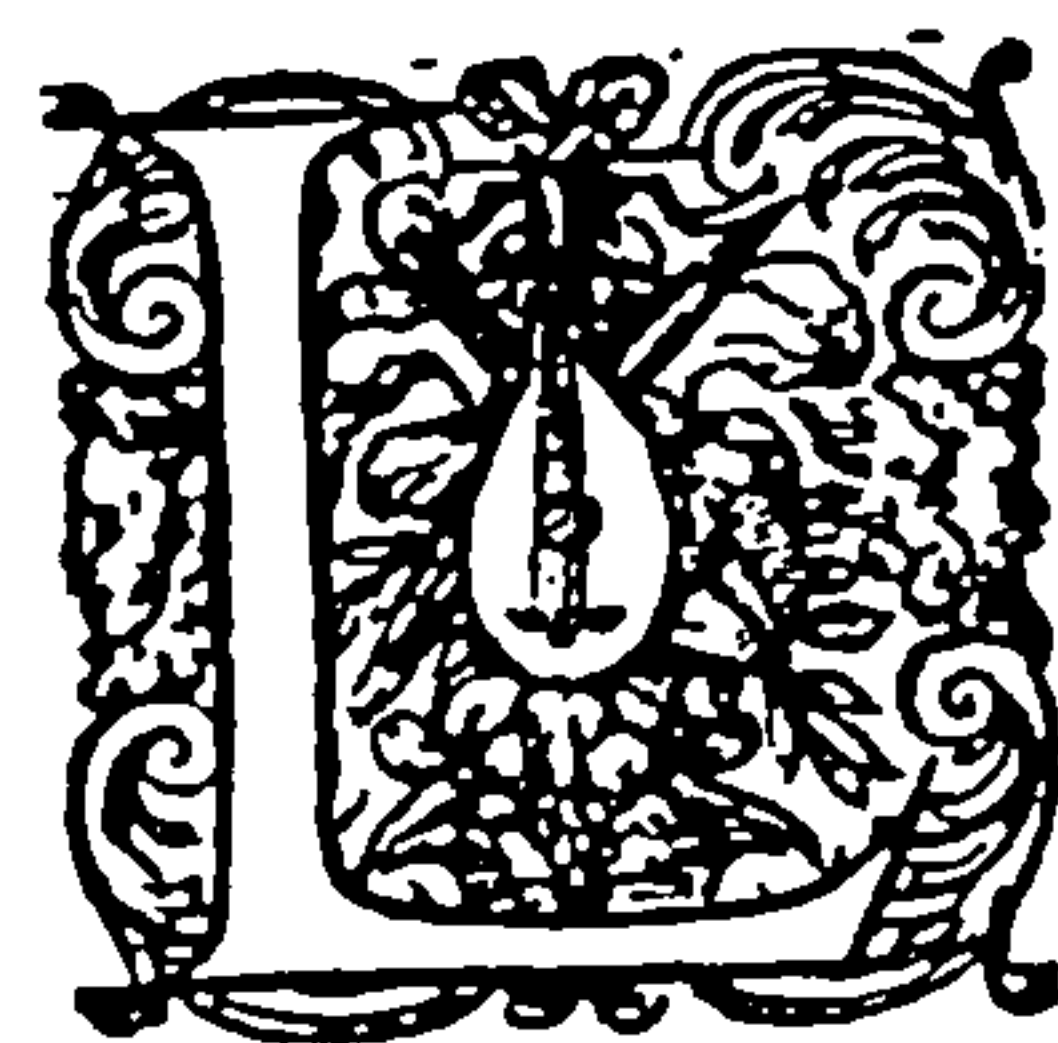
C Omment a l'Eternel obscurcy par son ire La fille de sion, jusques à la destruire. .ii.
 Il a jecté du ciel par sa cruelle guerre
 Les Nobles d'Israël à l'uni de la terre.
 Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
 Il a mis en oubly de ses piedz la scabelle.
 Le Seigneur a mis bas de Jacob la plaissance:
 De la fille à Juda les forz & la puissance.
 Ses Princes à souillez, a la corne brisée
 D'Israël esleué, par son ire embrasée.
 Deuant l'ennemy fier il a mis en arriere
 Sa main bruslant Jacob d'une flamme meurtriere.
 Il a tendu son arc en son courroux extreme.
 Appliquant son bras droict cōme l'ennemy mesme.
 Tout cela qui plaisoit à l'œil au Sanctuaire
 Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
 A deffaict Israël, brisé ses forteresses,
 Dissipé les palais, augmenté ses detresses.
 Il a comme vn jardin sa maison esclattée,
 La feste mise bas, & l'eglise gastée.
 En indignation de sa fureur tresgrande
 A reprouné le Roy, & des prebstres la bande.
 A froissé son autel, es mains de ses contraires
 Liuré de ses palais les murailles austeres.
 En sa sainte maison, au jour de leur entrée
 Comme au iour solemnel, leur voix ilz ont iectée.

Le Seigneur a conclu que de Syon la fille
 Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
 A tendu le niveau, sa main n'a retirée
 De la destruction encontre elle iurée.
 A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
 Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
 Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
 Et n'y a plus de loy en ce peuple rebelle.
 Plus n'y a du Seigneur nulles visions faictes
 Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.
 Les anciens assiz sur la terre on void taire,
 De poudre tous couuertz, & vestus de la haire.
 De la sainte Cité les vierges oppressees
 Toutes leurs testes ont contre terre baissées.
 Mes yeux sont deffaillis à grand force de larmes,
 Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
 D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle
 Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.
 Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
 Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
 Lors comme le naïré tombant parmy la rue
 Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.
 Que te t'estifieray? & à quoy comparée
 Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

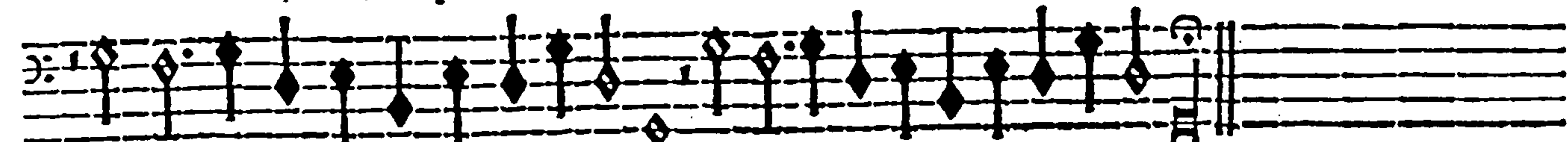
Qui te consolera pour guerir ta blessure?
 Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
 De tes prophetes faux tu as creu les parolles
 T'ayant fait speculer choses vaines & folles.
 Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaiture
 Affin de destourner ta captiuité dure.
 Mais ilz t'ont speculé soubz facons adoucies.
 Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.
 Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
 Les passantz estrangers en vont disant ensemble.
 Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
 Couronne de beauté, & du monde la joye?
 Tes aduersaires ont sur toy la bouche ouuerte,
 Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
 Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
 Que nous attendions nous a esté donnée.
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parole,
 A resjouy sur toy l'homme qui te desole.
 Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
 Voy cy ton ennemy qui tes richesses pille:
 Iecte larmes de iour & de nuict comme vn fleue:
 La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuve.
 O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
 Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
 Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
 Par la faim qui les tient, que point ilz ne perissent.
 Las! si luy te plait, Seigneur, regarde & considere
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere.
 Mangerōt donc leurs fruitz les sēmes douloureuses?
 Et leurs enfans petitz par trop estre angoisseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophete encore
 Seront ilz au saint lieu craignant qu'on les deuore?
 L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues:
 Mes jouenceaux occis, mes vierges abbatrues.
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
 Tu les as mis à mort au dur iour de ton ire.
 Comme au iour solemnel, en tes fureurs terribles,
 As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
 Au iour de la fureur du Seigneur admirable
 Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
 Mon ennemy ha lors consumé sans deffiance
 Ceux dont i'auoys nourry, & esleué l'enfance.
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
 En l'indignation de ta forte iustice?
 C'est toutefois, Seigneur, de ta beneficence
 Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
 Car ta compassion n'est point trop ellongnée:
 Renouelée elle est chacune matinée:
 Grande chose est ta foy: ie diray donc sans cesse,
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.
 L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
 Le salut, au Seigneur n'est iamais impossible.
 Ce-pendant voy cōment mes ennemis me chassent.
 Cōme on chasse l'oyseau sās cause ilz me pourchassent:
 Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le seblable
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.
 Tu leur prononceras douleur de cœur trefgriefue,
 Et malediction qui les ruine & griefue.
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
 Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.

C O S T E L E Y.



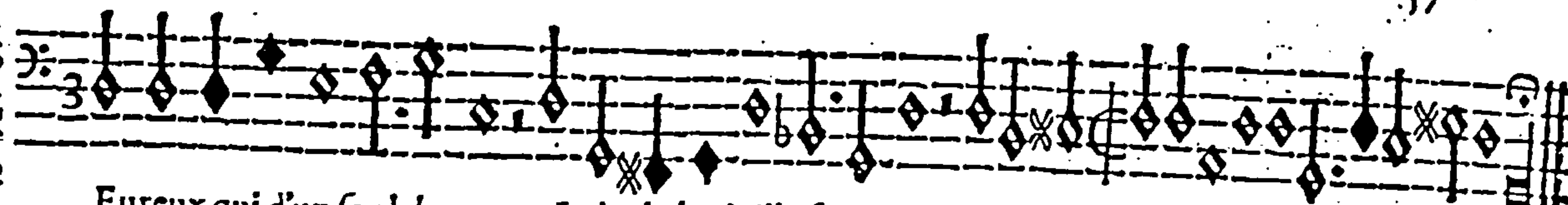
E celeste Flambeau Des autres le plus beau Tournât en double cours, Et ordinaire
L'ample mer est souvent Agitée du vent Mais je suis tourmenté Plus que son vnde
Des que fuz mis es mains Des homes inhumains Mars le mode troubla De meurtre & vice,
Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
Tous les jours cizaillé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermé, Et l'autre desirant Viure en liesse
Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loisir En vn lieu sejourner Et me faut estre
O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn faut Mes mēbres monoyez Seroyēt plus fermes



Ne font point tant de tours Qu'on m'en fait faire.
Par ma folle bonté Servant au monde.
Et la terre combla De maléfice.
Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre.
Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
Tousjours me va tirant Piece apres piece.
Prompt à me destourner Et changer maistre.
Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.

jj.

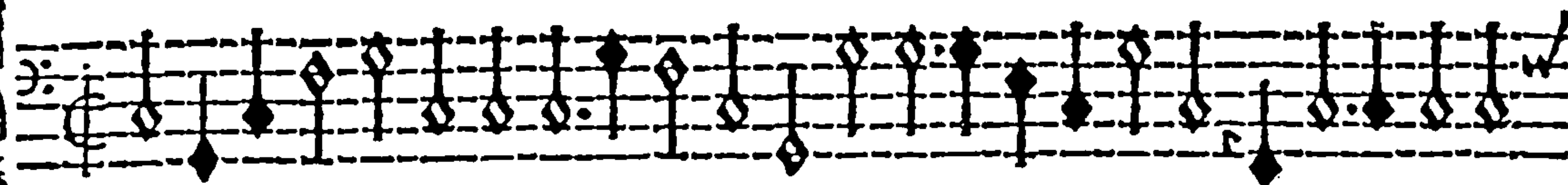
B A S S V S



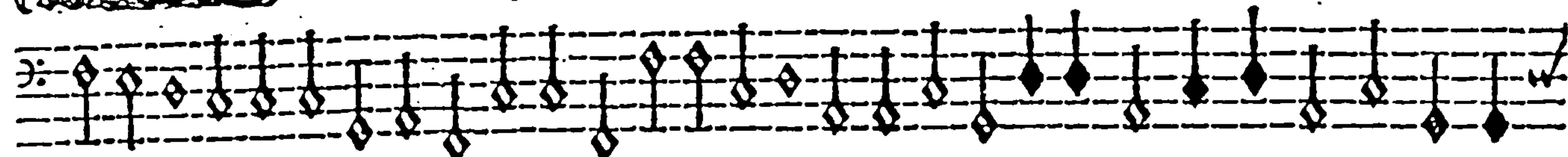
Eureux qui d'un soc laboureur Loin de la civile fureur Avec ses bœufz cultive Sa paternelle rive.
La trompette animant l'assaut Non pas cōme entre nous espoitz C'est roy déesse qui nous peut
Ne s'esueille point en sursaut De mille tyranniques soingz Comble de bon heur si tu veux
Et ne craint point gendarme Qui nous rendent amere Sans toy l'humaine vie
Le danger de l'allarme. La viande ordinaire. D'aucun bien n'est suyuie.
Ores il estend les rameaux Nous de qui le somme oublieux Enlace d'un nœud soubz tes Loix
D'un sep vineux sur les ormeaux Ne peut si bien siller les yeux Tous noz vaillantz Paines Gaulloys
Qui d'une espaulle forte Qu'entretenus d'un songe Et leurs haines maudittes
Leuēt sa lambe torce. Le soucy ne nous ronge. Chasse loin sur les Scythes.
Ores pour le miel doucereux Vne enuieuse mauuaistié Destourne ces meurtres hydeux
Il emmaisonne desireux Noz cœurs espoins d'inimitié De noz champs, & laisse au lieu d'eux
En ruches encirées Sans relasche bourrelle Aux Ames citoyennes
Ses auettes dorées. D'une ghesne cruelle. Les douceurs anciennes.
Puis quand la marine vesper Bellonne les cheueux espars Du Lys alors dessoubz la fleur
Luy fait souvenir de souper Se plonge au sein de noz soudars Vourons à Dieu pour le bon heur
Et que la nuit prochaine Leur pinçant les entrailles D'un si grand benefice
Enuēlope la pleine De mordantes tenailles. Annuel sacrifice.
Ses bœufz trainans d'un col lassé Qui comme lions acharnez Et conduitz de notre grand Roy
Le soc ennuyeux renuersé S'entredechirent obstinez Dancerons à l'entour de soy
Vont chercher à l'estable D'une dague ennemye Chantant bien fortunée
Leur repos delectable. La poitrine bleimie. Vne telle iournée.
Et luy de retour au logis Helas douce Paix quand veux-tu
Auecques les siens bien regis Triompher de Mars abbatu? Et conduitz de notre grand Roy
Amialement soupe Quand veux-tu ceste Guerre Dancerons à l'entour de soy
Au milieu de la troupe. Enseuclir soubz terre

P

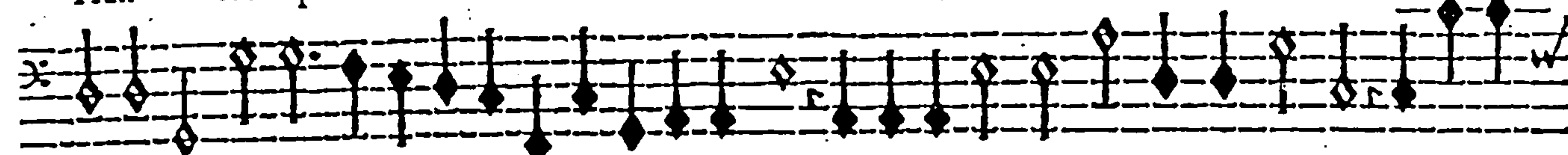
C O S T E L E Y.



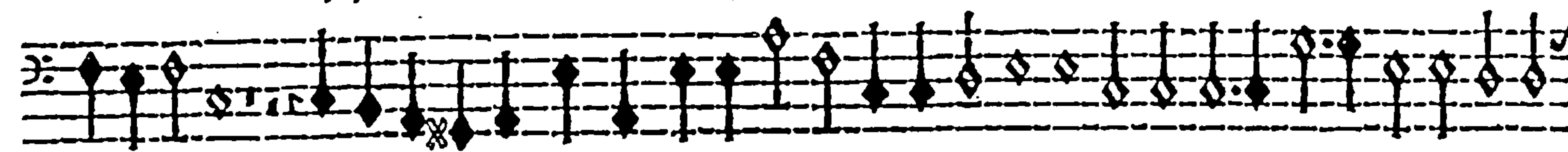
E ne veüx plus penser que la fureur de mars, Ardamment allumée au meillieu de la



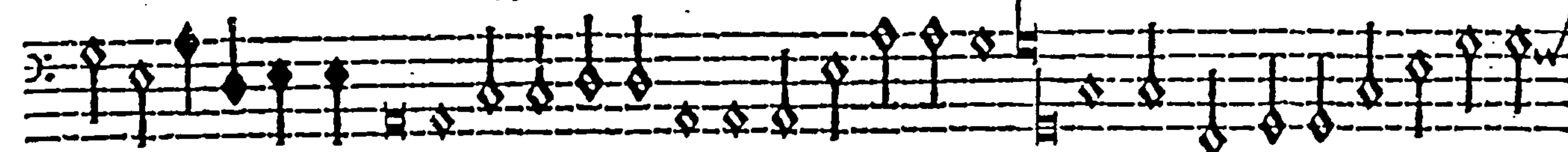
Fran- ce Ait pouuoir deormais de me faire nuisance Bien que je m'audent au plus fort au plus fort



des hazardz Car si j'ay soustenu l'effort de voz regardz de voz regardz Pleins de traitz pleins de feuz poussez de



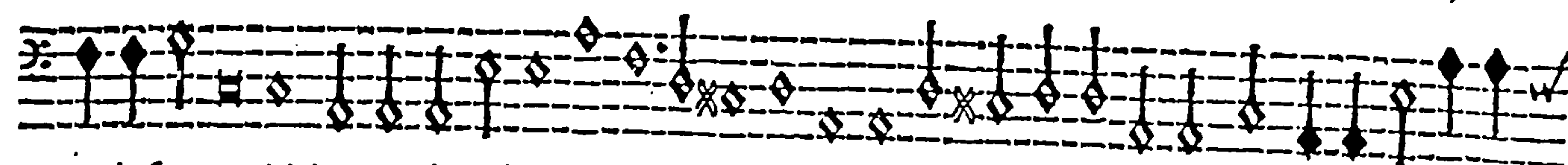
violence Je ne craindray jamais jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et. .ij.



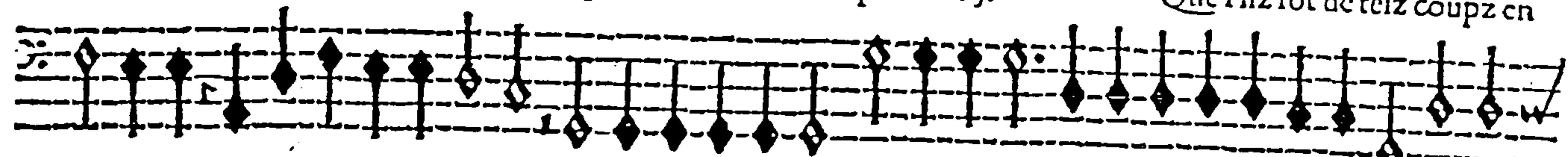
des plus braues soudartz Les balles que voz yeux ont tiré dens mon ame M'ont réply tout par tout de tourmētz

B A S S V S

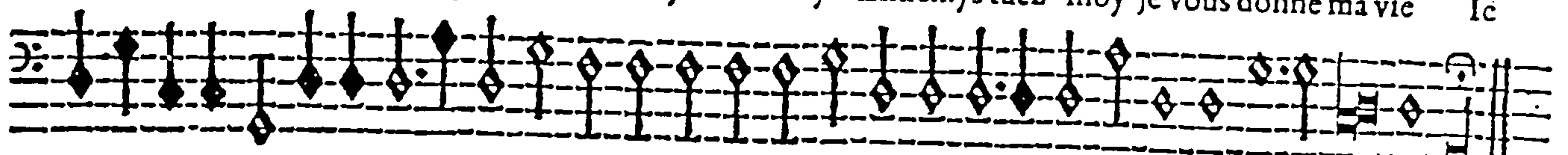
58



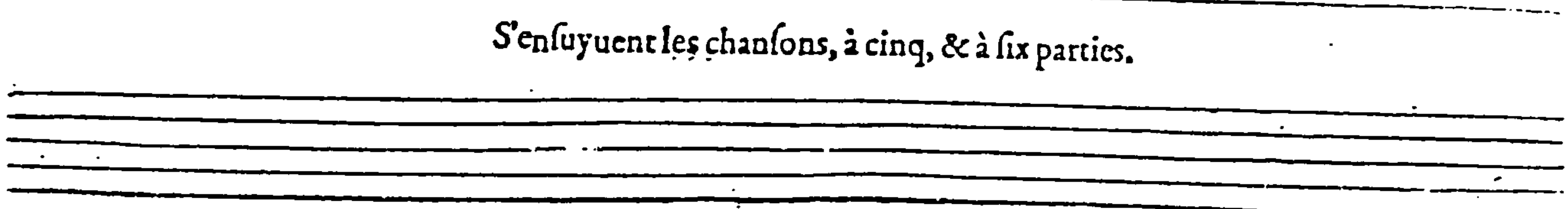
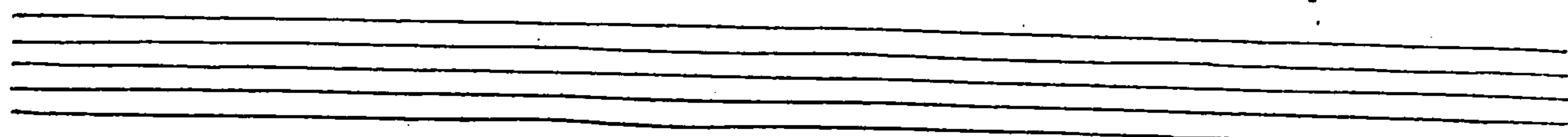
& de flammes Mais vous m'auez blessé par vn si doux effort par. .ij. Que filz fōt de telz coupz en



l'armée en l'armée ennemye Ennemys tuez moy Ennemys tuez moy je vous donne ma vie Ic



vous donne ma vie Ic ne scauroys mourir d'une plus douce mort Ic ne scauroys mourir d'une plus douce mort.



S'ensuyuent les chansons, à cinq, & à six parties.



A cinq.

C O S T E L E Y

Reste vn peu mon cœur .ij. Arrestz vn peu mon cœur ou vas-
tu ou vas-tu si courant si courant Je te prie atten moy Helas Helas mon pauvre cœur que tu
es ignorant Tu ne scauoyes encor ta misere comprendre: Ces yeux d'un seul regard te redui-
ront en cendre Ce sont tes ennemis. r'iront ilz secourant r'iront ilz secourant Ha
c'est ce qui t'abuse Le fin Berger surprend l'oyseau par des apatz Moy! je volle volle volle

B A S S V S

59

vollz à des yeux qui me donnent la vie qui me donnent la vie. Moy je volle volle volle vollz à des
yeux qui me donnent la vie. qui me donnent la vie

Dialogue. L'homme & son cœur.

A Rreste vn peu mon cœur: ou vas-tu si courant?
Je voys trouuer les yeux qui sain me peuuent rendre,
Je te prie atten moy. Je ne te puis attendre:
Je suis pressé du feu qui me va deuorant
Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant!
Tu ne scauoyes encor ta misere comprendre.
Ces yeux d'un seul regard te reduiront en cendre
Ce sont tes ennemis, r'iront ilz secourant?
Enuers ses ennemis si doucement on n'use:
Ces yeux ne sont point telz, Ha c'est ce qui t'abuse.
Le fin Berger surprend l'Oyseau par des appatz.
Tu t'abuses toy-mesme, ou tu me porte enuie,
Car l'Oyseau malheureux s'enuolle à son trespas:
Moy je volle à des yeux qui me donnent la vie.

P iij



A cinq.

C O S T E L E Y.

Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle .ij. ceste fuit-
 te friuolle Est-ce qu'Amour ne te puiffz attraper ne te puiffz attraper Est-ce qu'Amour ne te puif-
 fz attraper Tu es depied & ce Dieu volle volle volle volle & ce Dieu volle volle volle volle
 Cōment Cōment penfes-tu efchapper Tu es depied Tu es depied & ce Dieu volle volle volle vol-
 le & ce Dieu volle volle volle volle Comment penfes-tu efchaper. penfes-tu efchaper.



A cinq.

B A S S V S

60

Lus est feruy & plus se plainct: .ij. Plus est nourry & plus se feinct, Plus
 est aymé plus fait de peine Tant plus est creu, plus fouuēt ment, Plus à de bien moins est cōtent, Plus à de
 bien moins est cōtent moins est content.



COSTELEY.

Nce beau moys en ce tems nouuellet nouuellet Qu' Arbres &
chams se vestent de verdure, On oyra au boys .ij. maîr doux Rossigno let Se degoyser
tant que jour & nuit dure On void Margot qui tient qui tient de leur nature, Soubz l'aubespîn Soubz
l'aubespîn les suiure de sa voiz les suiure de sa voiz .ij. Et son amy gra-
deux & courtoys Parfait l'accord en douce Cromatique .ij. Bref au milieu des

BASSVS

61

espritz les plus gays, gay gay gay gay gay gay gay On n'ou- yt onc si plaifante musique. On
n'ouyt onc si plaifante musique. gay gay gay gay gay gay gay On n'ou- yt onc On n'ouyt
onc si plaifante musique. musique.



A cinq.

COSTELEY.

Atin veut espouser Martin Catin Martin Catin veut espouser Martin

C'est fait en tresfine femel- le, C'est .ij. Martin ne veut point de Catin

Martin ne veut point de Catin Martin Catin Martin ne veut point de Catin ne veut point de Ca-

tin Je le trouue aussi fin commz elle. aussi fin commz elle commz elle commz elle.



A cinq.

BASSVS

82

Ar ton saint nom je le confes- se Venus j'ay ju- ré ce ma-

tin Que de troys moys Que de troys moys pour sa rudesse Je ne visiteroys Catin Deessz he-

las Deessz helas .ij. je luy pardonne helas je luy pardonne S'il te plait donc pardonne moy Car

à grand peine midi son- ne, Car à grand peine midi sonne midi sonne Et ja demy mort je me

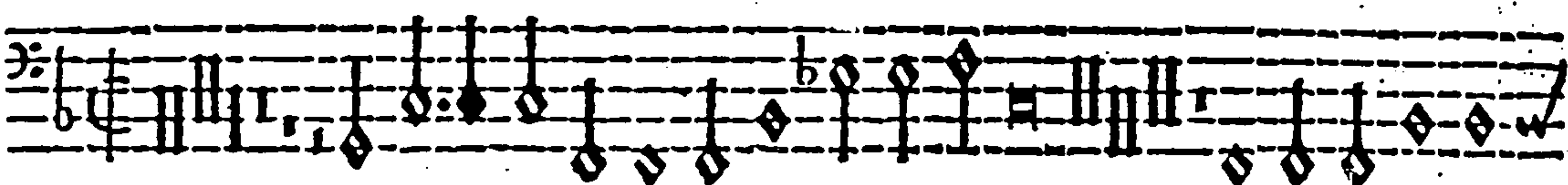
voy Et ja demy mort je me voy.

Qij

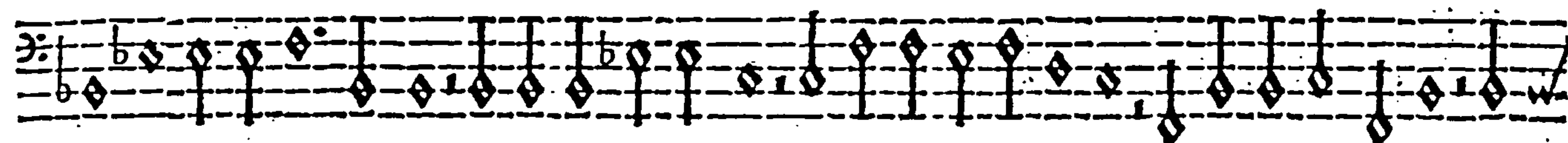


A cinq.

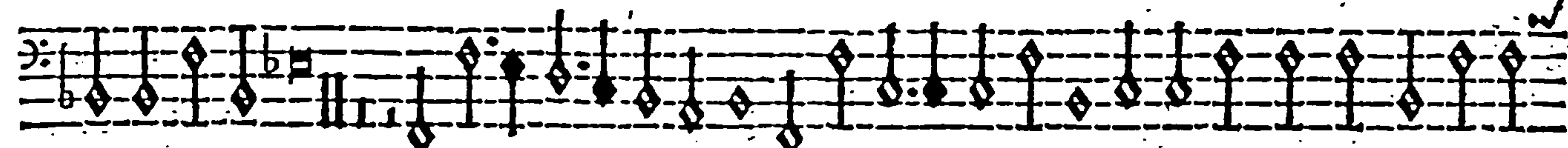
COSTLEY.



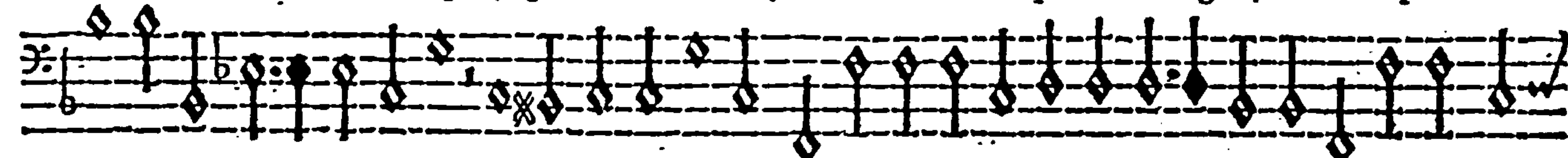
Iupiter la paix. Quel murmure la bas vient m'exciter icy Cesse mon peuple a-



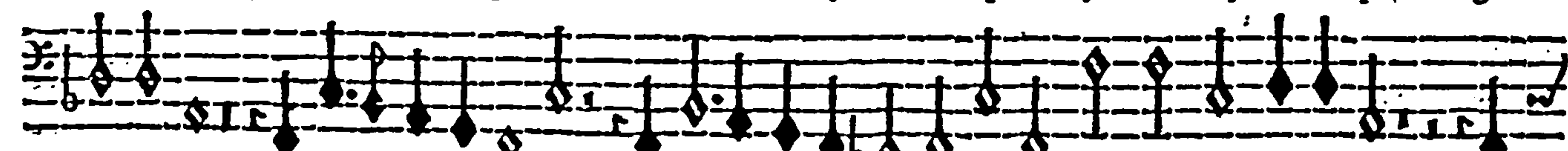
pren que j'ay des Roys soucy Et que le cœur des grands dedans ma main j'enferre, Je puny je deffen Je



suis austere & doux Je puny qui m'oublie, Et deffendz ma querelle Cōgnoy donc mō pouuoir Et



au nom Et au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce nouuel an pour toy Ce. .ij. pour les grands



& pour luy feray chose nouuelle. feray chose nouuel- le pour les grands & pour luy fe-

BASSVS

63



ray chose nouuelle feray chose nouuelle.

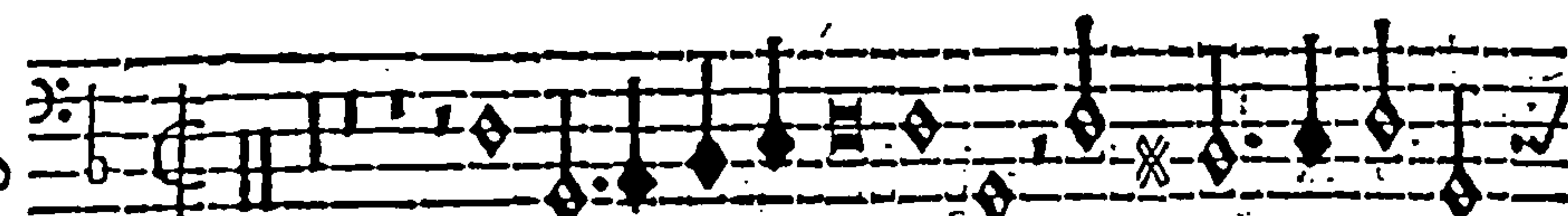
Dialogue. Le peuple, & Iupiter.

O Iupiter la Paix! O Iupiter la Guerre
Ce nouuel an repos: Bataille c'est an cy
Quel murmure la bas vient m'exciter icy?
Le discord des humains desuoyez sur la terre.
Le calme soit au Roy. Au Roy soit le tonnerre.
Pour foudroyer ça bas qui le trauaille ainsi.
Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.
Et que le cœur des grandz dedans ma main j'enferre.
Je puny, je d'effen, je suis austere, & doux.
Las! Pere c'est an cy ayez pitié de nous:
Je puny qui m'oublie, & deffendz ma querelle:
Congnoy donc mon pouuoir, & au nom de ton Roy
Qui me suit, & me craint: Ce nouuel an pour toy,
Pour les grandz, & pour luy, feray chose nouuelle.

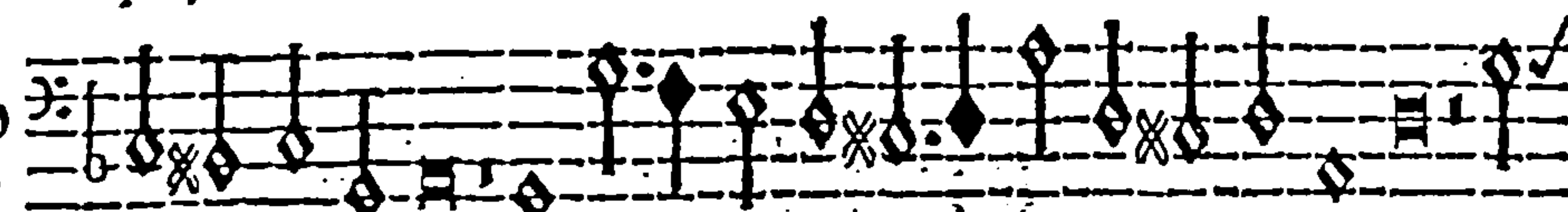
Quij

A six.

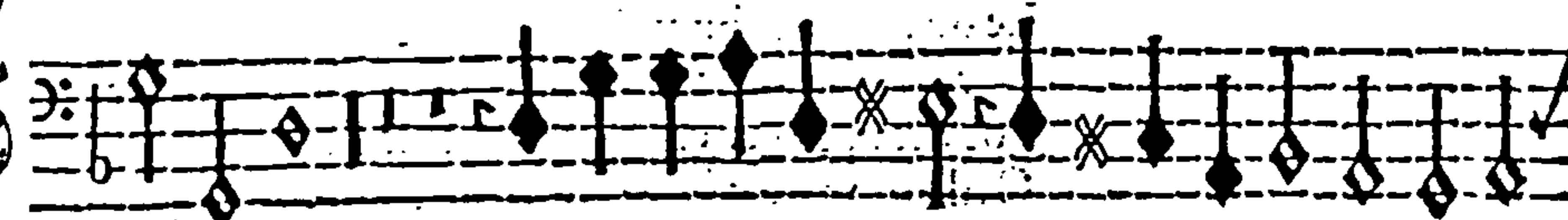
COSTLEY.



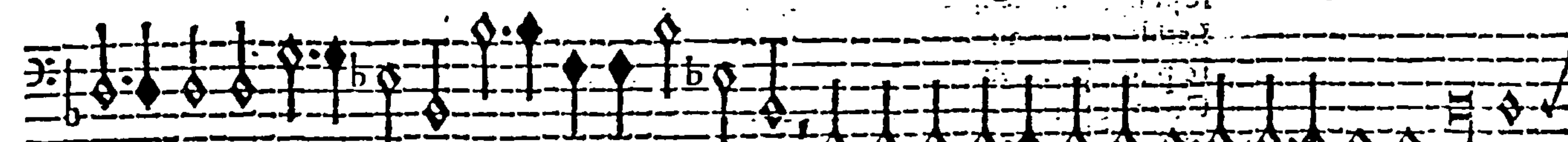
Ourquoy amour. De son bel œil De son bel œil Ma-



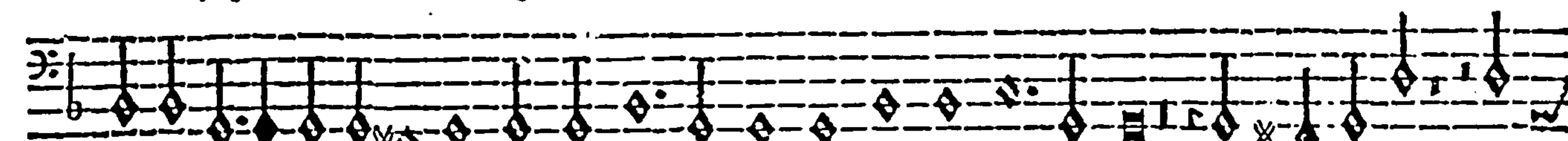
dame la brulé, Madame la brulé, .ij. Voy.



la vn cas fort estrange & nouveau fort estrange & nouveau le



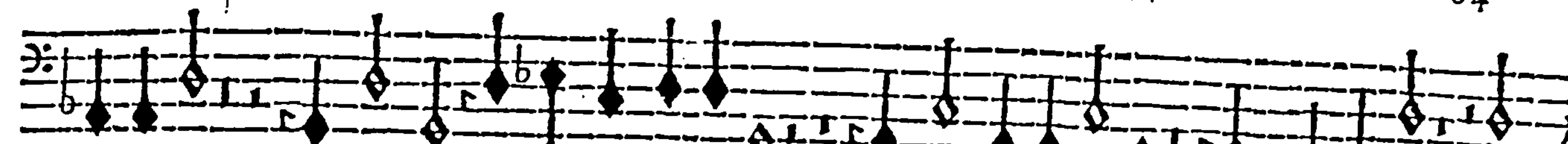
m'esbay qu'il ne fest enuollé qu'il ne fest enuollé Voller ne peur .ij. luy meisme il est vollé Qui



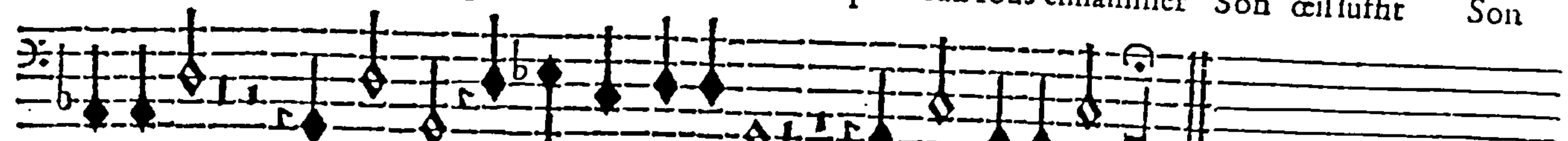
raura Qui raura dōques Ciel Terrz & mer? donques Ciel Terrz & mer Son œil suffit Son

BASSVS

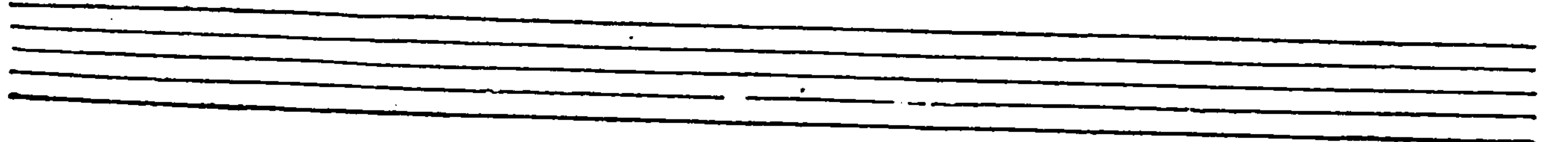
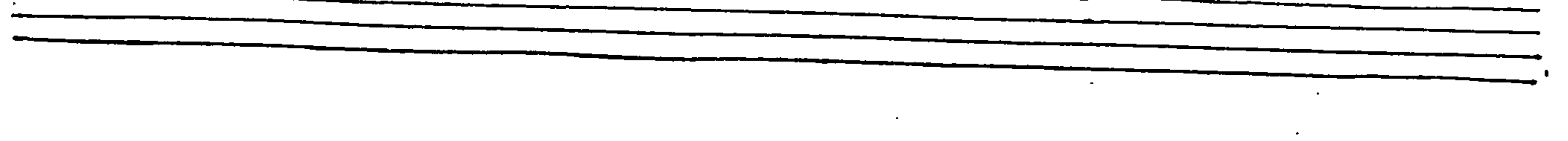
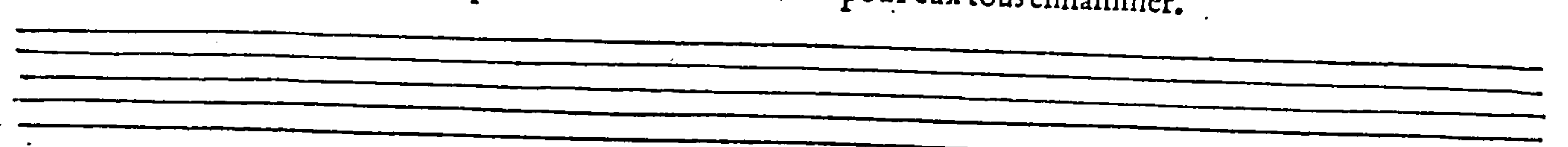
64



œil suffit pour eux tous pour eux tous enflammer. pour eux rous enflammer Son œil suffit Son



œil suffit pour eux tous pour eux tous enflammer. pour eux tous enflammer.





Cum 4. voc.

COSTLEY

OMINE saluum fac Regem saluum fac regem desideri-
um cordis e- ius cordis e- ius tribue c-
i & voluntate labiorum eius noli fraudare noli fraudare Posuisti in capite
eius Co- ro- nam Co- ronam & preuenisti c- um
in benedictionibus Quoniam in misericordia tua sperauit Da ei victori-

BASSVS

65

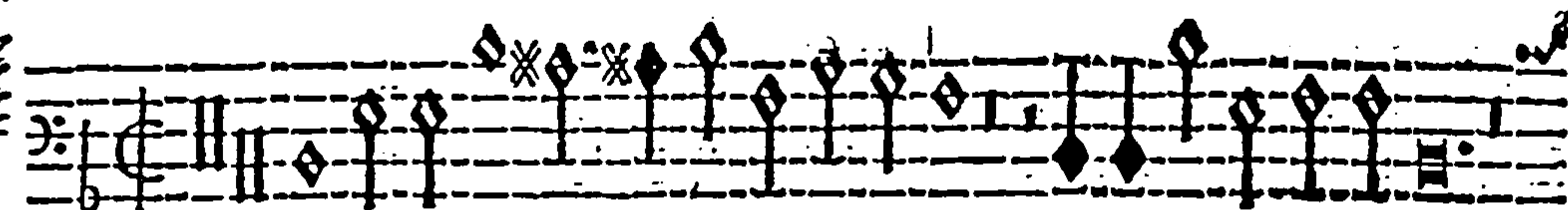
am contra hostes su- os & longitudine dierum & longitudine dierum
reple eum semenque eius maneat semper in seculum & in seculum & in secu-
lum seculi & in seculum seculi.

R

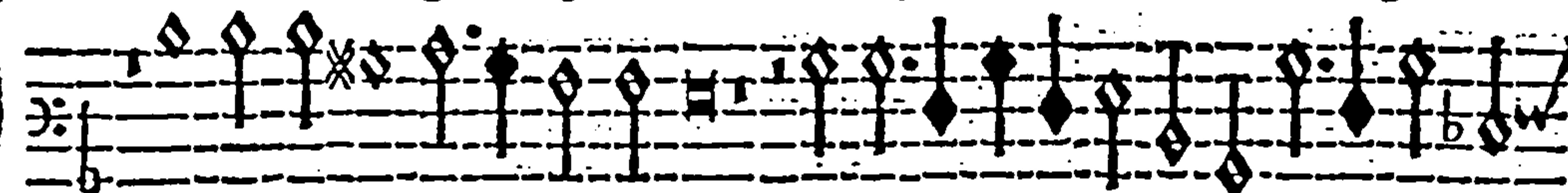


Cum s. voc.

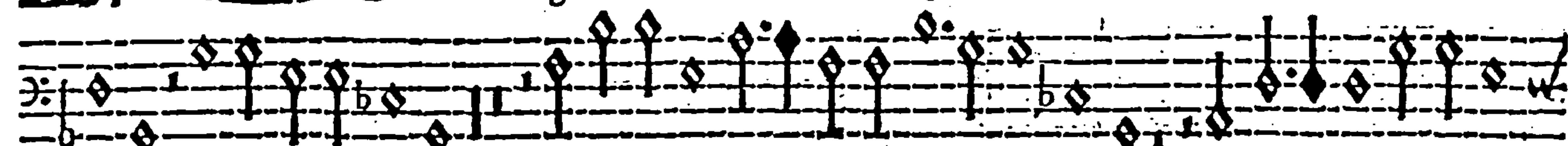
C O S T E L E Y .



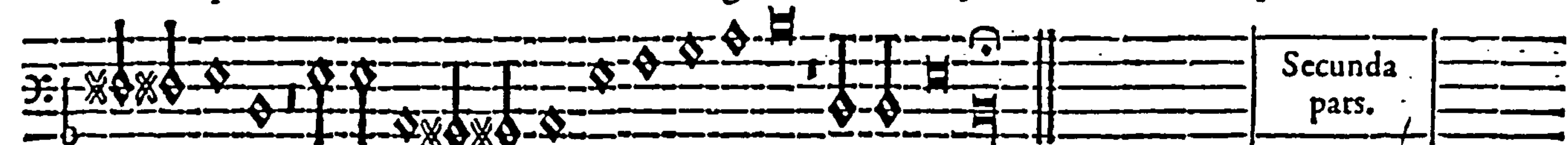
R V C T A . Dico ego opera mea regi opera mea regi



Lingua mea calamus Scribe velociter scribentis: velociter scri-



bentis Speciosus forma diffusa est gratia in labijs tuis Propterea benedi-

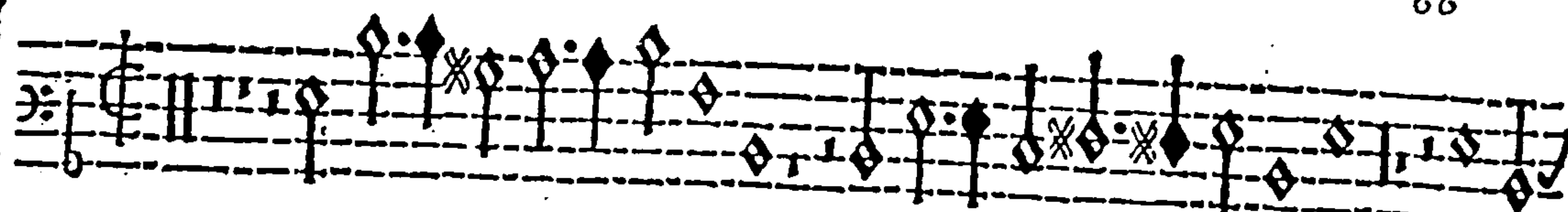


xitte deus benedixit te deus in eternum. in eternum.

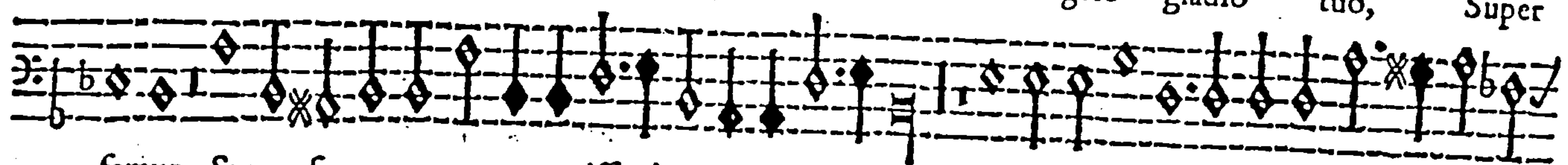


B A S S V S

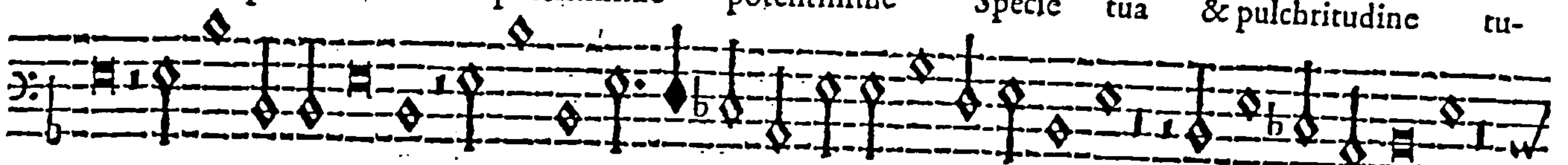
66



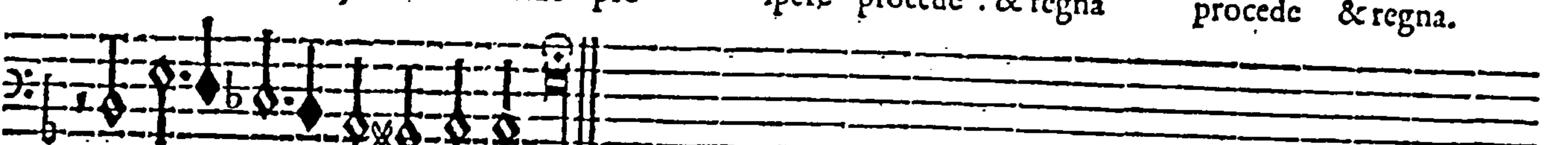
C C I N G E R E gladio tuo Accingere gladio tuo, Super



femur Super femur tuum potentissimè potentissimè Specie tua & pulchritudine tu-



a intende .ij. intende pro- sperè procede . & regna procede & regna.



proce- de & regna.

R ij



Cum s. voc.

C O S T E L E Y.

VDITE celi quę loquor: audiat terra verba oris mei Con-
 crescat in pluuiam in plu- uiam doctrina mea fluat vt
 ros eloquium me- um. Quasi imber super herbam & quasi stille super grami-
 na Quia nomen domini inuocabo.

Secunda pars.



B A S S V S

67

ATE magnificentiam deo nostro deo nostro Deus fidelis & absque
 vlla iniquitate iustus & rectus peccauerunt ei pec. .ij. & non filij eius. & non filij eius in fardibus
 Generatio praua Generatio praua atque peruersa hec cene reddis domino. popule stul-
 te & insipiens? Laudate gentes .ij. populus eius populus eius Quia
 sanguinem seruorum su- orum vlcisce- tur & propitius erit regi nostro.
 R .ij



T A B L E.

Allez mes premieres amours fucil.	3	D	Helas que de mal j'endure	47	
Allon gay gay	10	D'ou vient que ce beau moys	14	Heureux qui d'un soc	57
Amour tu faiz de noz cœurs	11	Dequoy me sert mignarde	27	I	
Allons au vert boccage	23	Dieu Cupido	28	Je veux aymer ardemment	5
A ce joli matinet	34	Desfoubz le may	35	Je plains le tems	10
Prise du Haure.		Du clair soleil	44	J'ayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeune Roy	42	D'un gosier machelaurier	52	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde	49	E		J'ayme mon Dieu	29
B		Elle craint l'esperon	16	Je t'ayme ma belle	32
Bouche qui n'as point	24	Esprit doux de bonne nature	22	Je voy des glissantes eaux	32
Bien Bien je vous pardonne	31	F		Je n'ay plaisir	33
C		Fy du plaisir	6	Je ne veux point	33
Chassons ennuy	6	G		Il n'est trespas plus glorieux	50
Ce beau tems me fait resjouyr	15	Guillot vn jour	8	Je ne puis croyre qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez	17	Grosse garce noire	21	Je ne veux plus penser qu'on	58
Celuy qui dit les Astres	49	H		L	
Chanton de Dieu les merueilles	50	Herbes & fleurs	24	La terre les eaux va beuvant	5
Combien roulent ilz d'accidentz	51	La guerre de Calais.		Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel	55	Hardis François	36	Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil		12	Oyez hommes François	53	V	
Las je n'ray plus		19	O que je suis troublé	55	Vn vsurier enterra son auoir	4
L'autrier priay de danser		21	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduocat		25	Perrette disoit Ichon		Venus est par cent mille noms	35
Le jeu le riz le passerems		25	Puis que ce beau moys		Venez danser	45
L'an & le moys		27	Puis que la loy		Vn vsurier surprins de maladie	46
Le plus grand bien		30	Q		Voycy la saison plaisante	48
Las las helas		45	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire serain de mon Roy		48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Arreste vn peu mon cœur	58
Le souhait du juste		52	Quand ma maitresse rid	31	Catin veut espouser Martin	61
Le celeste flambeau		56	Qui void alors	34	En ce beau moys	60
M			Qui n'en riroit	39	O Iupiter la paix	62
Mais que sert la richesse à l'homme	3		Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est seruy	60
Musez cbantez	9		Qu'est il plus gay	48	Par ton saint nom	62
Mignonnz allon voir si la Roze	11		Que des baisers de sa bouche	53	Que vaut Catin	59
Mercy n'aura	36		S		A six.	
Ma douce fleur	54		Si de beauté	4	Pourquoy amour	63
N			Si quelque ennuy	9	Morer à quatre.	
Noblesse git au cœur du vertueux	15		Si c'est vn grief tourment	13	Domine saluum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	54		Sus debout gentilz Pasteurs	13	A cinq.	
O			Seigneur Dieu ta pitié	18	Eructait cor meum	65
O belle Galathée	38		Son pouuoit acquerir	40	Audite celi	66
O mignonnes de Iupiter	40		T			
O combien est heureux	41		Toutes les nuitz je ne pense	22		

F I N.



